



LUNE BLEUE

Le mag des païens d'aujourd'hui

UN MAGAZINE DE LA LIGUE WICCANE ECLECTIQUE - N° 12 - LITHA 2014



Les Symboles

DOSSIERS



**Doreen
Valiente**



**Ressentir les
esprits de la
nature**

LUNE BLEUE

Le magy des païens d'aujourd'hui

REMERCIEMENTS :

NOUS VOULONS AUSSI REMERCIER TOUS LES GROUPES AFFILIÉS À LA LIGUE WICCANE ECLECTIQUE QUI PARTICIPENT À L'ORGANISATION D'UNE GRANDE COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE LA WICCA ET DES CULTES DE LA DÉESSE.

Savage Spirit Radio - La Bibliothèque du Manoir - Prières Païennes - Ressources Païennes
- Lunes Entrecroisées - Cercle Sequana - Festival des Déeses - Ordre de Dea - Le Paradigme de la Sphinge - Les Sentiers d'Avalon - Ignis Daemonis - La Spiralde Mystique
- Le Cercle Belge des Filles de la Déesse - Cauldron of Rebirth - The Witch's Voice



L'ÉQUIPE :

Eloa, Huath, Sam', Siannan, Xael

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Aldénor, Aube-Ardente,
~Ariel, Besa, Akantheia,
Boadicée, Hugues-Henri, Chambon,
Iridesce,
Louve de Beltane, Lise-Marie Lecompte,
Lubim, Balaynay, Lupa, Me-
ri-Tiam, Molly, Khan,
Persephone Sombrelune, Shaël, Viviane
Crowley

LE WEBZINE LUNE BLEUE EST UNE RÉALISATION GRATUITE ET NE PEUT FAIRE L'OBJET D'UNE COMMERCIALISATION. RESPONSABLE MAGAZINE ET REDACTEUR EN CHEF: SIANNAN - REALISATION MAQUETTE: HELLEQUIN /EMILIE F. REZNIKOFF

E-MAIL : LUNEBLEUELWE@GMAIL.COM - SITE : WWW . LUNEBLEUEZINE.FILES.WORDPRESS.COM

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs et sous copyright. Si vous voulez reproduire un article, vous devez en demander la permission à l'auteur sans omettre d'en indiquer la source de première publication (Magazine Lune Bleue/LWE)

Pour Litha



La roue des saisons se poursuit et nous voici à nouveau prêts à célébrer le solstice d'été. A cette occasion Besa Akantheia nous fait découvrir les fêtes estivales traditionnelles d'Egypte.

Ce numéro a pour thème les symboles. Vous y trouverez des réflexions sur les différents types de symboles et leur utilisation, ainsi que des recherches sur quelques symboles en particulier : le pentagramme et la porte. Viviane Crowley nous a fait l'honneur de nous communiquer un article sur la sorcière Doreen Valiente. Ces deux femmes sont célèbres dans le monde anglo-saxon, mais restent méconnues en France, du fait de l'absence de traduction de leurs œuvres. La Ligue Wiccane Eclectique a toujours eu à cœur de faire connaître les travaux de qualité des auteurs anglo-saxons non publiés en français, et nous vous présentons avec plaisir aujourd'hui Doreen Valiente. L'article de Lupa présente comment ressentir les esprits de la nature. J'y suis moi même très sensible et vous encourage vivement à en faire l'expérience ! Vous découvrirez également de nouveaux lieux magiques d'Auvergne, ainsi que le premier chapitre d'un roman (les suivants devraient être publiés dans les prochains numéros).

Lune Bleue est votre publication : n'hésitez pas à nous proposer des articles, poèmes, recettes, tutoriels, photos etc. Faites-nous découvrir les lieux sacrés de votre région, votre tradition, vos pratiques, vos recherches et vos créations !

Notre chroniqueuse habituelle nous quittant, nous recherchons un rédacteur ou une rédactrice de critiques littéraires. Quelques relecteurs ou relectrices seraient également bienvenus pour étoffer l'équipe. Nous sommes particulièrement intéressés par les articles en rapport avec les fêtes et saisons.

Nous serions également heureux d'avoir plus de retour sur ce que vous appréciez, ce que vous aimeriez trouver davantage, ce que vous avez pensé des articles... De nombreuses personnes s'investissent dans cette publication et il est encourageant pour elles d'avoir des retours.

En vous souhaitant une bonne lecture,

Siannan

Sommaire

- 4 LE CALENDRIER Egyptien par Besa Akantheia
- 8 ROUE DE L'ANNÉE La reprise chrétienne des fêtes païennes
- 11 WICCA De l'art de devenir sorcière
- 15 SYMBOLIQUE Symboles, signes et alphabets magiques
La Porte
Le pentagramme
Symboles de protection
Créer son système magique
- 39 DIVINITÉ Mictlantecuhtli
- 40 RUNE Sowilo
- 41 ANIMAL La chouette
- 43 HERBORISTERIE Le basilic
- 46 LITOTHÉRAPIE Le quartz rose
- 48 FOCUS Doreen Valiente
- 52 POÉSIE Le fauteuil
- 53 GUIDE de l'Auvergne Païenne (II)
- 59 FÉÉRIE Comment ressentir les esprits de la nature
- 66 ARTISANAT Forest Shadows
- 69 INSPIRATION MUSICALE
- 73 ROMAN NOTHING COMPARE TO YOU (I)
- 84 CALENDRIER
- 87 APPEL À CONTRIBUTIONS
- 88 LA LWE - L'ÉQUIPE DE REDACTION

Le calendrier égyptien & la problématique du nouvel an



Lhéminer sur la voie d'une spiritualité ancienne, c'est d'abord un coup de foudre. Puis, cela implique d'en étudier les principes et d'intégrer certains de ses rites dans sa pratique. Il y a un élément en particulier, qui rythme la vie quotidienne et la pratique rituelle, c'est le calendrier.

Il se distingue aussi des calendriers

«Hors le calendrier des anciens égyptiens est un mécanisme complexe, qui ne se laisse pas facilement approcher.»

d'autres traditions païennes, car le nouvel an a lieu au début de l'été et non en hiver. Cette date marque le début de la crue du Nil. Celle-ci démarre approximativement autour du solstice d'été, atteint son apogée à l'équinoxe d'automne, pour s'achever une dizaine de jours plus tard. Aujourd'hui,

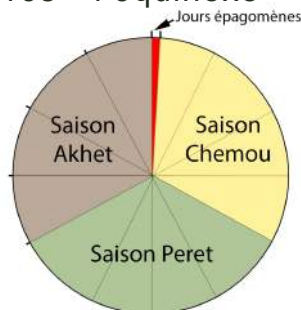
il n'y a pas vraiment de calendrier officiel de la tradition kémite ou netjeriste avec des transpositions de dates calendrier netjeriste/calendrier grégorien. Il existe plusieurs tentatives issues du travail de

groupe ou de pratiquants indépendants. Je vous propose de partir à la découverte de celui-ci et des difficultés rencontrées par les pratiquants contemporains pour le reconstituer.

1 - Les caractéristiques du calendrier égyptien

La calendrier des anciens égyptiens inspira Jules César pour la conception du calendrier Julien. Puis, ce dernier servit de base pour le calendrier que nous utilisons actuellement, le calendrier grégorien. Le premier calendrier des anciens égyptiens était un calendrier lunaire. Puis, ils conçurent un calendrier solaire qui s'en inspirait. L'usage du calendrier lunaire perdura au sein des temples pour le calcul de certaines dates de fêtes (pas toutes), qui se produisent en fonction des phases de la lune. Le calendrier solaire était divisé

en 3 saisons, composée chacune de 4 mois de 30 jours auquel s'ajoute 5 jours dits épagomènes. Ceci nous fait un total de 365 jours. Les 3 saisons sont en relation avec les travaux agricoles des anciens égyptiens autour du Nil. La première saison est Akhet, qui signifie inondation, c'est à dire la période de crue du Nil. La seconde saison est Peret ou émergence des terres, qui est le temps des semailles. La dernière saison est Chemou ou chaleur, pendant laquelle se font les récoltes. D'après les observations du régime hydrographique du Nil, nous savons que les premiers signes de la crue arrivent autour de la date du solstice d'été et le phénomène s'achève un peu après l'équinoxe d'automne.



Un autre événement, astronomique celui-là, se produisait au début de la crue, le temps que dura la civilisation égyptienne. Il s'agit du lever héliaque de l'étoile Sirius, associée à la déesse Sopdet ou Sothis. Ainsi, les anciens égyptiens observaient aussi le lever de cette étoile pour prédire la crue. Aujourd'hui, cet événement n'est plus synchrone avec la crue. L'étoile Sirius effectue son lever héliaque fin juillet/début août, selon le point d'observation en Égypte. C'est à dire à une période où le processus de la crue est normalement bien entamé et non à ses débuts. A cause du barrage édifié sur le Nil à Assouan, il n'y a plus de crue observable en Égypte.

2 - Première difficulté, l'année mobile

Nous savons aujourd'hui que l'année tropique avec ses cycles naturels (saison, solstices, équinoxes...) est en réalité de 365 jours et 6 heures. Ce qui fait

que si l'année bissextile n'existait pas nous nous décalerions progressivement d'un jour tous les 4 ans par rapport à l'année tropique. Les égyptiens avaient malheureusement ce problème. Ainsi, tous les 4 ans leur calendrier se décalait d'un jour. Cet écart, appelé période sothiaque, atteint 365 jours au bout de 1 460 années vagues (années civiles égyptiennes) ou 1 461 ans julien (calendrier julien). C'est-à-dire que tous les 1 460 ans, les égyptiens voyaient de nouveau le 1er jour de leur année coïncider avec le début de l'été, la crue du Nil et le lever héliaque de Sirius, leurs points de repère pour marquer le début de l'année. C'est ce que les égyptologues appellent l'année « mobile » ou « vague ». Conjointement à cette année, dont ils critiquaient la dérive, les égyptiens utilisaient une année fixe. Celle-ci débutait avec la crue et le levé de l'étoile de Sothis, ce qui permettait de rester cohérent avec le cycle des saisons pour les travaux agricoles.

Il est difficilement pensable pour les netjeristes contemporains d'utiliser un calendrier mobile ou un système avec deux calendriers. Le plus souvent, le choix est fait d'adopter sur le modèle de nos années bissextiles, un jour supplémentaire, qui est adjoint aux jours épagomènes. Ainsi, il est possible d'avoir une année fixe. Ceci n'est pas contradictoire avec l'histoire de cette civilisation. En effet, Ptolémée II instaura avec le décret de Canope promulgué le 7 mars 238 av. JC., un sixième jour épagomène pour rendre l'année fixe.

3 - Deuxième difficulté, le 19 juillet une date ambiguë

Les ouvrages d'égyptologie destinés au grand public donnent souvent comme date du nouvel an égyptien le 19, voire le 20 juillet. Hors, les auteurs ne précisent pas toujours ou en notes de bas de page, que cette date est une date julienne. Effectivement, si on parle en dates grégoriennes, durant une bonne partie de la civilisation égyptienne, le nouvel an égyptien tomba dans une période,

qui allait approximativement de fin juin à mi-juillet, selon le point d'observation. Monsieur et Madame Tout-le-monde n'ont pas besoin forcément de plus de détails pour découvrir les grandes lignes de ce que fut la civilisation égyptienne. Une idée approximative leur suffit. Mais, c'est différent pour des netjeristes. Mais, d'où provient donc cette date ? Elle est tirée du témoignage d'un grammairien romain, Censorinus, dans son ouvrage « De Die Natali ». C'est une date du calendrier julien et non grégorien. Selon cet auteur en l'an 139, le lever héliaque de l'étoile Sirius coïncida de nouveau avec le premier jour du calendrier égyptien mobile selon des observations astronomiques vraisemblablement depuis la ville de Memphis. C'était la première période sothiaque de notre ère (= après Jésus-Christ). Cette date sert de point de repère pour les égyptologues pour d'autres estimations calendaires et des calculs de dates. Elle est aussi le témoignage le plus proche de notre temps.

4 - Troisième difficulté, l'exil de Sothis ?

Les anciens égyptiens se servaient de l'étoile Sirius ou Sothis pour déterminer le nouvel an et le début de la crue du Nil. Ce choix fut pertinent du début de la civilisation égyptienne jusqu'à sa chute, soit d'environ – 3100 av. JC. à – 30 (fin des Ptolémée). Les deux événements étaient à peu près synchrones, tout au moins le lever héliaque de cette étoile s'effectuait à la période du début de la crue. Anne-Sophie von Bomhard note dans son ouvrage, Le calendrier égyptien œuvre d'éternité, qu'au début de la civilisation égyptienne vers - 3000 av. JC, trois événements coïncidaient : la crue, le solstice d'été et le lever héliaque de Sirius. Les anciens égyptiens avaient-ils compris, qu'elle se décalait progressivement et qu'elle finirait par ne plus du tout effectuer son lever héliaque pendant la crue ? Nous l'ignorons. Actuellement, le lever héliaque de l'étoile a environ 1 mois ½ de décalage avec le début de la crue. Un outil en ligne

nous permet de constater concrètement ce décalage. Il s'agit de l'outil de calcul du lever héliaque de Sirius mis à disposition par l'Institut de mécanique céleste (<http://www.imcce.fr>). Le tableau ci-dessous donne les dates de levers héliaques de l'étoile pour quelques années, en prenant pour point d'observation Le Caire et un arcus visionis de 9. L'outil ne permettant pas de donner des dates grégoriennes pour les années postérieures à 1582, j'ai pris un intervalle de dates allant de 1600 ap. JC à 2600 ap. JC.

Année	Date du lever héliaque de Sirius à hauteur du Caire
1600	31 juillet
1700	1er août
1800	2 août
1900	3 août
2000	3 août
2100	5 août
2200	6 août
2300	7 août
2400	7 août
2500	8 août
2600	10 août
2700	11 août

A l'échelle d'un siècle, choisir l'étoile Sirius/Sothis comme point de repère pour déterminer le nouvel an n'est pas gênant. Le décalage n'est pas perceptible. Cependant, il est simple de constater qu'à l'échelle d'un millénaire, l'écart devient de plus en plus important. Il conduit à avoir un calendrier, dont les saisons ne sont plus cohérentes avec les cycles naturels, auxquels il fait référence.

5 - Le régime hydrographique du Nil, le dernier point de repère fiable ?

Aujourd'hui, un seul événement astronomique continue de se produire dans la période de début de la crue du

Nil. Il s'agit du solstice d'été. Même si le barrage d'Assouan l'empêche de se manifester en Égypte, les mécanismes hydrographiques continuent d'opérer.

Phase 1 : autour du solstice d'été – Arrivée des eaux du Nil Bleu, gonflement faible du Nil. Cet apport commence à chasser les «eaux dites vertes», c'est à dire stagnantes de la saison de la chaleur. Elles étaient craintes par les égyptiens, car porteuses de miasmes, de maladies et source d'insalubrité.

Phase 2 : début juillet – Arrivée des eaux du Nil Blanc, gonflement plus marqué de la crue.

Phase 3 : mi-juillet – Arrivée des eaux rougeâtres, ferrugineuses de l'Atbara, la montée des eaux devient très importante.

Phase 4 : août à fin septembre – La montée continue et l'apogée de la crue est atteinte vers l'équinoxe d'automne au Caire, puis le niveau décroît pendant une dizaine de jours.

6 - La nocta ou nuit de la goutte, une fête populaire, reliquat du temps des pharaons ?

Alors que le temps des pharaons s'est achevé, il y a déjà plusieurs siècles. La célébration de la crue du Nil a persisté dans la population sous forme d'une coutume populaire. Il s'agit de la fête de

«La Nuit de la goutte»

la Nocta.

Avant la construction du barrage d'Assouan, les prémices de la crue se manifestait mi-juin en Égypte avec plus ou moins deux semaines de décalage selon les années. Le 17 juin, les égyptiens suivant les indications des almanachs coptes, célébraient les premiers signes de la crue et se livraient à des spéculations pour savoir si elle serait bonne. Il s'agit de la fête de la Nocta ou Nuit de la goutte. Selon une croyance populaire, la Nocta célébrait une pluie nocturne qui tombait

en Abyssinie et devait alimenter la crue. C'est donc dans la nuit du 17 au 18 juin, soit environ 4 jours avant le solstice d'été que les anciens égyptiens commençaient à célébrer le renouvellement de l'année. La croyance populaire n'est pas erronée. En effet, ce sont bien les grandes pluies, qui tombent sur le plateau éthiopien et qui gonflent le Nil bleu qui interviennent dans le phénomène de la crue à cette période.

Comme nous venons de le voir ensemble, étudier le calendrier égyptien pour le reconstituer est une véritable aventure. Certains choisissent de débiter l'année autour du solstice d'été, d'autres le 19 juillet et d'autres enfin au lever de l'étoile Sothis le 2-3 août. Il n'y a actuellement pas vraiment de dates, qui fassent l'unanimité. Une chose est sûre cependant, le nouvel an de la tradition netjeriste est un nouvel an estival. Il se nomme Wep Renpet, ce qui signifie « Ouverture de l'année » et célébrait aussi l'anniversaire de la naissance de Rê, le soleil. C'était un moment de l'année très festif, qui rassemblait tout le monde, jeunes, vieux, pauvres et riches autour du fleuve et ses promesses de récoltes abondantes.

Wepet Renpet Nefert

=

Bonne année !

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :

-Le calendrier égyptien, une œuvre d'éternité de Anne-Sophie Von Bomhard, préface de Jean Yoyotte

-Bulletin de l'IFAO 100, année 2000 page 37 à 46 – Article «Sirius et le cycle sothiaque» de Aubourg Eric

-Ancient Egyptian Science, Volume 2 : Calendars, Clocks and Astronomy, Clagett M., American Philosophical Society, 1995

-La mythologie égyptienne, Nadine Guilhou et Janice Peyré

-Relation de l'Égypte, par un médecin arabe de Bagdad Muwaffaq al-Din Abd al-La if al-Baghdādi, p.347-348

-La crue du Nil, Eugène Tissot ingénieur au Caire au XIXème siècle (1869) – p. 19-20, 24 et 26

-Aperçu général sur l'Égypte, Volume 1, par Antoine Barthélemy Clot-Bey (1840), page 19

La reprise chrétienne des fêtes païennes



Les différentes fêtes chrétiennes sont aujourd'hui couramment intégrées à notre calendrier civil, que ce soit sous la forme de jours fériés, ou bien de célébrations devenues familiales et faisant désormais intégralement partie de notre culture commune. On remarque qui plus est que même chez les chrétiens, la signification de ces fêtes s'est souvent perdue, et à plus forte raison leur origine païenne est quasi-systématique. En effet, on le sait peu, mais le christianisme et le paganisme sont certainement les deux religions entre lesquelles la frontière est la plus mince et la plus floue, le premier étant venu absorber et se greffer sur le second, en intégrant la grande majorité

de ses fêtes, ses traditions, ses symboles et ses rites.

Cet article a donc pour vocation d'effectuer un tour d'horizon des différentes fêtes païennes et chrétiennes, et de faire un peu de lumière sur les différentes reprises des symboles païens par le christianisme. Ce travail n'a évidemment aucune ambition d'exhaustivité, ce serait au mieux long, fastidieux et difficilement lisible, au pire impossible. Il conviendra donc de considérer les lignes qui suivent comme une ébauche, un travail préliminaire ne demandant qu'à être poursuivi et approfondi par ceux que cela intéresserait véritablement, et comme une première source d'information ou d'éclaircissements pour les autres.

Cela étant, même sans volonté d'exhaustivité, je ne pouvais décemment condenser cette étude préalable en un seul article. Ainsi, je propose ici une entrée en matière se concentrant sur trois sabbats païens dont la reprise chrétienne est assez évidente, tandis que la suite de ce travail sera publiée au cours des numéros suivants.

Samhain : 31 Octobre

J'entame délibérément cette comparaison des fêtes païennes et chrétiennes par le sabbat de Samhain, dans la mesure où il s'agit là de l'une des fêtes que le christianisme a absorbé de la manière la plus flagrante, puisque la signification et les symboliques sont restées les mêmes, jusqu'à la date qui n'est décalée que de 24 heures. En effet, il n'est pas difficile de se rendre compte que la Toussaint, fêtée le lendemain, est bien plus qu'un pendant chrétien de Samhain, la première venant se greffer, quasiment au jour près sur la seconde, et en en conservant

l'ensemble du sens.

Ainsi, le sabbat de Samhain revêt plusieurs fonctions qui se recoupent entre elles et rejoignent également fortement la fête de la Toussaint : très globalement, il s'agit d'une fête plutôt paisible (contrairement à ce que l'on pourrait imaginer si l'on pense à Halloween), symbolisant le repos de la nature, le moment où celle-ci s'éteint provisoirement pour renaître quelques mois plus tard.

«De ce fait, Samhain représente le moment où la frontière entre le monde des vivants et le monde des morts est la plus ténue, la plus mince,»

Il s'avère du même coup particulièrement propice au souvenir, à la communion voire à la communication avec les défunts. On donne généralement la date du 31 octobre, mais Samhain est parfois fêté le 1er novembre, et plus fréquemment lors de la nuit entre les deux dates. La fête de la Toussaint, dont la date que nous connaissons aujourd'hui a été fixée assez tardivement par l'Église, représente la célébration de tous les saints (d'où son nom). Elle a lieu le 1er novembre, et précède de 24 heures la fête chrétienne des morts, célébrée elle le 2 novembre. C'est cette dernière, instaurée au XIème siècle, dont le pendant avec Samhain est sans équivoque dans la mesure où elle reprend la thématique de la célébration des morts et du recueillement, quasiment le même jour qui plus est.

Cependant, je parle généralement, et volontairement, de la Toussaint comme étant associée à Samhain, puisque dans la mesure où le 1er novembre est férié dans notre pays, l'usage veut à présent que l'on fête les morts le jour de la Toussaint, beaucoup de chrétiens oubliant même parfois que les deux fêtes (Toussaint et fête des morts) sont en réalité dissociées.

Yule : 21-22 Décembre

La fête de Yule, probablement l'un des sabbats les plus importants avec Samhain et Beltane, est aussi l'une dont la reprise chrétienne est la plus visible d'une part, mais également la plus reconnue, dans la mesure où la correspondance entre Yule et Noël est aujourd'hui largement admise, et souvent connue y compris par les gens qui ne sont pas nécessairement versés dans le paganisme et n'en connaissent pas les autres fêtes.

Yule correspond avant tout au solstice d'hiver, et pour cette raison, la date précise change quelque peu chaque année (les solstices n'ayant jamais lieu précisément au même moment). Généralement, on fêtera donc Yule entre le 21 et le 22 décembre, mais ont admet fréquemment comme fixe la date du 21 pour plus de commodité, cette date étant en effet celle retenue par le calendrier pour le passage en hiver.

Traditionnellement, cette fête est plutôt

ambivalente : on y célèbre d'une part la nuit la plus longue de l'année, et une saison peu propice à la vie, mais Yule est également l'occasion de se réjouir de l'allongement des journées qui se profile, et ainsi de la naissance d'un soleil et d'une lumière nouvelle pour les mois à venir.

Ce sabbat est donc placé sous la thématique de la naissance (ou de la renaissance), du soleil comme nous l'avons vu, mais également plus tard de plusieurs divinités païennes auxquelles l'on a attribué l'arrivée au monde durant cette période (Dionysos entre autre).

Il n'est donc pas du tout étonnant de voir cette fête, absorbée par le christianisme et simplement décalée de quelques jours, célébrer aujourd'hui la naissance du Christ. D'après certaines sources (Pline, Histoire Naturelle, XVIII), il est possible que le décalage en question soit dû au calendrier julien. En effet, Jules César aurait placé le solstice d'hiver le 25 décembre lorsqu'il a introduit son calendrier en 46 avant J.C, et la date aurait tout simplement été conservée par la tradition chrétienne, le même phénomène s'observant pour Litha (voir plus loin).

En outre, la quasi-totalité des symboles usités de nos jours à Noël, par les chrétiens comme par

les athées ou les agnostiques, sont des symboles profondément païens associés à Yule. Le sapin de Noël par exemple, tire probablement son origine de l'utilisation païenne de l'arbre (en cette saison du conifère) comme symbole de vie et de renouveau, ce qui coïncide avec la thématique du sabbat évoquée

plus haut. La bûche de Noël prend également racine dans une tradition païenne voulant que l'on brûle une épaisse bûche de chêne dans l'âtre au moment de Yule, tradition elle-même dérivée des brasiers d'origine. Les décorations du sapin, ainsi que le gui, remontent également à des rituels païens correspondant à la période de Yule.

Litha : 20-22 Juin

Litha fait elle-aussi partie des autres sabbats dont l'absorption par la chrétienté est la plus



ostentatoire. Cette fête est en effet célébrée aujourd'hui par les chrétiens, à plus ou moins



trois jours d'écart, selon les mêmes rites et avec la même symbolique qu'au sein de la tradition païenne.

J'ai donné comme date les 20, 21 et 22 juin exactement pour les mêmes raisons que Yule. Litha correspondant au solstice d'été, sa date précise varie légèrement selon les années, mais elle a lieu le plus souvent le 21 juin. Traditionnellement chez les païens, et en tant que fête du solstice d'été, Litha incarne la journée la plus longue de l'année, la période où les puissances de la nature, ainsi que le soleil, sont à leur apogée.

Elle représente également, de par sa dimension solaire prononcée, l'une des fêtes majeures des cultes voués à l'astre en question.

Depuis, les chrétiens ont repris l'ensemble

«elle symbolise par là même le feu, la force, la vie, la santé, la vigueur de la jeunesse et la fertilité.»

de ces symboliques et, ne pouvant effacer la tradition très ancrée des fêtes de Litha, ont été contraint de l'adapter en la déplaçant au 24 juin, et en lui attribuant le nom de fête de Jean le Baptiste, ou plus couramment fête de la Saint-Jean. Cependant, et tout comme pour Yule, le décalage conservé par la chrétienté pour fêter la Saint-Jean serait dû lui aussi au calendrier julien, qui donnait la date du 24 pour le solstice d'été. Cela étant, peu de choses ont évoluées, et les rites et symboles mentionnés plus haut ont été presque intégralement conservés après la christianisation de cette fête, l'exemple le plus

évoquant étant celui des grands feux de la Saint-Jean, héritage direct des brasiers allumés par les païens à l'occasion de cette fête.

Enfin en France, et dans les villages notamment, la Saint-Jean était communément associée à la jeunesse, aux jeunes hommes et aux jeunes femmes, donnant l'occasion de pratiquer des rites de passage. On retrouve bien là les thématiques de force, de vie, de vigueur, de santé et même de fertilité évoqués plus haut.

Pour terminer, et à suivre...

Nous voici donc au terme de ce premier article qui, comme je l'annonçais en préambule, n'a l'ambition que d'une ébauche, et d'une source d'éclaircissements et qui même en tant que tel n'est pas complet. La suite de ce travail sera donc disponible prochainement dans les numéros de Lune Bleue à venir, au cours desquels j'aborderai notamment d'autres sabbats, mais aussi des fêtes et des célébrations païennes plus mineures, toujours en corrélation avec leur reprise chrétienne.

Je tiens pour finir à préciser qu'il ne s'agit pas ici de « dénoncer » quoi que ce soit, et certainement pas de théoriser une instrumentalisation du paganisme par le christianisme, mais simplement de rappeler l'héritage qui est le nôtre, y compris en ce qui concerne notre calendrier civil.

Enfin, même sans porter de jugement de valeur, on ne peut pas ne pas souligner que la construction des dogmes chrétiens, qui s'est effectuée lentement et très péniblement sur plusieurs siècles, est teintée de volontés et de nécessités politiques (comme pour beaucoup de religion), ce qui explique en partie la nécessité d'absorber des traditions populaires ancrées depuis des siècles dans les mœurs de la population, plutôt que de tenter de les éradiquer purement et simplement.

C'est probablement parce que le christianisme a su si parfaitement se fondre dans le paganisme qu'il a pu devenir la religion majeure que l'on connaît aujourd'hui.

par Louve de Beltane

De l'art de devenir sorcière

L'enfance nous rend beaucoup plus lucide sur nos peurs et nos aspirations que ce que l'âge adulte ne fera jamais. Sous la curiosité inhérente à cette période de notre vie, il y a une grande liberté d'esprit qui se manifeste notamment par le jeu, et par les questions posées aux adultes, celles-ci les agaçant très – ou trop – vite. Je viens à l'origine d'une famille chrétienne, mais je me souviens qu'à six ou sept ans, j'étais fascinée par les légendes médiévales et antiques, la nature, les animaux... Sans oublier la figure de la sorcière. Elle n'était pas si laide dans mon souvenir, car j'imaginai toujours une femme douce et sage, bien loin de l'image de la vieille méchante qu'on voit d'habitude au cinéma et dans les dessins animés, dont j'ai peine à croire, encore maintenant, au fait qu'elles aient toujours été ainsi. Puis en grandissant, je n'y pensais plus, tout en gardant le souvenir de mes premières potions concoctées avec les pissenlits et les marguerites du jardin...

Lorsque j'ai commencé ma recherche spirituelle, à Mabon 2012, et que je me suis souvenue de mon enfance, je savais à peine ce qu'était la Wicca. Et en lisant tout ce que je pouvais trouver de correct ou de complet sur le sujet (notamment grâce à Lune Bleue), j'ai eu un déclic doucement évident, un peu comme une flamme qui consume peu à peu un énorme fagot de bois. J'y retrouvais les principes qui me tenaient à cœur depuis longtemps, le respect de la nature et de toute forme de vie, l'interconnexion de toutes choses, quelque chose qui me laissait entrevoir un espoir d'équilibre intérieur que je ne connaissais pas jusqu'ici, et sans que j'ai pu mettre auparavant un nom dessus. On ne peut pas forcément expliquer en détail ce qui nous amène à honorer la Terre, les dieux... C'est un désir très fort qui ne prévient pas toujours. Je me suis mise à approfondir mes recherches, et cela malgré leur découverte par ma famille, ce qui m'a valu d'affronter la peur, l'ignorance, mais surtout une bonne dose d'intolérance et d'orgueil religieux, et encore aujourd'hui, lorsque c'est surtout elle qui aborde le sujet, pour me décourager. C'est justement à une peur récurrente et injustement



Shakti ©Louve de Beltane

Notre premier contact avec la figure de la sorcière, pour la plupart d'entre nous, a surtout été culturel (cinéma, télévision, littérature...) mais souvent erroné, totalement déconnecté de la réalité du terrain, si j'ose dire. On a tous eu une camarade de classe qui regardait Charmed à la télévision, ou une période Harry Potter où on lisait ses aventures tout en traquant le produit dérivé à côté. Cependant, tout le monde sait pertinemment que la sorcellerie est quelque chose de beaucoup plus subtil que simplement jeter des sorts à une méchante rivale lycéenne, ou avoir la capacité de voler dans les airs et lancer des éclairs, idées largement reprises par Hollywood. Lorsqu'on évoque le sujet avec un quidam, il pensera toujours à une vieille femme préparant un liquide bizarre dans son chaudron... A la fois proche et loin de la réalité actuelle. De plus, les monothéismes aidant, la signification profonde de cette figure a été largement écornée au cours des siècles. La femme sensuelle (sans verrue sur le nez et sans chapeau pointu), pleine d'assurance et érudite, est devenue une idée de déguisement pour Halloween et un personnage négatif de conte moraliste dans l'imaginaire collectif.

En revanche, il existe une poignée de personnes qui eurent dans leur ascendance familiale un rebouteux, un guérisseur ou un sorcier (ça marche aussi au féminin), connu pour apporter officieusement son aide à quelques villageois. Ainsi, elles choisirent pour quelques unes de développer à leur tour leur propre don et se constituèrent une « clientèle » comme cela arrive souvent. La plupart du temps, si l'on ne compte pas les dérives malheureuses et les charlatans qui arrivent (encore) à escroquer des personnes en détresse, ces quelques personnes ont pour objectif sincère d'apporter une aide à qui la demandera. Bien sûr, même si c'est une motivation tout à fait honorable, elle n'est pas forcément la seule qui devrait donner à réfléchir.

Comme beaucoup de novices en la matière, l'aspect magique de la Wicca a été parmi ceux qui m'attirèrent en premier lieu. Or une bonne pratique est impossible sans une sérieuse réflexion sur le sujet. Actuellement, je préfère attendre encore un peu avant de décider si oui ou non, je suis prête pour cela. C'est d'ailleurs

ce que je conseille à tout païen débutant qui n'a pas encore pratiqué de rituel, voire à ceux qui font, comme souvent, l'erreur de le faire sous le toit de leurs parents, quand ils n'habitent pas encore ailleurs. La pratique personnelle n'est pas exempte d'erreurs techniques, et celles-ci peuvent largement discréditer quiconque les rencontre... De plus, au départ, on a tous en nous quelque chose de conformiste qui fait que la famille ou les amis ne comprennent pas toujours quand on s'y met sans vraiment réfléchir aux conséquences. Or, une sorcière ne l'est pas pour faire comme une autre, même si le Rede est le même pour toutes.

Devenir sorcière implique, dans le meilleur des cas et le moins dangereux,

«reconnaître au delà des forces positives et négatives qui nous entourent la nature interconnectée de tout ce qui fait notre monde.»

Comme l'écrit en substance Rhonda Byrne dans son livre Le Pouvoir (au passage excellent) : donnez, pensez quelque chose de négatif, et vous recevrez du négatif en retour. Donnez, pensez quelque chose de positif, et vous obtiendrez du positif en retour. Apprendre à se connaître soi-même est le premier de nos pouvoirs, celui qui permet de ne pas répéter les erreurs de la veille et de donner le meilleur de soi dans quelque chose qui mérite d'être achevé. De même que prendre exemple sur l'archétype divin (la Déesse, le Dieu, ou une divinité en particulier) quelle que soit notre tradition, nous évite de trop nous axer sur nos seules capacités. L'amour de la création, de nous-mêmes, des autres, de la Vie, est un aspect, sinon le plus important, de cet archétype, et par conséquent la motivation de la sorcière que nous nous efforçons d'être, pour une partie d'entre nous, sans attentes précises comme la tranquillité de l'ego ou l'appât du gain. Mais vouloir devenir sorcière ne se résume pas à la pratique magique, évidemment. Il suffit aussi de peu pour que l'on puisse pleinement être proche de la déité que nous cherchons à honorer et des valeurs que nous voulons mettre en pratique. La foi en elle-même se résume aussi souvent à la

simple observation des Sabbats qui ponctuent la Roue de l'Année, à allumer une bougie de couleur selon l'objectif du moment et visualiser ce dernier, pour soi ou pour une personne qui le demande, ou simplement à remercier la déité pour ce que la Vie nous accorde en temps voulu ou dans l'instant présent, sans qu'on s'en rende compte tout de suite : une bonne santé, le repas quotidien, une relation solide...

Je suis consciente, en écrivant cela, que comme pour beaucoup de païens ou wiccans, la voie que j'ai choisi n'est pas quelque chose d'inné. C'est un long travail, parfois une lutte contre les moments de doute ou de désespoir. Toujours se rappeler que cette vie peut aussi trouver le plus fort de soi dans ce qu'on apporte à une relation, à son chez-soi à sa personne ou celle d'une autre, et à l'environnement qui nous entoure. Sans que l'on puisse déduire sur le moment que c'est l'amour divin qui nous fait parfois agir pour le bien de nos semblables, nous agissons aussi pour lui, avec lui, en lui de façon spontanée et sans espérer de reconnaissance de la part de qui que ce soit sinon que les choses aillent ou rentrent dans l'ordre. L'équilibre. Après l'amour, c'est la deuxième

et la déité, il est inutile de s'efforcer de suivre à la lettre des règles dont le sens nous échappe au plus profond de nous.

«La Wicca est une spiritualité qui ne comporte pas de dogmes, mais cela ne veut pas dire qu'elle est dépourvue de sens commun.»

Elle n'est pas soumise à un Livre saint, ne cherche pas à se faire obéir sous peine de retranchement de la communauté. Malgré ce qu'elle transmet en termes d'éthique, de valeurs, nous avons toujours le choix d'agir pour un besoin honorable, occasionnellement pour une cause qui l'est tout autant, ou de n'agir que selon notre volonté

égoïste et d'en assumer ses conséquences. Ce qui n'exclut pas l'imagination, dans un registre positif. D'où la possibilité d'imaginer ses propres moyens : rituels, sorts, décoration de l'autel... L'Art est une qualification qu'on attribue aussi à la magie, dans la mesure où elle permet à chacun-e d'impliquer une énergie qui lui est propre, en quelque sorte une signature, sans quoi les méthodes conseillées dans les livres deviendraient impersonnelles, voire dogmatiques. C'est là un des



Le rêve de la magicienne
©Louve de Beltane

motivation fondamentale d'une sorcière digne de ce nom. L'exemple de quelques figures contemporaines, telle Starhawk, nous le rappelle constamment. Pourquoi vouloir devenir sorcière si c'est pour contribuer au désordre, et ainsi compromettre son objectif de départ ?

Troisième point non négligeable : la créativité ! En effet, comment prendre du plaisir à ce qu'on veut être si l'on n'exprime pas un peu de soi ? Des auteurs comme Scott Cunningham l'ont bien compris : si l'on veut faire quelque chose qui nous permet d'être en accord avec nous-même

avantages de la tradition éclectique fondée par Cunningham : nous sommes de cette manière notre propre capitaine, nous sommes seuls à décider, à condition de respecter quelques correspondances de base, du bon déroulement de ce pourquoi nous effectuons un rituel. Il ne tient qu'à nous d'apporter notre enthousiasme dans quelque chose dont nous avons déterminé la configuration avec soin. Imaginer de nouvelles façons de bien faire les choses, mettre notre empreinte dans quelque chose qui nous est personnellement familier. Même si cela reste discutable, c'est aussi une façon de témoigner

personnellement de mon individualité au Divin, et donc de ce qui fait la beauté de ma vie, comme de celle d'autres humains, à savoir la diversité, la possibilité de manifester malgré mon état de santé, mes défauts, ma culture d'origine et d'autres choses le caractère précieux de ma vie aux yeux de ce que j'honore. Quoi de plus beau, d'une certaine manière, que les contraires dont sont nés quelque chose de sublime, finalement ?

Le parcours d'un-e païen-ne, sorcier ou sorcière en devenir, n'a rien d'une promenade de santé, de quelque chose d'acquis. C'est quelque chose qui nous permet de chercher au plus profond de nous-mêmes, jusqu'à nos limites et nos intentions les plus secrètes, afin de pouvoir faire un travail sur notre rapport au monde, aux lois qui le régissent d'un point de vue spirituel, éthique, ou autre, et ainsi pouvoir contribuer au bon fonctionnement des choses qui constituent le présent, car demain n'est jamais aussi loin que ce que l'on prétend parfois, et lorsqu'on agit mal ou trop tard, il ne tient qu'à nous de corriger ce qui ne va pas.

Sans jamais oublier l'objectif qu'on s'est fixé un jour, celui de donner le meilleur de soi quoi qu'il arrive, et ainsi, pour reprendre une expression du Prophète de Khalil Gibran, s'inscrire « jusqu' dans la mémoire silencieuse » de la déité.



Les Symboles



Graph
E
"Graupha"
(in the throat)



Un
A
"Und"



Or
F
"Orh"



Gal
D



Ged
G, J



Veh
C, K



Pa
B



Drux
N
"Droux"



Ger
Q
"Gierh"



Mals
P
"Machls"



Ur
L
"Our",
"Ourh"



Na
H
"Nach"
(in the throat)



Gon
(with point)
Y



Gon
I



Tal
M
"Stall",
"Xtall"



Gisg
T



Fam
S



Van
U, V



Ceph
Z
"Keph"



Don
R



Med
O



Pal
X
("p" is faint)

Symboles, signes et alphabets magiques

Regardez ces symboles. Prenez le temps de bien les contempler. Rares sont les fois où aucun ne nous interpellera. En nous attirant. En nous révoltant.

Les signes, les symboles ont accompagné l'évolution des humains sur la terre, d'hier à aujourd'hui. Ils ont probablement précédé l'usage d'alphabets - sachant que certains alphabets sont justement des séquences «hiérarchisées» de symboles.

En magie et en chamanisme notamment, on leur prête une attention toute particulière. Malgré leur simplicité, les symboles parlent au-delà des mots. Tantôt en s'entourant de mystère, tantôt en se faisant révélateurs de sens. Ils laissent rarement indifférents. Discrets ou agités sur des bannières, leur puissance est à l'œuvre.

Partons donc à leur découverte.

•Quelques définitions pour commencer

Selon le Robert

Signe : - Objet matériel simple qui, par rapport naturel ou par convention, est pris, dans une société donnée, pour donner lieu à une réalité complexe.

- Unité linguistique formée d'une partie sensible ou signifiant

- Emblème, insigne

Symbole : - «Signe de reconnaissance»

- Qui représente autre chose en vertu d'une correspondance.

Glyphe : Trait gravé en creux

Selon Xael

Mandala : Dessin centré (souvent de forme arrondie ou carrée, parfois géométrique).

Rune : Symbole faisant partie du futhark (porteur de sens, de magie). Par extension signe magique.

Étymologiquement « murmure, secret, magie ».

Sigil / Sceau : Étymologiquement

«signature». Figure graphique représentant un être ou une intention magique. Symbole composé de lettres, de formules et/ou de symboles réunis (soit à l'intérieur d'un symbole plus grand, soit mêlés ensemble de telle sorte qu'il est difficile de reconnaître chaque symbole/lettre séparé).

Yantra : Figure géométrique tracée pour dompter le mental et maîtriser les forces cosmiques.

•Les portes de la psyché

Compréhension spontanée : L'une des forces des symboles est de faciliter l'accès à des compréhensions sans passer par le mot (quiconque verra un yin-yang pourra percevoir intuitivement deux parts complémentaires) même si certains sens sont plus accessibles que d'autres. On retrouve souvent plusieurs niveaux de sens (la fleur de lys en héraldique peut symboliser la royauté française, la trinité ou la protection selon le niveau de lecture et le contexte) qui se retrouvent en parallèle (ou ne deviennent compréhensible qu'avec la sagesse et/ou le savoir nécessaire).

Certains symboles peuvent se comprendre car ils sont une représentation visuelle simplifiée plus ou moins réaliste du concept qu'ils représentent. D'autres, au contraire, revêtent un sens hermétique pour le profane (à l'image des langages codés, ce qui nous mène au point suivant).

Communauté de sens : Selon certains philosophes, théoriciens et psychologues (Platon, Jung, Campbell...) la psyché humaine serait structurée en archétypes – images/symboles forts, porteurs de sens – commune à l'humanité. Les signes faciliteraient l'accès à ces archétypes à travers l'inconscient collectif (lui-même ayant une influence sur l'inconscient personnel),

favorisant ainsi la circulation d'énergie mentale, émotionnelle et culturelle (si les archétypes restent les mêmes, certains symboles varient d'une culture à l'autre). Les archétypes, structurant la psyché humaine, ont-ils été créés ou sont-ils naturels ? Difficile à trancher. Toutefois, les formes pensées (énergies émises par la pensée et les émotions liées à celles-ci) produites par une communauté d'individus, formant ainsi un égrégore, peuvent être associées à un archétype ou directement au symbole en lui-même. Ainsi, au pur niveau du psychisme, on peut capter la symbolique d'un signe sur son sens « initial » mais aussi sur ceux qui ont été greffés (volontairement ou non) par la suite.

Signes personnels : Il est bien sûr possible de créer ses propres signes, sa propre symbolique (qui fera d'ailleurs écho à la partie inconsciente qu'on le veuille ou non). Selon sa sensibilité et ses connaissances, chaque individu ré-interprète les formes, les fait siennes en sa psyché (les comprend, les intègre à son univers de sens). Selon sa compréhension (façon de prendre en soi le monde et de lui donner un sens) et son vécu, une symbolique personnelle se dessine (la symbolique des rêves notamment, unique à chacun bien que certains symboles soient communs entre des personnes) ou peut se construire. On peut choisir de se créer une symbolique (ici on retrouve l'idée de champ de formes-pensées ou égrégore personnel). Ainsi les symboles se tissent d'énergie psychique (émotion, vécu, pensées, sensations physiques etc) personnelle.

•La puissance du signe

Certaines personnes considèrent que « un symbole n'a de valeur que culturelle, sans cette richesse, ce ne sont que des traits ». Si l'on élargit sa perception du réel, il s'agit d'un point de vue limité. Oui la part culturelle est riche et belle, son intérêt pourrait se suffire à lui seul. Cependant, elle peut se déformer au fil du temps contrairement à ce que découvrent les personnes cherchant un accès intuitif au symbole.

Dans une conception voyant le monde (multimonde aux différentes réalités physiques, mentales, émotionnelles et psychiques) comme une immense toile d'énergie, chaque chose est énergie, chaque lien entre tous les éléments de la toile est un lien d'énergie. La vie est mouvement, respiration. Le mouvement est de l'énergie. La vie est énergie. Chaque chose (couleur, forme, son etc) émet une vibration particulière (un mouvement particulier).

«Les structures géométriques aux proportions parfaites [...] dégagent des vibrations harmonieuses.»

Dans le cadre du visuel, on parle d'onde de forme.

Les structures géométriques aux proportions parfaites (avec les nombres Pi, Psi, Phi, d'or etc : les solides de Platon, la Merkaba, le pentacle, le triskel, certains crop circle...) dégagent des vibrations harmonieuses. Mais, au-delà de cette harmonie, c'est un véritable langage énergétique qui rentre en contact avec son environnement (êtres, lieux...) et l'influence. Dans un univers empli d'énergies de différents types (vibrant sur différentes fréquences et différents degrés de matérialité), l'onde de forme interagit et ajoute sa « couleur ».

Ainsi le sens profond et « tangible » d'un signe (correspondant au type de vibration émise, transposée en concept) peut être proche ou très éloignée du sens qu'on lui attribue (que ce soit archétypal, culturel, personnel etc). Son action sur les plans invisibles (puis visibles par ricochet) pourra donc être différente malgré le sens communément admis.

Aussi, certaines personnes (selon leurs capacités, sensibilités et expériences) sont ou deviennent capables d'utiliser, de s'harmoniser avec plus ou moins de facilités aux énergies de certains symboles. Ne pas percevoir l'énergie d'un symbole correspond simplement à la difficulté de se « mettre à l'écoute » de son énergie. La question ici comme ailleurs n'est pas de savoir « qui parle ? » mais « qui écoute ? ». On peut bien sûr éprouver un blocage pour un symbole ou un ensemble de symboles en raison du sens attribué ou de l'énergie qu'il en émane qui ne s'accorde pas avec la somme de nos énergies personnelles (ou notre façon d'appréhender le monde).

Au niveau du sens, on retrouve des liaisons sémantiques, au niveau de l'énergie, des bouquets recomposés. Certains symboles ont une faible puissance énergétique en eux-même mais l'égrégore tissé autour et la capacité d'y lire un sens profond en lui le chargent en énergie. Non seulement il s'agit de se mettre à l'écoute mais cette capacité à accéder à ses différents niveaux de sens nous facilite l'accès à la compréhension et/ou à son énergie. Par l'expérience, la connaissance et la sagesse, la porte devient tellement bien huilée que les bénéfices d'un symbole se font immédiats. Si les effets de l'onde de formes sont plus ou moins instantanés (en fonction de l'environnement énergétique dans lequel elle évolue), l'énergie liée (par égrégore, formes-pensées...) peut agir moins rapidement dans un premier temps (selon notre propre sensibilité à cet égrégore, ces formes-pensées).

Ainsi les pratiquants accèdent plus rapidement à différentes énergies avec lesquelles ils ont déjà travaillé en passant par des symboles.

Exemple : une personne pratique la magie élémentaire en travaillant avec un symbole pour chaque élément. Au fur et à mesure de son expérience, sa perception et son vécu des éléments seront de plus en plus fortement associés à ces symboles. A travers les symboles, elle pourra se connecter plus facilement aux sensation, énergies en ne visualisant que les symboles. Une autre dynamique sera présente : celle de se familiariser avec les symbole, son énergie d'onde de forme et/ou la sémantique associée (via l'énergie de l'égrégore, de l'archétype...). En d'autres mots : se mettre à l'écoute par la régularité.

On comprend mieux ainsi en quoi les symboles peuvent se révéler des mondes de sens, d'énergie tout en ne présentant qu'un aspect simple voire parfois naïf. Certains symboles sont dits plus puissants s'ils ne restent que secrets. Ceci peut s'expliquer de plusieurs façons. Le pouvoir de l'intention étant remarquable, les formes-pensées suscitées à la vue d'un symbole peuvent créer un égrégore contrebalançant l'énergie première de la forme ou la cohérence de l'égrégore auquel le symbole était associé. Cependant, à l'instar de nuages cachant le soleil,

il est possible de se détourner des égrégores et de se connecter à l'énergie essentielle d'un signe.

De la même façon que la pratique magique est conseillée de se faire dans la discrétion pour éviter que des formes-pensées d'autrui ne viennent perturber l'énergie déployée dans une direction, la pratique de signes magiques se veut souvent secrète. Même si les symboles sont visibles, ils se retrouvent déguisés ou exposés aux yeux de profanes de façon innocente. Qui verra une rune liée dans le signe bluetooth ?



Toutefois, la part mystérieuse peut connaître d'autres raisons : la volonté de garder pour soi certaines connaissances, certaines énergies, la difficulté de partager le sens pour des personnes n'ayant pas les bagages nécessaires afin d'accéder à la compréhension...



• Utiliser les Symboles

Veistu hvé rísta skal?
Sais-tu comment il faut graver et tailler ?

Veistu hvé fáa skal?
Sais-tu comment il faut saisir et peindre ?

En suivant ce même principe d'onde de forme, un symbole et son énergie peuvent être alchimisés par des mariages adéquats. Selon sa représentation physique ou mentale, l'énergie d'un symbole pourra varier (énergie du bois, de la pierre, du métal... type de gravure, peinture... influences astrologiques, couleur choisie, émotions, intentions ajoutées lors de la matérialisation/projection et/ou après). Les personnes familières des correspondances et compositions de charmes savent que toutes les recettes ne mettent pas les ingrédients mutuellement en valeur. Nombre sont ceux dont on peut tenir compte pour faire un mariage réussi qui sublime l'énergie de base du signe.

• Aller à la rencontre du Signe

Pour comprendre et entendre le message qu'un symbole a à transmettre, il n'y a pas une méthode ni trente-six. Selon le filtre de notre propre énergie, il convient de s'ouvrir et d'être réceptif. A l'instar d'autres exercices de type intuitif, cela peut demander du temps et de l'exercice. Parfois bien comprendre un seul symbole peut prendre toute une vie et, à chaque étape de notre évolution, de nouveaux niveaux de sens s'ouvrent à nous. Vouloir comprendre un symbole, c'est vouloir saisir un monde entier en soi. On comprendra donc aisément que certaines subtilités nous échappent.

Un symbole « s'écoute » avec son âme, son cœur et ses sens subtils. Le mental peut agir et tenter de relier sa forme en faisant des connexions avec les connaissances engrangées. Ce ne sera pas inutile ni inintéressant. Mais assurément limité.



• Les différents types de symboles en magie et chamanisme

Portes d'univers de sens, clés d'accès à des énergies, éléments de mariages alchimiques, voici venu le temps d'un rapide aperçu des différents symboles et signes utilisés dans la pratique magique et chamanique.

- Les symboles « complets » : triskel, irminsul, yin-yang, caducée, triquertra, croix, œil d'Horus..

- Les mandalas/yantras*
- Sceaux, sigils et symboles composites : runes liées....
- Alphabets et séquences de signes

A noter que des symboles « complets » ou composites peuvent être des mandalas, tracés dans la technique du mandala ou du yantra (dans un état méditatif, du centre vers l'extérieur ou de l'extérieur vers le centre).

Les symboles « complets » :

Aum (Om) : Le verbe universel et créateur. [SYMBOLE 2]

Awen : L'inspiration divine, symbole druidique. [SYMBOLE3]

Croix celtique : La croix représente souvent les forces de la terre alliée à celles du ciel, l'esprit incarné, l'équilibre entre les éléments, entre le féminin et le masculin (notamment la croix Ankh)... Le cercle correspond aux différents plans d'existence (notamment dans la croix druidique avec les trois cercles symbolisant les trois mondes).[SYMBOLE4]

Irminsul : L'axe de vie, l'arbre du monde, Yggdrasill.[SYMBOLE5]

Le nœud du Dharma : Ensemble des lois et harmonies ordonnant le monde.[SYMBOLE6]

Ourobouros : Les cycles, l'immortalité, l'énergie de la Terre.[SYMBOLE7]

Pentacle : L'équilibre des cinq éléments, l'énergie magique.[SYMBOLE8]

Swatiska : « Tout est bien », les cycles de la terre

(dans le sens déosil/ des aiguilles d'une montre : les forces du soleil).[SYMBOLE9]

Triskel : La trinité, les triades, les trois degrés cycliques...[SYMBOLE 10]

Valknut : Les trois fois trois mondes de la tradition germano-nordique.[SYMBOLE11]

Les mandalas/yantras :

Mandala [SYMBOLE12]

Sri yantra [SYMBOLE13]

Crop circles [SYMBOLE14]

Figures géométriques [SYMBOLE15]

Spirales [SYMBOLE16]

Labyrinthes [SYMBOLE17]

Sceaux, sigils et symboles composites :

Tambours Sámi [SYMBOLE18]

Magie islandaise [SYMBOLE19]

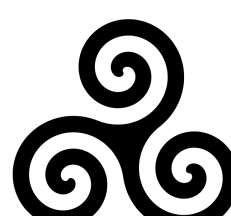
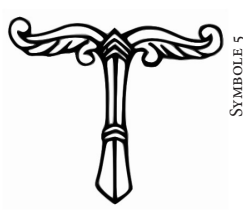
Petroglyphes nordiques (roue solaire, bateau...) [SYMBOLE20]

Sigil fictif [SYMBOLE21]

Sigil sur base de lettres [SYMBOLE22]

Sigil mêlant notamment runes liées, yin-yang et symbole de la magie du chaos [SYMBOLE23]

Voodoo [SYMBOLE24]



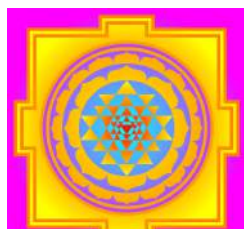
SYMBOLE 10



SYMBOLE 11



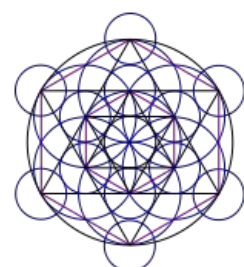
SYMBOLE 12



SYMBOLE 13



SYMBOLE 14



SYMBOLE 15

Alphabets et séquences de signes:

Ici les symboles font partie d'une séquence et peuvent avoir des associations logiques entre eux. Utilisés pour communiquer, indiquer des opérations (comme les symboles alchimiques), ils n'en gardent pas moins leurs propriétés énergétiques qui vont souvent au-delà du niveau profane ou communément acquis.

A noter qu'un certain nombre de ces séquences revêtent, parmi leur multiples sens associés, des parcours, des chemins eux-mêmes porteurs de sens entre les symboles qui les composent. Ainsi, les Runes composant le Futhark, l'alphabet hébreu (et d'autres) possèdent un caractère initiatique et symbolique qui illustre le parcours d'un individu. Chaque symbole au sein de la séquence correspond donc à des étapes. Le sens du symbole s'enrichit de la place qu'il occupe en interaction avec les autres, avec l'ensemble.

Cette idée de sens personnel et associatif rejoint l'importance des associations choisies, soulignée dans la partie sur la puissance du signe. On comprendra donc que former des mots (de deux à plusieurs signes mis les uns à la suite des autres) formera des mariages riches et d'autres moins heureux.

Utiliser les symboles en conscience, qu'ils soient sous forme codée ou non, permettra donc un usage plus approprié et de bénéficier de façon plus directe de leur portée.

Symboles alchimiques : Utilisés par les alchimistes, principalement au Moyen-Age, de nombreux symboles (ceux des éléments et ceux astrologiques) sont encore utilisés à l'heure actuelle. [SYMBOLE25]

Enochien : Alphabet magique créé par John Dee. [SYMBOLE26]

Alphabet gothique : L'alphabet des goths, proche du futhark. [SYMBOLE27]

Grec [SYMBOLE28]

Hébreu : Alphabet de la culture juive, utilisée dans la kabbale. [SYMBOLE29]

Alphabet du mage : Attribué à Paracelse.

Alphabet Malachim : Alphabet magique basé sur l'hébreu (Cornelius Agrippa). [SYMBOLE30]

Oghams (Beth-Luis-Nion, Beth-Luis-Fearn, Coelbren) :

Alphabet des arbres, utilisé par les druides. [SYMBOLE31]

Passage du fleuve : Autre alphabet associé à Cornelius Agrippa. [SYMBOLE32]

Runes et Futharks : Parmi les systèmes symbolico-magiques les plus connus (et mal connus). Historiquement relié aux cultures germano-nordiques.

Sanskrit : Alphabet indo-européen (l'un des plus vieux encore utilisé).

Il en existe plusieurs formes. [SYMBOLE34]

Alphabet Thebain : Alphabet magique associé à Honorius de Thèbes. [SYMBOLE35]

Watan : Alphabet qui serait à l'origine de l'hébreu et du sanskrit, remontant à l'ère mythique de l'Atlantide. [SYMBOLE36]



SYMBOLE 16



SYMBOLE 17



SYMBOLE 19



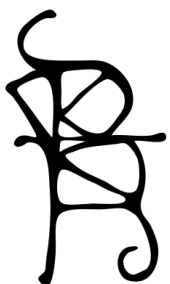
SYMBOLE 20

rnTISK

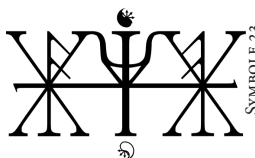
SYMBOLE 27



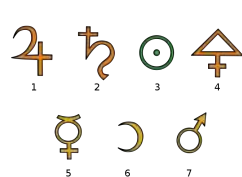
SYMBOLE 18



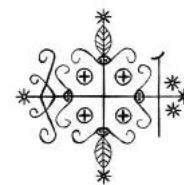
SYMBOLE 22



SYMBOLE 23



SYMBOLE 25



SYMBOLE 24

Bien d'autres anciens symboles, alphabets ou séquences attendent d'être découverts, re-découverts et explorés. Des univers de sens et d'énergies n'attendent que vous... Et certains ne vous ont d'ailleurs pas attendus.

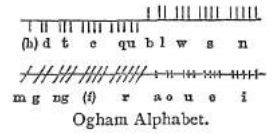
Retrouvez une bibliographie fournie sur le forum <http://la-lwe.bbfr.net> section Lune Bleue.



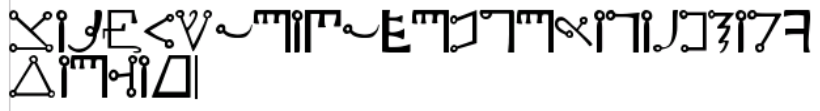
SYMBOLE 21



SYMBOLE 35



SYMBOLE 31



SYMBOLE 32

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ך ל מ ם

SYMBOLE 29

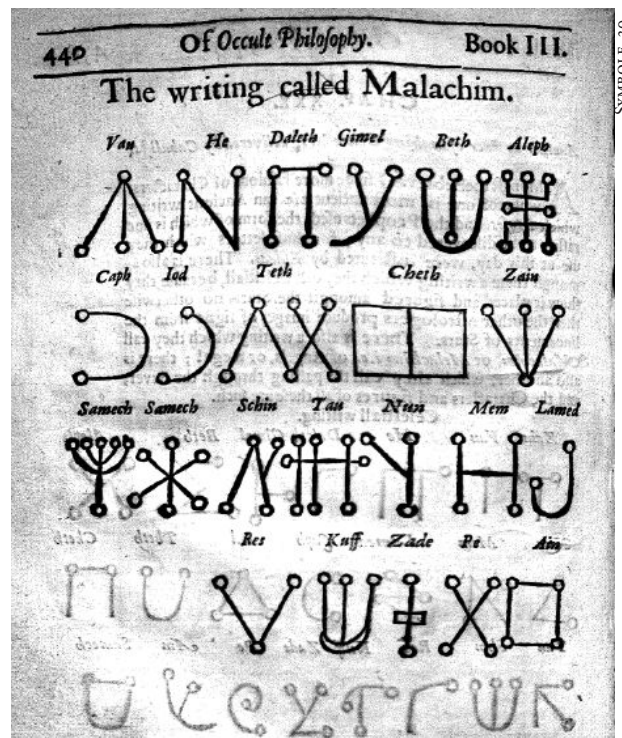
Mem Mem Lamed Khaf Khaf Yod Teit Cheit Zayin Vav He Dalet Gimel Beit Aleph

נ ן ס ע פ פ ף צ ץ ק ר ש ת

Tav Shin Reish Qof Tzadi Tzadi Peh Peh Ayin Samekh Nun Nun

Αα Ββ Γγ Δδ
 Εε Ζζ Ηη Θθ
 Ιι Κκ Λλ Μμ
 Νν Ξξ Οο Ππ
 Ρρ Σςσ Ττ Υυ
 Φφ Χχ Ψψ Ωω

SYMBOLE 28



SYMBOLE 30

संस्कृत

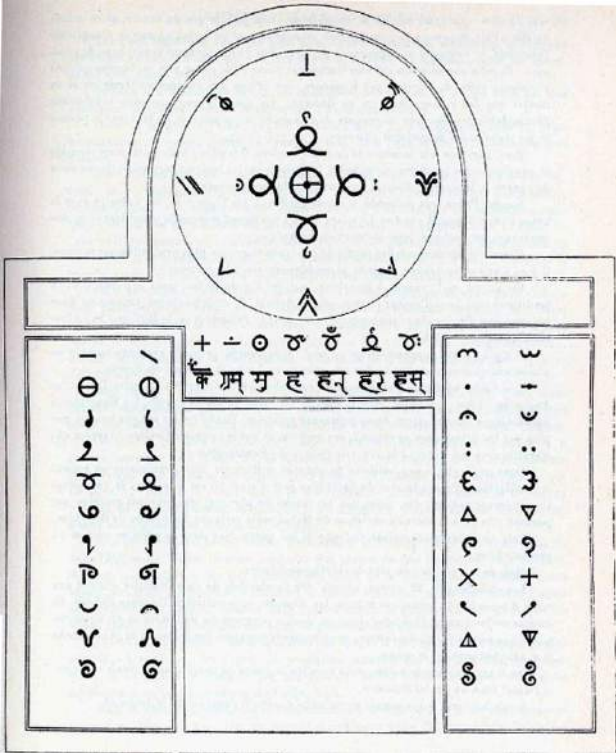
SYMBOL 34



MOKOSH © UNRIPEHAMADRYAD UNRIPEHAMA DRVAD.



RUNES © XABEL



SYMBOL 36



PAGAN_BARNSTAR © NUSERESET



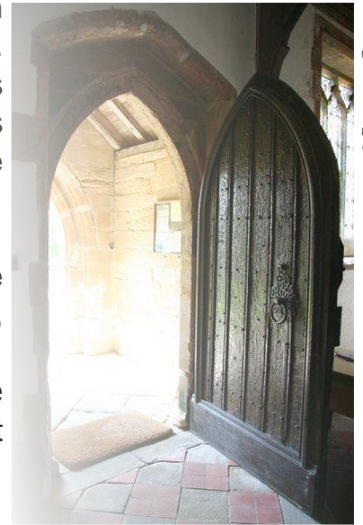
PUMPKINS © NAVANNA NAVANNA.DEVIANTART.COM

La Porte

La porte se distingue de toutes les composantes ordinaires d'un paysage. On la remarque, on la cherche, elle balise notre regard. On sait qu'on devra en passer par là. Elle coïncide avec les limites et fonctionne stratégiquement avec elles. Une porte seule, dans le vide, apparaît comme le point unique du franchissement. Passage approprié, naturel ou tactique.

La porte organise l'espace et marque le temps. L'incitation au passage oblige ensemble le corps et l'esprit. L'un s'acquittant du mouvement, l'autre du sentiment d'accéder à l'inconnu.

Se questionner sur la porte, c'est travailler sur la définition de l'espace sacré, sur le dedans et le dehors pour ainsi prendre conscience que cet élément d'architecture reste un élément majeur et incontournable.



© RICHARD CROFT

Percevoir au présent les deux directions du temps est un don offert à Janus par Saturne chassé de l'Olympe en remerciement de son hospitalité dans le Latium.

Cette faculté conduit naturellement Janus à présider au destin des

Portes. Celui au visage ridé regarde le soleil décliner au fil des jours, au solstice d'été, celui au visage jeune tourné vers la remontée du soleil, au solstice d'hiver. Janus était craint et respecté comme étant le maître du temps qui détruit ce qu'il a produit. Il était considéré comme le gardien des portes célestes, celles qui ouvrent le chemin vers la Lumière, devient le guide des âmes en quête d'un chemin. Il était paré des emblèmes du portier : le bâton et les clés.

Dans la vieille Étrurie, « janua » désigne la porte domestique, « janus » un passage à double entrée, « januarius » le premier mois de l'année. À Rome, le temple de Janus ouvrait ses larges portes en temps de paix, les fermait en temps de guerre.

Si l'on retourne aux premiers versets de la Bible, au chaos initial dont Elohim a tiré successivement, en quelques jours, les couples Ténèbres/Lumière, Terre/Ciel, etc, on s'aperçoit que tandis que le Temps fut immédiatement mesuré et partagé en jour et nuit, puis en semaine,

l'Espace, lui, demeurerait infini, sans limite, un immense territoire de montagnes, de plaines, d'océans peuplés de plantes et d'animaux.

«La porte organise l'espace et marque le temps.»

Elohim ne s'est pas occupé de partager l'Espace. Il a laissé aux hommes cet espace terrestre : à eux

d'en faire ce qu'ils voudraient.

Les hommes groupés en tribus se sont installés ici ou là. Impressionnés par les forces de la Nature bienfaisante, ou malfaisante (le Soleil, la Pluie, la Tempête, les frimas...) ils ont délimité des espaces sacrés pour rendre grâce ou amadouer ces divinités capricieuses. Au début du Paléolithique supérieur, l'homme préhistorique, observant le soleil sortir de la terre le matin et y rentrer le soir, constata vite qu'il le faisait en des points différents, que le chemin parcouru dans le ciel est différent chaque jour, qu'il ne brille pas avec la même force et la même durée, que cela varie selon les époques et que les jours et les nuits n'ont pas la même longueur sauf à quelques moments qui reviennent périodiquement. Il remarqua également que le soleil éclaire et réchauffe le jour, qu'il chasse l'obscurité et qu'avec la lumière disparaissent les dangers de la nuit et les angoisses des ténèbres. Cela étant, du soleil, l'homme en fit un Dieu et il chercha à en prévoir la venue. Il commença à repérer, d'abord avec des cailloux, puis des

bâtons, puis encore des pierres levées, les positions des levers et des couchers de soleil. Il érigea ensuite des colonnes aux positions extrêmes, deux pour les levers et deux pour les couchers. En observant les saisons, l'homme primitif créa sans le savoir les portes solsticiales, mais il comprit vite que les solstices sont à la fois des limites et des portes. Cette assimilation, et les fêtes qui les accompagnent remontent aux traditions les plus reculées de l'humanité et sont communes à tous les peuples anciens et à tous les cultes.

L'espace commence à se géométriser au sens étymologique du mot, au sens où l'arpenteur est un géomètre, un mesureur de terre. Ainsi, cette géométrisation favorise et entraîne la sacralisation des choses. Le temple est consacré parce que bien délimité, coupé du monde extérieur. Il est un centre et un axe qui stabilise le groupe.

L'espace, une fois clos, détermine un dehors et un dedans, un extérieur et un intérieur (et quand il s'agit du Temple, le profane et le sacré). Ainsi, chez les grecs s'opposaient Hestia et Hermès. À Hestia, le dedans, le fixe, la maison : à Hermès, le dehors, le mobile, les chemins. Ce n'est pas un hasard si le dedans est symbolisé par Hestia, une déesse, et le dehors par un Dieu, Hermès. Biologiquement, la femme dont l'énergie reproductrice est interne valorise l'intime, le refuge, la protection, la maison. L'homme, au contraire, dont l'organe reproducteur est externe, valorise l'extérieur, l'exploration, la chasse, la défense de son environnement.

Il n'y a pas de porte sans seuil. Il ouvre d'un côté sur le passé, de l'autre sur l'avenir. C'est un petit espace qui précède la porte. Sur le seuil nous ne sommes plus tout à fait dehors et pas encore dedans. C'est un espace de liaison entre les deux.

Cette notion de dehors/dedans est une notion duelle (comme extérieur/intérieur) car l'une des parties n'existe que dans sa relation avec l'autre et par rapport à un lieu déterminé. C'est à partir de ce moment où il y a un lieu clos par une porte qu'il y a un seuil. Car la porte et le seuil sont liés bien évidemment puisque c'est par la porte que se fait le passage du dehors au-dedans et vice versa.

Quand il s'agit d'entrer pour la première fois dans un lieu sacré, l'aventure, l'imprévisible se situe à l'intérieur, de l'autre côté de la porte. Sur le seuil, on est pris d'angoisse à l'idée de s'engager dans un monde clos, d'avoir à répondre de soi, de participer, de perdre ce que l'on croit être sa liberté ou une partie de sa liberté. Le seuil est lié à la notion de passage, en quelque sorte d'initiation (du latin *initium*, qui veut dire entrée).

Tous les rites sont des rites d'entrée, du passage dehors/dedans et non l'inverse. C'est qu'entrer dans un lieu fermé est une sorte d'intrusion qu'il importe d'annoncer, de rendre bienveillante et acceptable, qu'il s'agisse d'un lieu sacré ou d'un lieu profane. Ces rites permettent de passer du profane au sacré en respectant leur étanchéité.





© BART EVERSON

Le monde profane, est un monde de substances stables dont nous connaissons la matière, le fonctionnement, les règles. Le monde sacré est un monde d'énergies mystérieuses dont nous saisissons mal le sens, les finalités. Certaines choses, certains êtres, certains espaces, certains temps lui appartiennent.

Pour progresser, il ne suffit pas de transgresser les règles et les lois. Il faut « se transgresser » soi-même, se dépasser. C'est l'enseignement que nous proposent d'innombrables mythes et contes où le héros affronte les monstres gardiens des seuils, symboles agressifs des interdits. Ils provoquent à la transgression, mais aussi à la domination de la peur, au courage, à l'abnégation. C'est face à ces dragons, serpents à sept têtes, cyclopes, méduses, ogres, sorcières de toutes sortes que le sujet fera ses preuves, donnera la mesure de ses capacités d'intelligence, de force physique et morale, d'ingéniosité. Le faible sera terrassé par la bête : le fort, vainqueur, aura progressé dans l'amélioration de lui-même.

Les monstres sont aussi gardiens de trésors, signal du sacré. Accroupis au seuil des lieux sacrés, ils veillent. Que ce soient les Pommes d'Or des Hespérides, dans les douze travaux d'Héraclès/Hercule, la Toison d'Or de Colchide ravie par Jason, ou tous les trésors de perles et de diamants de la terre, tous sont gardés par des monstres. Et peut-être faut-il considérer le

Serpent de la Genèse comme le monstre gardien de l'Arbre de la Connaissance, un gardien pervers qui au lieu de rugir ou de cracher des flammes, séduit, pour mieux triompher. Les voies de la richesse, de la gloire, du savoir, de l'immortalité sont très bien surveillées : on ne s'en empare pas facilement : il faut en être digne, se dépasser.

Toujours associé au seuil et à la porte, le monstre relève aussi de la symbolique du passage. Il dévore le vieil homme pour que naisse l'homme nouveau. Le monde qu'il garde ici n'est pas celui des biens matériels mais plutôt le monde intérieur et spirituel auquel on n'accède que par une transformation intérieure. Tout être traverse les ténèbres avant de découvrir la Lumière.

L'initiation comme la mort, comme l'extase mystique, comme la grâce de la foi équivalent à un passage d'un mode d'être à un autre et opèrent une véritable mutation de la personne.

En somme c'est le moment de réflexion qui impose un choix, une décision car on ne demeure pas sur le seuil... Un pas de plus et c'est le passage, l'initiation à l'autre, à l'ailleurs, à l'autrement. La porte est là devant nous, il suffit de tirer la bobinette et la chevillette cherrera.

Le seuil, la porte, le passage sont si liés entre eux qu'il est difficile de les séparer comme on démontrerait un objet en ses différentes pièces. Ce que nous avons dit du seuil peut se répéter pour la porte car elle se présente aussi comme une limite, une frontière. Mais elle est plus que cela et, en y réfléchissant, d'autres thèmes se précisent qui prolongent et enrichissent la réflexion.

En architecture, les portes sont toujours l'objet d'une attention particulière. Elles annoncent la nature, la fonction et même le statut social du bâtiment. Selon qu'elle est fermée, ouverte, entrouverte, fermée à clé, battante, une porte est, sans changer de nature, présence ou absence, appel ou défense, perspective ou plan aveugle, innocence ou faute...

L'homme qui le premier bâtit une hutte créa un espace limité, distinct de l'illimité du reste du monde. En perçant une porte, il créait une communication entre le dehors et le dedans, entre l'extérieur et l'intérieur. La porte fermée est mur : ouverte, elle devient issue, accès, passage. Elle se métamorphose sans cesse, tantôt apparaissant solide, infranchissable, tantôt glissant dans ses gonds, elle s'efface, disparaît pour laisser passage. Elle apparaît et disparaît jouant de la métamorphose mécanique suivant les besoins.

La porte peut s'ouvrir et se fermer : c'est sa fonction. Les possibles ne peuvent être réalisés en même temps ; ils sont là en puissance, latents, mais en acte, un seul possible à la fois se réalisera en alternative avec l'autre. Le et entre ouvrir et fermer indique la complexité des fonctions de la porte, ses capacités possibles : le ou situe chacune d'elles en acte dans le temps. Le et et le ou ne s'opposent pas ; ils indiquent des niveaux différents.

Par contre, l'idée de dehors/dedans, soit séparé soit communiquant par la porte fermée ou bien ouverte, nous entraîne dans la dialectique des oppositions oui/non, je veux/je ne veux pas, ici et là... ici bas/au-delà. Dans sa signification duelle, la porte, figure paradoxale, implique la coexistence des contraires et leur harmonisation dans le temps.

Le fait de pouvoir jouer avec ces deux fonctions opposées, confère à la porte une grande richesse symbolique qui exprime à travers elle des sentiments et des espoirs. La clé qui verrouille et cadenas la porte insiste sur le « fermé » ; la porte entrouverte, ouverte, grande ouverte nuance le degré de communication, d'accueil possible. L'entrouvert inspire l'hésitation, puis incite à la tentation, au désir.

Janus n'est pas la seule figure symbolique de la porte. Les chrétiens ont St-Pierre et la clé du Paradis. Tous ont pour mission de contrôler les entrées et parfois les sorties, de veiller à l'ordre établi, d'empêcher toute intrusion indésirable. Janus est à la fois le portier et le gardien : il contrôle, sélectionne et protège la porte. Avec le bâton, il chasse les intrus, avec la clé, il ouvre, ferme... mais peut aussi enfermer, retenir prisonnier.

Ainsi la porte étroite, celle qui nous fait plier les genoux, baisser la tête et resserrer le corps pour passer de l'autre côté de son battant, symbolise la difficulté du passage, d'un monde dans un autre. Mais elle évoque aussi le sablier : sa forme en deux vases égaux

**«L'homme qui le premier bâtit une hutte
créa un espace limité,
distinct de l'illimité du reste du monde.»**

reliés par un étroit goulot montre l'analogie entre le haut et le bas. Sablier et porte nous invitent à méditer

sur la fuite du temps, sur l'éphémère. Nous ne faisons que passer dans l'infini du temps. À l'entrée et à la sortie de la vie, les portes entre le ciel et la terre, entre l'esprit, la matière et la chair, s'ouvrent. Au moment de la naissance, l'enfant est expulsé du ventre chaud et douillet. Son séjour aquatique terminé, c'est par un cri que le nouveau né s'annonce dans le monde aérien. Première initiation. Première perte pour devenir un être distinct. Le prix à payer... la séparation d'avec le corps de la mère.

Dans les litanies de l'Immaculée Conception, l'Église donne à la Vierge les épithètes de « Porte close d'Ezéchiel », « Porte d'Orient », et « Porte du Ciel ». Marie est même parfois représentée, dans l'iconographie médiévale sous l'aspect d'une porte fermée (Stalles d'Amiens). La porte du Temple maçonnique est désignée sous le nom de « Porte d'Occident » : en effet, c'est à son seuil que le soleil se couche, c'est-à-dire que la lumière s'éteint. Au-delà, règnent les Ténèbres du monde profane.



Pour les Alchimistes, la porte donne accès à la connaissance. Relation cherchée ou perdue, révélation, accès à la Lumière ou à la connaissance, il s'agit toujours d'une étape nouvelle, d'un changement de niveau, de milieu, de vie. On termine quelque chose pour commencer autre chose : c'est l'initiation, le point de départ d'une expérience neuve.

On a quitté un lieu pour en rejoindre un autre. Le passage est un mi-lieu, un entre-lieu, un tiers-lieu entre le départ et l'arrivée. Mais il est aussi un temps, un entre-temps, un tiers-temps entre la naissance et la mort. On passe d'un endroit à l'autre, d'un moment à l'autre, d'une question à l'autre... c'est toujours un passage.

Le cycle des saisons toujours recommencé nous a familiarisé avec ces passages de l'automne/hiver/mort au printemps/été/vie... et puis on recommence. Nous savons que le grain sec et apparemment mort, enfoui dans la terre, renaîtra en moisson dorée ; que si le soleil meurt derrière l'horizon, il renaîtra demain, à l'aube. Mourir ici, renaître ailleurs.

L'année dans son rythme régulier et perpétuellement recommencé évoque le cercle ou l'Ouroboros grec, le serpent qui se mord la queue dont une moitié est blanche et l'autre noire symbolisant, selon les astrologues, les six mois masculins et spirituels (de l'équinoxe d'automne à celui de printemps) et dont le milieu (le solstice d'hiver) est la porte des dieux, et les six mois féminins et matériels (de l'équinoxe de printemps à celui de l'automne) et dont le centre (le solstice d'été) est la porte des hommes.

Chaque société fixe son 1er de l'an en fonction de son climat, de sa religion et cette date peut changer. Ainsi en Europe occidentale, jusqu'en 1564, l'année civile commençait à Pâques (le 25 mars) et, c'est pour évincer le culte de Mithra, dieu solaire fêté au solstice d'hiver, que l'Église fixa la naissance du Christ au 25 décembre. La vieille année s'en va avec un vieillard – le père Noël – tandis que naît la nouvelle année avec un enfant – Jésus – qui sera la Lumière.

Dans la tradition des bâtisseurs, les porches et portails extérieurs ne représentent pas seulement l'entrée dans le monde céleste, le début du chemin, ils en révèlent également le mystère et l'accomplissement.

La porte annonce ce qui est au-delà d'elle-même, si bien que réfléchir sur ce symbole demande de s'interroger sur la nature et la forme du temple que l'on veut construire.

Parce que l'être humain naît inachevé, incomplet, imparfait, mortel, il avance dans la vie pas à pas, en se transformant, s'adaptant, se complexifiant. Pour franchir chaque étape, chaque seuil, il faut qu'il ait acquis une certaine expérience, une certaine maturité. La prise de conscience de la limite provoque un sentiment de crainte et de fascination, proche du sentiment du sacré.



«Le rituel de passage canalise tout ce qui semble échapper au contrôle de l'homme»

c'est-à-dire l'inconnu, l'imprévisible, l'irrationnel. Il est tentative de maîtriser la transgression, une sorte de mise en scène dans laquelle l'interdit est approché mais de manière symbolique.

C'est en passant de matrice en matrice par des portes successives que nous nous souviendrons de ce que nous sommes. Ces portes se font de plus en plus étroites, elles impliquent le dépouillement de tous les systèmes dans lesquels nous nous installons et dont nous nous rendons d'autant plus esclaves qu'ils sont cohérents et satisfaisants.

Bien d'autres portes existent.

Porte de l'imaginaire qui resserre l'espace visible dans la mesure de ses ouvrants, au point parfois de le rendre infime. Par le détournement audacieux de nos rêves d'enfants, Lewis Carroll en ouvre les portes inattendues.

Portes éphémères qui existent le temps d'un geste ou d'une cérémonie, construites et déconstruites sur le rythme des calendriers magiques, messianiques ou solaires.

Portes du silence, le clic d'un judas, le frottement lourd sur le sol, un raclement ou le battement sur ses gonds, ces portes là s'ouvrent et se ferment avec fracas : à cause du silence !

Portes automates qui ont perdu leur âme et leur portier.

Portes frontières, postes de guet, bastions pour surveiller les arrivants.

Portes des cathédrales qui lorsqu'elles sont franchies rendent l'esprit et le corps soumis. On baisse la voix, ou même on se tait. Les sons se transforment en chuintements, ils tapissent les voûtes et se perdent au pied des vitraux. Chacun prie ou essaie. Rien de plus mystérieux que le recueillement. Il est impossible de savoir sur quelles dérives s'engage la petite nuit intime que chacun s'offre en fermant les yeux. La porte menant jusqu'ici ne serait-elle qu'un entonnoir de la pensée ? Une conduite forcée pour un passage facile dans l'au-delà ?

Portes des sites sacrés devant lesquelles il nous faut demander la permission d'entrer.

Certains livres sont aussi de véritables portes. On y trouve des paroles sésames qui arrivent au bon moment pour répondre à un besoin, pour éclairer une part de soi jusque là inconnue.

L'œuvre d'art ouvre elle aussi sa porte, par la création, sur l'au-delà des apparences en accueillant l'étincelle

de l'émotion, de l'intuition et du rêve.

Certaines encore, non palpables comme celles franchies par les mediums, porte ouverte sur un autre monde, sur un ailleurs dont on veut croire ou ne pas croire, sur un au-delà. Porte du temps où celui-ci n'existe plus.

Et puis, les portes du cœur, par un mot, un regard, un sourire, porte étroite qui mène à l'amour divin. L'être s'épure pour n'être plus qu'un élan spirituel.

Pour terminer, je vous citerai un passage de l'Évangile de Thomas commenté par OSHO :

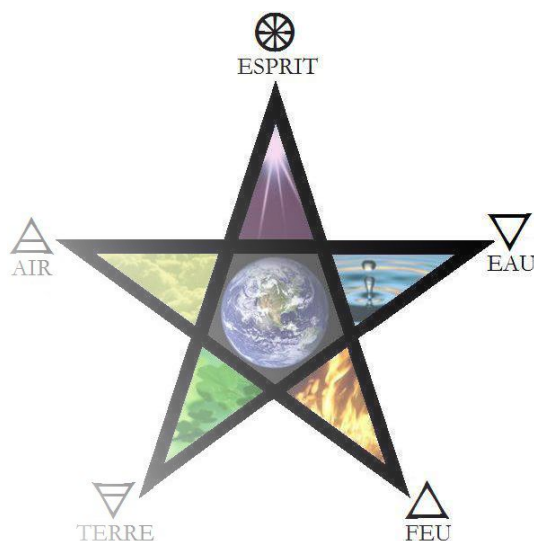
« Il existe un tableau célèbre de William Hunt. Lorsqu'il fut exposé pour la première fois à Londres, les critiques posèrent une question. C'est un tableau de Jésus, l'un des plus beaux. Jésus se tient devant une porte fermée, qui semble close depuis une éternité car de l'herbe a poussé contre elle ; personne, semble-t-il, ne l'a ouverte depuis des siècles. Elle a l'air très vieille, défraîchie et Jésus se tient devant elle ; le tableau s'intitule – voici, je suis devant la porte – Il y a un heurtoir sur la porte, et Jésus a le heurtoir en main.

Le tableau est magnifique, mais les critiques cherchent toujours l'erreur, tout leur mental se porte sur ce qui manque. Et effectivement, ils trouvèrent une erreur : il y a bien un heurtoir à la porte, mais pas de poignée. Hunt se mit à rire et dit – c'est une porte qui s'ouvre de l'intérieur ! – Jésus se tient devant la porte de l'homme, devant son cœur. Elle ne peut pas s'ouvrir de l'extérieur, toute poignée est donc inutile ; il n'y a qu'un heurtoir. La porte du cœur s'ouvre de l'intérieur.

Jésus vient frapper à votre porte, mais vous vous mettez à penser. Vous n'ouvrez pas la porte ; au contraire, peut-être aurez-vous peur et vous la verrouillez davantage. Qui sait quelle sorte d'homme se tient dehors ? Il a l'air d'un clochard. Qui sait ce qu'il fera, une fois la porte ouverte ? Dès que vous ouvrez votre cœur, vous devenez vulnérable, vous n'êtes plus aussi à l'abri qu'avant. Et cet homme a l'air d'un parfait inconnu. Vous ne pouvez pas avoir confiance. C'est pourquoi lorsque Jésus se présente à la porte, vous le manquez.

À la vérité celui qui a peur en vous, ce n'est pas vous. C'est l'égo, ce que vous avez accumulé du passé, votre identité. Cet égo qui va être totalement mis en pièces par cet étranger ».

Le pentagramme



Tout au long de votre apprentissage, vous pourriez être amené à lire ou entendre tout et n'importe quoi sur le pentagramme. Il a semblé intéressant d'effectuer de plus amples recherches sur ce symbole à la fois tellement respecté, haï et surtout incompris. En espérant que cela puisse éclairer votre lanterne.

Le pentagramme, désigné en latin par les termes *pentaculum* et *pentagulum*, est une étoile à cinq branches qui s'inscrit dans un pentagone. Il exprime la synthèse de l'utilisation des forces élémentaires et, par là même, du pouvoir occulte. Il réunit les quatre Éléments et leur quintessence nommé Esprit (Éther ou Akâsha) ; de même que le premier chiffre féminin pair (2) et le chiffre masculin premier impair (3) donnent $2 + 3 = 5$ (un chiffre premier). Éthéré, c'est un symbole androgyne.

À la connaissance sans limite qu'il évoque vient se greffer son utilisation pour les conjurations et les évocations. La perfection est l'un de ses attributs et Paracelse le donnait pour l'un des signes

**«L'universalité d'un tel symbole
lui confère la puissance d'ébranler l'Univers.»**

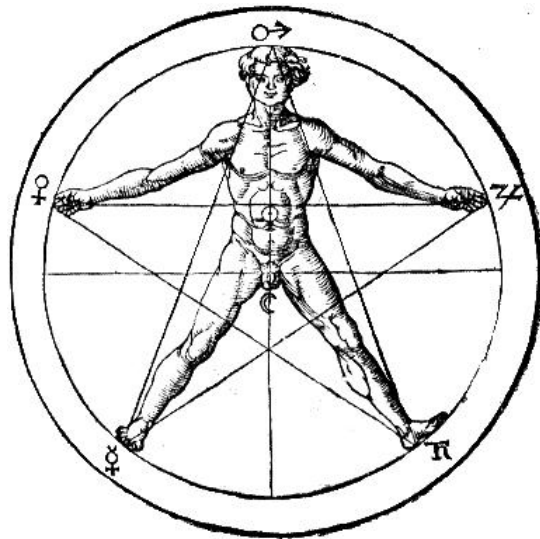
Dans le domaine du symbole, surtout chez les occultistes en tout genre, nous abordons ici le fondement même des magies. L'universalité d'un tel symbole lui confère la puissance d'ébranler l'Univers. Par conséquent, en traçant ou en nommant un pentagramme, vous accomplissez une action rituelle magique précise. C'est pourquoi une bonne compréhension de ce symbole (ou de tout autre) passe inmanquablement par une prise de conscience de ce dernier. Connaissance que vous enrichirez petit à petit, en fonction de vos découvertes personnelles.

C'est à partir des concepts traditionnels associés à cette figure que l'Ordre de la Golden Dawn et de l'Aurum Solis synthétisèrent les références occultes liés au pentagramme. On peut même dire que ce n'est qu'à partir du XIX^{ème} siècle que les codes magiques, rituels et symboliques du pentagramme ont eu nettement tendance à se confirmer.

Une présence universelle à travers l'Histoire:

L'utilisation du pentagramme date de la plus haute Antiquité. Elle remonterait même jusqu'à 3.500 ans avant J.-C., dans la Mésopotamie ancienne. Il représentait alors le « corps céleste ». Alors que vers 2.600 ans avant notre ère, dans la période du cunéiforme, il représentait les cieux, les quatre pointes désignant les planètes alors connues : Mercure, Mars, Jupiter et Saturne. Vénus (Ishtar, Ninanna, Inanna, Isis) était quant à elle représentée par la pointe supérieure. Ce qui faisait d'elle la « Reine des Cieux ». On aurait même retrouvé des traces du pentagramme sur des pièces gauloises et des statues égyptiennes. Il représentait aussi des corps de métiers chez les Romains.

Ce signe fut utilisé par plusieurs écoles, comme chez les platoniciens ou les pythagoriciens qui l'employaient aussi bien comme symbole de reconnaissance ou de salutation entre eux. Ce n'est qu'avec les gnostiques que le pentagramme se voit attribuer la correspondance avec les cinq Éléments (Air, Feu, Eau, Terre et Esprit) telle que nous la connaissons de nos jours.



Dans l'iconographie traditionnelle du pentagramme, une figure se distingue de toutes les autres : celle représentant un homme aux jambes et bras tendus, sa silhouette cintrée dans un cercle, et des symboles

planétaires à chaque pointe. Il s'agit sans aucun doute de la plus connue dans l'Histoire. Au XVIème siècle, des personnages illustres tels que Léonard De Vinci, Henri Corneille Agrippa et même Robert Fludd ont utilisé ce genre de représentation symbolique, image même du lien profond établi entre l'humanité et l'Univers. Entre le microcosme et le macrocosme, tel que le rappelle La table d'émeraude en somme.



Le pentagramme est aussi présent dans la symbolique des francs-maçons : « l'Étoile Flamboyante ». Les angles étant remplis de rayons ainsi qu'un « G » (signifiant Gnose, « connaissance » ou encore God, « Dieu ») inscrit au centre de l'étoile ; représentant le Soleil,

la Lumière émanant du Grand Architecte qui éclaire les hommes de ses bienfaits. Il se fait alors appeler

Pentalpha et les lettres « J » et « B » font référence aux deux colonnes du Temple Maçonique, Jakin et Boaz.

Constamment présent dans divers exercices de mathématique et de géométrie, le pentagramme était considéré comme un symbole universel de perfection et de beauté. Il figure aussi dans des créations artistiques, sur certaines monnaies, dans des rosaces de cathédrales et sur des églises (même si ce sont des cas isolés dans l'art chrétien, sa présence a de quoi surprendre), sur des drapeaux (comme celui du Maroc) et même sur une médaille d'honneur militaire américaine, ce que nombre de théoriciens du complot semblent avoir avalé de travers, puisque le pentagramme est inversé.

En Europe, certains affirment qu'il s'agit d'un symbole païen en rapport avec le principe féminin universel (ou Féminin Sacré, un culte à la Nature et à la terre nourricière). Il aurait donc été dénaturé et perverti en symbole satanique par l'Église, afin d'éradiquer le paganisme et de convertir les populations au christianisme. Paradoxal, compte tenu de sa présence dans certains édifices religieux.

Il est donc universel. À tel point que, comme de nombreuses formes géométriques, le pentagramme apparaît fréquemment dans la Nature : les pétales de nombreuses fleurs ou celles qui sont multiples de cinq, la forme que prennent les pépins d'une pomme coupée horizontalement, les étoiles de mer ou certaines toiles d'araignées, etc.

Le pentagramme apparaît également dans les cieux tous les quatre ans. Si l'on relève sur la roue des constellations du zodiaque les points où Vénus (la Déesse) est en conjonction avec le Soleil (le Dieu/Fils), on peut alors découvrir un pentagramme tracé sur la voûte céleste.

Plus récemment, les courants de magie néo-païenne (comme la « witchcraft » et la Wicca) se sont fondés sur les travaux de l'Ordre de la Golden Dawn. Le pentagramme est donc devenu l'instrument de base des sorcières et des magiciens du début du XXème siècle avant de devenir actuellement le symbole de ceux qui arpentent la Voie Magique.

Le pentagramme (autant que le pentacle, qui représente ce même symbole enchâssé dans un cercle) est devenu omniprésent dès qu'il est question de Magie et de sorcellerie. Je ne l'invente pas puisqu'on le retrouve sur de nombreux supports tels que les outils magiques (athamés, grimoires, calices, encensoirs,

autels et nappes, etc.), boîtes de rangement, bijoux, vêtements ou encore créations artistiques, pour ne citer que ces exemples.

Sceau personnel, il canalise la puissance du praticien en servant de pôle d'équilibre pendant les cérémonies occultes. Dans tous les cas, après la consécration, il assure une puissante protection du praticien et des lieux. Gravé aux fenêtres et sur les portes des maisons, il sert indubitablement de « bouclier » contre la négativité environnante.

Le pentagramme à l'endroit et inversé

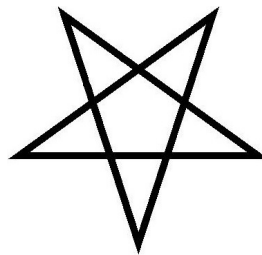
Le pentagramme avec une pointe en haut exprime la domination de l'Esprit sur les Éléments. C'est par ce même signe que l'on enchaîne les démons de l'Air, les esprits du Feu, les spectres de l'Eau et les fantômes

de la Terre. C'est une façon symbolique de représenter l'être humain (le microcosme) en harmonie avec l'Univers (le macrocosme), comme cela est démontré dès le XVIème siècle ; une meilleure connaissance de soi-même et du Divin

Cette version du symbole démontre également la quête de spiritualité, cherchant par la même occasion à mettre en avant l'esprit sur la matérialité de ce monde.

Cette figure est le symbole des cinq grands principes : amour, justice, sagesse, vérité et vertu. Ce sont les qualités que l'homme doit cultiver en lui afin de tendre vers la perfection spirituelle. Dans chaque être palpite le divin et les hommes vont, tôt ou tard, trouver le chemin vers la véritable vie à l'aide des pouvoirs du pentagramme. Il harmonise tout aussi bien la raison que le cœur, de même qu'il indique à un praticien qu'il ne peut vivre et résoudre ses tâches correctement qu'avec l'aide du divin, source de Lumière et de pouvoir magique.

« Ésotériquement, le Pentagramme exprime la Connaissance, la Sagesse. Il est encore l'image de la puissance du Verbe, en magie. C'est l'action, intelligente, raisonnée, tendant vers l'Harmonie. C'est aussi l'emblème de la Libération, de l'Affranchissement. » (Robert Ambelain, La talismanie pratique)



Jusqu'au XIXème siècle, l'orientation du pentagramme n'avait aucune importance ni même une quelconque signification particulière. Ses valeurs tant positives que négatives n'ont été émises qu'à travers les écrits

d'Éliphas Lévi. Ce dernier a affirmé qu'un pentagramme avec une pointe vers le haut représentait le bien, et le mal si la pointe était tournée vers le bas. Cette argumentation est fondée essentiellement sur une vision toute personnelle d'une représentation graphique de la tête de bouc, assimilée ainsi au Baphomet (en référence au bouc de Mendès, le bouc du sabbat). Ce symbolisme s'est vu ainsi rattaché immédiatement à Satan et au diable .

Contrairement à la croyance populaire, le pentagramme inversé ne représente pas le mal, même s'il est souvent associé au mythe négatif du diable et des satanistes (preuve flagrante d'une grande méconnaissance de ce symbole). Quoi qu'il en soit, un symbole ne propage pas la négativité en lui-même, mais à travers celui qui en fait usage, consciemment ou non. Pourtant, sans explication ni contexte, cette variante risque de susciter moult incompréhensions et autres amalgames infondés . La seule chose dont je sois sûre, c'est que la plupart des gens de ces milieux n'ont souvent pas la moindre idée de ce que représentent les symboles qu'ils exhibent.

« Renversée, cette figure est souvent diabolisée. Elle l'est à tort, car elle est sensée représenter la figure emblématique du bouc, le Diable, alors qu'il s'agit plus prosaïquement d'une indication d'un rapport avec les forces de la terre (dans le shamanisme), pouvant être utilisé dans un sens bénéfique. » (Pierre Manoury, Les talismans opératifs)

Ici, le pentagramme représente l'Homme dominé par les Éléments, par ses instincts et ses passions. En d'autres termes, la matière dominant l'esprit, et le renoncement à la spiritualité.

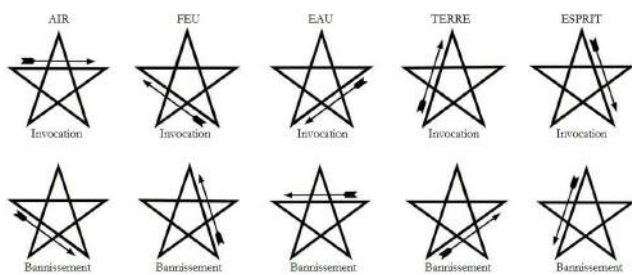
Il est fortement déconseillé d'employer cette version du pentagramme en Magie, à moins de disposer de suffisamment d'expérience pratique pour le maîtriser. L'étude de l'utilisation du pentagramme inversé ne devrait d'ailleurs être abordée que par des praticiens expérimentés, dotés d'une grande maîtrise et ayant atteint l'Équilibre Magique. Car le pentagramme inversé est un symbole chargé d'une puissante force agissant autant sur l'esprit que sur la matière et of-

frant une onde de forme énergétique. C'est un signe dit « ouvert » qui constitue alors un danger possible pour le praticien qui l'utiliserait inconsciemment.

Les tracés du pentagramme.

Sa signification profonde ne tient pas uniquement dans l'orientation de la pointe, mais dans la manière de le tracer dans les airs, au cours des rituels et autres cérémonies magiques. Il est en effet très important de savoir qu'un pentagramme représente une « porte » entre les mondes physiques et spirituels. Par conséquent, il peut aussi bien ouvrir un accès entre deux univers tout comme il peut l'interrompre. Le pentagramme sera alors employé de deux façons : la première (d'invocation) aide à focaliser les énergies divines et spirituelles, tandis que la seconde (de bannissement) permet de dissiper sans danger les énergies précédemment invoquées.

Quand vous en aurez maîtrisé la technique, vous réaliserez alors que c'est une gestuelle qui équivaut pratiquement au signe de croix. Vous comprendrez aussi que le sens du tracé déterminera les qualités données du pentagramme que vous aurez dessiné (aussi bien sur du papier que du bois ou sur n'importe quel autre matériau ou encore dans les airs). Ce qui vous amènera à pousser plus encore la compréhension de ce symbole, et vous aidera à affiner et préciser davantage l'efficacité de votre magie.



Lorsque vous tracez le pentagramme devant vous, il est suggéré de prendre votre corps comme point de repère de la façon suivante :

- Point 1 - à la hauteur du front ;
- Point 2 - à l'extérieur de la hanche droite ;
- Point 3 - à l'extérieur de l'épaule gauche ;
- Point 4 - à l'extérieur de l'épaule droite ;
- Point 5 - à l'extérieur de la hanche gauche ;
- Point 6 - retour à la position initiale (le point 1).

Cet exemple correspond à l'invocation de l'Esprit. L'ensemble de ce tracé se fait à distance naturelle du bras tendu, en essayant de ne pas déformer la figure.

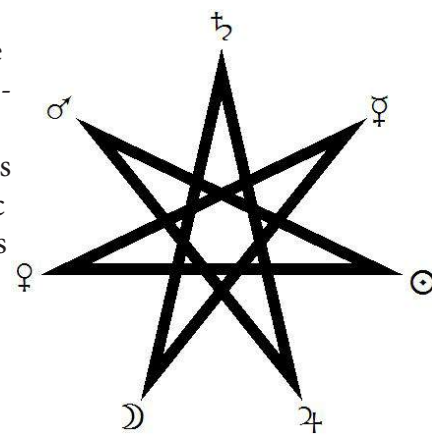
Ces tracés sont communs, mais d'autres peuvent être trouvés dans les livres. Par exemple, la méthode exposée ici correspond au système de l'Aurum Solis et de la Rose-Croix. Elle tient compte des éléments constitutifs. Les invocations suivent le sens des aiguilles d'une montre alors que les bannissements vont dans le sens inverse, en partant d'un seul et même point.

La Golden Dawn tient compte des sens du vent et non des Éléments en tant que tels. Un Élément est alors activé en partant du point qui le précède pour aller aussi bien dans un sens que dans l'autre, pouvant ainsi conduire à une confusion entre les invocations et les bannissements de certains Éléments quand ils se ressemblent. Exemple avec l'Air et l'Eau : même geste pour l'invocation de l'Air et le bannissement de l'Eau, et inversement.

Je conseille de ne pas y prêter beaucoup d'attention. En effet, les querelles symboliques sont stériles et vaines. Toutefois, l'expérience m'a permis de comprendre que la méthode issue de l'Aurum Solis est de loin la plus fiable et logique à mettre en œuvre.

Vous venez de voir que le pentagramme est la figure la plus adaptée afin d'invoquer et de bannir un Élément. En revanche, si vous voulez faire de même avec les forces planétaires, vous ferez appel au « grand frère » du pentagramme : l'heptagramme. Avec ses sept pointes, ce signe vous aidera à canaliser au mieux la puissance des influences planétaires.

Comme pour le pentagramme, vous partirez du point correspondant à la planète requise. Pour l'invocation, suivez le sens des aiguilles d'une montre, et la gestuelle inverse pour le bannissement. Ne souhaitant pas traiter de l'heptagramme dans tout un chapitre, vous êtes invité à vous référer au chapitre précédent pour connaître les différentes gestuelles qui leur sont généralement attribuées.



Extrait reproduit avec l'aimable autorisation de l'éditeur et de l'auteure :

Editions Trajectoire : http://editions-trajectoire.fr/livre-31492-Les-4-elements-de-la-magie-naturelle.html#_UwIjrs5dAtU

Lise-Marie Lecompte : <http://lecompte.lise-marie.over-blog.com>



Molly Khan, traduit par Boadicée

Les symboles de protection

Ji vous êtes un parent, vous savez ce que c'est que de s'inquiéter. Il est tellement difficile de laisser nos chers petits sortir dans le monde - chez des assistantes maternelles, à l'école primaire, dans tous les nombreux endroits où ils vont quotidiennement sans que l'on puisse veiller sur eux.

Dans l'alphabet Ogham celte, la lettre « luis » correspond au sorbier

Avoir une coupure est censé être agréable, mais souvent je me surprends moi-même à passer plus de temps à stresser à propos de savoir comment vont mes enfants qu'à me relaxer. Bien entendu, je fais de mon mieux dans le monde profane pour m'assurer que mes enfants soient heureux et en sécurité, mais le pouvoir d'action des parents a des limites.

Récemment, j'ai commencé à utiliser des symboles de protection, non seulement pour atténuer quelques unes de mes propres inquiétudes, mais également pour aider mes propres enfants à se sentir plus confiants et maîtres d'eux-mêmes quand ils sont loin de la maison.

Il y a tant de manières différentes de faire cela ! Une approche traditionnelle païenne consiste à utiliser les runes liées, des combinaisons de runes dont les significations additionnées forment un ensemble plus grand. Dans cet exemple, brodé sur du jean noir, j'ai combiné les runes Algiz et Wunjo, qui représentent respectivement la protection et la joie – et ensemble, protection de la joie. Il est aussi utile de répéter une rune dans un motif géométrique, pour renforcer son sens et son effet.

Dans l'alphabet Ogham celte, la lettre « luis » correspond au sorbier, qui est associé à la protection contre le mal partout dans le folklore celte. J'ai dessiné ce symbole sur l'étiquette de la chemise préférée de ma fille ; il a l'avantage de ne pas paraître occulte à des yeux non avertis, et est également un puissant symbole.

Pour les wiccans et beaucoup de sorcières, le pentagramme est également un très vieux et fantastique symbole de protection.

Il y a autant de façons d'attacher ces symboles à vos petits qu'il y a de symboles.

J'ai déjà mentionné le fait de broder un symbole sur un morceau de tissu. Ils peuvent être portés dans la poche de l'enfant ou dans un sac à dos.

On peut aussi tracer des symboles de protection sur de petits galets ou cristaux qui peuvent être emportés partout.

Personnellement, je trouve qu'écrire sur une étiquette est particulièrement efficace – il est difficile pour les enfants de perdre quelque chose qui est attaché à eux.

Pour les enfants qui n'aiment pas que leurs vêtements aient des étiquettes, vous pouvez tracer un symbole dans un endroit comme l'intérieur d'un sac à dos ou tout autre endroit inaperçu. Ils peuvent également être dessinés ou brodés sur des sachets conçus pour la protection, dans le but d'en prolonger l'effet.

C'est aussi une très bonne idée de placer des petits symboles dans les coins d'une couverture pour bébé ou à l'intérieur des chapeaux de bébé.

Bien évidemment ces efforts n'ont pas guéri tous mes soucis, mais être capable en quelque sorte de prendre des mesures a certainement contribué à ma tranquillité d'esprit.

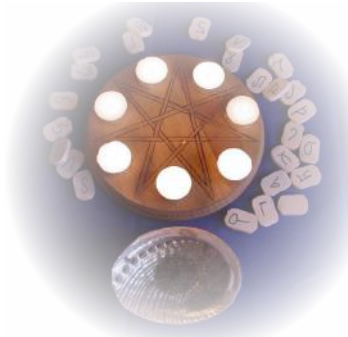
Mon aînée particulièrement se sent plus sûre et confiante en se rendant à l'école le matin, sachant qu'elle a un sort spécial que maman lui a mis dans son cartable pour la protéger.

J'espère que cela sera aussi utile à d'autres enfants !

Retrouvez les articles de Molly Khan en anglais sur son site <http://thepagangrove.blogspot.com>

Créer son système magique

Les symboles du passé et du présent...



© KRSTIANNNA

Gi comme moi vous désirez développer votre propre système magique, il convient de vous pencher sur votre passé et notamment votre enfance. Pourquoi ? Parce que le meilleur support pour votre système magique personnalisé,

c'est votre vie, les symboles qui l'ont marquée et qui vous font vibrer. Ce sont les clés de votre monde, de votre Être, de votre magie.

Quand je pense à créer mon système magique, je vise à construire quelque chose qui me correspond à 100%. C'est finalement, pour moi, la vraie différence avec un système dit «traditionnel» où l'on s'adapte à un existant. On cherche des choses en nous qui rentrent en résonance avec les concepts, puis on les «calque» dessus. On fait les liens mentaux et spirituels nécessaires, un peu comme l'on traduit un langage étranger en notre langue maternelle. La langue de l'Être.

Créer son système magique implique, majoritairement, que l'on part de soi, on fonde de zéro sur des bases symboliques qui nous sont propres. Et à moins que vous ne soyez né(e) dans une famille possédant une bibliothèque remplie d'ouvrages ésotériques, vous avez plutôt grandi avec des symboles plutôt exotériques. Concrètement : des films, des livres, des jeux vidéo, des faits marquants de votre vie, vos rêves, vos cauchemars, etc.

Je suis convaincu que tout ce qui fera de nous des praticiens efficaces est en nous et à chaque instant de notre vie, depuis ses débuts. C'est la culture de l'Être, vous avez en vous les graines qui ne demandent qu'à germer, si vous décidez de les faire passer de l'ombre à la lumière...

Mais ce ne sont que des films / jeux / livres...

Ils sont bourrés de symboles qui vous ont ému, marqué. Ce qui est lié à l'émotionnel, est très probablement lié au plan Astral, par exemple. Plus encore, ce sont ces événements, ces choses qui vous ont aidé à devenir ce que nous sommes aujourd'hui. N'est-ce pas la meilleure preuve qu'ils ont un fort potentiel ?

Combien d'entre nous (de ma génération, 90) ont été influencés, par exemple, par les films de Tim Burton, les Disneys, ou encore des jeux comme les Final Fantasy, Zelda, et autres ? Et plus anciens, mais non moins inévitables, les contes et légendes (Grimm par exemple) ?

Les artistes qui sont à l'origine de ces œuvres sont influencés, consciemment ou inconsciemment, par des symboles de leur esprit. Pour moi, la création artistique est une manifestation des énergies extérieures ou intérieures. Je ne crois pas une seule seconde que toute œuvre artistique soit le résultat d'un vide énergétique. Derrière ces symboles, il y a de l'énergie, des mondes/sphères énergétiques, voire des entités, qui cherchent à s'exprimer, à exister. Personnellement, je ne doute nullement de leur influence, de leur existence et de leur "utilisabilité".

Il faut ajouter à cela les effets du phénomène égrégorique (voir la vidéo de Vincent Lauvergne qui explique ce qu'est un égrégorique et son atelier sur comment en concevoir un). En effet, je pense par exemple au monde de Tim Burton, des millions de personnes l'utilisent, le reconnaissent aisément. Le monde de Tim Burton continue d'inspirer des milliers d'artistes qui contribuent à augmenter le potentiel énergétique de ce "monde énergétique", tout comme les fans.

Et aujourd'hui, les symboles qui découlent de ce

qui n'était qu'une simple vue d'artiste, peuvent être bel et bien utilisés en magie, peu importe que certains trouveront cela peu sérieux voire ridicule. Je vous invite à essayer, faites vous votre propre opinion, je suis certain que vous serez très surpris des résultats...

Le monde est composé d'énergie. Le monde est infini, c'est un agglomérat de mondes et de sphères d'énergies dont nous sommes plus ou moins les architectes.

Leur utilisation dans votre système

Dans ma vision de la création d'un système magique, nous pouvons utiliser plusieurs choses pour structurer notre magie.

Des archétypes / valeurs : j'ai eu l'occasion de travailler avec des archétypes magiques (gloire, force, justice, peur, mort, etc.) et j'ai eu des résultats étonnants avec. C'est Le livre des pouvoirs, de De Thanateros, Frater Luminis Negri qui m'a donné de bonnes méthodes pour les utiliser en magie. De par leur "neutralité culturelle" et leur universalité, les archétypes peuvent être conjugués avec tous les systèmes magiques, dont le vôtre. Ils peuvent être personnifiés de la manière dont vous le désirez, ce sont des alliés précieux et efficaces. Par exemple : quel personnage symbolise le plus la force pour vous ?

Les sphères/mondes énergétiques : prenez un monde énergétique (l'univers d'un film par exemple, ou d'un artiste) et essayez de le décrire. Que vous évoquent ils ? Quels aspects positifs pouvez-vous en tirer ? Quels sont leurs éventuels aspects négatifs dont vous devrez vous méfier (ou utiliser à des fins plus borderline...) ?

La musique : à chaque instant de notre vie, des musiques nous accompagnent. Il nous arrive souvent, d'ailleurs, d'associer la découverte d'une musique à un moment de notre existence,

à une épreuve. Plus encore, certaines musiques manifestent chez nous d'incroyables ressentis. Ce sont d'excellents outils, pour se connecter à nos souvenirs et à des énergies avec lesquels nous avons un lien particulier.

Les odeurs : combien de fois vous êtes vous dit que ce parfum vous rappelle un moment de votre vie ? Faites une petite liste des senteurs qui vous évoquent des souvenirs ou des sensations claires. Utilisées pendant un rituel, elles pourront stimuler vos visualisations et renforcer vos actions, de la même manière qu'un encens spécifique, relié au travail que vous effectuez.

Des objets : nous avons tous des objets insolites qui ont marqué notre enfance et qui peuvent servir de connexion avec des ressentis ou des souvenirs de votre passé, qui pourront vous aider dans votre pratique. Est-ce qu'il y a également des objets qui sont pour vous la manifestation concrète d'un symbole ou d'un archétype ? (exemple : une épée pour la notion de force, une balance pour la justice). N'hésitez pas à les recenser pour les utiliser dans vos rituels. En association avec les classiques athamés, coupes, baguettes, cela renforcera les possibilités et les effets...



© ELENA DUDINA

Comment les découvrir ?

Comme dans tout chemin spirituel, l'introspection est la clé de son développement. «Connais-toi toi-même» est un très bon credo. D'autant plus si l'on souhaite développer son système basé sur nos ressentis et principalement le symbolisme de notre inconscient !

Je vous conseille donc de faire une synthèse de différentes choses qui rentrent en résonance avec vous :

- Des valeurs et archétypes qui correspondent à votre personne
- Des symboles ésotériques ou exotériques avec lesquels vous vous sentez à l'aise
- Des mondes/sphères énergétiques que vous avez envie de découvrir (exemple : le monde artistique de Tim Burton)
- Des entités/personnages qui vous ont marqué et avec qui vous voudriez travailler
- (Complémentaire) Des musiques qui vous évoquent les éléments ci-dessus
- (Complémentaire) Des senteurs/parfums en relation
- Toute autre chose qui vous aidera à vous connecter à ces symboles

Dans le choix de ces différents constituants, ne choisissez que ceux avec lesquels vous avez une attache particulière, sentimentale, ou un souvenir franc. Ceux-ci seront plus efficaces car vous avez un lien émotionnel avec eux.

Voici quelques pistes pour vous aider dans leur sélection :

- Un carnet et un crayon, essayez de retracer votre vie et notez toutes les références qui vous viendront à l'esprit. Faites le tri.
- Quels films vous ont marqué ?
- Quels artistes musicaux ont marqué votre enfance/adolescence et vous ont accompagné dans les épreuves de votre vie ?
- Aviez-vous des modèles étant



© ELENA DUDINA

Petits conseils / avertissements nécessaires

Je pense nécessaire de préciser certaines choses à propos de cette démarche de conception d'un système personnel. Des avertissements qui s'adressent surtout à un public débutant dans le domaine de l'ésotérisme.

* Conservez votre esprit critique : nous avons tous eu des "grands moments de révélation", ou des ressentis tellement importants que nous les avons potentiellement mis sur un piédestal, telles des vérités absolues. Même chose pour les "messages d'entités". Il convient de toujours avoir un recul sur nos ressentis, de les méditer et de les approfondir pour s'assurer que l'on ne s'appuie pas sur une branche qui menace de craquer. Quand on crée un système magique cohérent, on s'appuie sur des bases solides. Le recul, le doute, l'esprit critique et la raison sont vos gardes-fous, ils sont ceux qui vous garderont de vous enfermer dans votre monde et potentiellement dans des illusions qui peuvent avoir raison de votre équilibre mental. Si vous avez besoin d'exemples, il y en a suffisamment chez des occultistes modernes reconnus qui ont fini en asile psychiatrique, ou qui sont morts dans des conditions pour le moins... étranges. Explorer votre inconscient et travailler avec les énergies n'est pas un jeu; gardez-cela en tête.

* Gardez les pieds sur terre : un bon ancrage est ess-en-tiel dans ce travail. Cela veut dire, sortir s'aérer la tête, vivre sa vie physique, passer du temps avec vos proches et vos amis, vous vider la tête. Faire des activités hors-éso. Travailler votre connexion avec les énergies terrestres, matérielles, qui vous éviteront de vous replier sur vous-même, dans votre monde et de vous faire perdre le sens des réalités. Une vie équilibrée est le cadre idéal d'une spiritualité épanouie.

* N'imposez pas votre système comme une vérité absolue : gardez en tête que votre système est construit sur-mesure par vous et pour vous. D'autres personnes arriveront aux mêmes résultats que vous avec d'autres méthodes. Il marche du tonnerre pour vous ? Grand bien vous face ! Mais ne soyez pas prétentieux en hurlant sur les toits que votre système est la référence absolue. En plus d'être faux, ce serait un bel exemple d'immaturité. Respectez les croyances

des autres et les plus intelligents d'entre eux respecteront les vôtres. Il n'y a pas de mauvais système, il y a surtout de l'incompréhension entre les utilisateurs. Seuls les résultats comptent. Soyez humbles et respectez donc le credo du magicien : savoir, vouloir, oser, se taire.

* Créer son système magique est le travail de toute une vie : concevoir quelque chose d'assez solide pour être exploité nécessite beaucoup de travail. Un travail dans la durée, régulier, qui nécessite beaucoup d'investissement, de recherches, de tests pratiques. Tout s'affine et se complète avec le temps, votre parcours de vie. Si vous pensez qu'en quelques heures de travail vous allez avoir quelque chose d'exploitable, vous allez être très déçu !

«Un système n'est jamais parfait.»

ne vous découragez pas de voir qu'il y a toujours des zones d'ombres, des incertitudes et des doutes sur votre système. Concentrez-vous sur les résultats obtenus, améliorez votre système au fur et à mesure. Aucun chercheur n'a trouvé la bonne formule du premier coup, mais après des tests, des erreurs et des analyses qui ont fait avancer le tout. Pardonnez-vous vos erreurs, car si vous y mettez votre cœur et de la bonne volonté, vous verrez que le travail paie toujours; et ne vous motivera que plus pour continuer !

* Pratiquez, pratiquez, pratiquez : le meilleur conseil que l'on ne m'ait jamais donné. La théorie ne suffit pas, la pratique est le seul moyen d'éprouver votre système et de l'améliorer. N'hésitez pas, ne soyez pas paranoïaques sur les éventuels risques (à vous de bien vous préparer et ne pas faire n'importe quoi n'importe comment) et vous y arriverez !

Retrouvez les articles d'Aldénor Aube-Ardente sur son site : <http://www.aube-ardente.fr>

Crédits illustrations : Elena Dudina
<http://elenadudina.deviantart.com>

Mictlantecuhtli

Histoires et Légendes :

L'origine des hommes

Quand le cinquième monde fut enfin éclairé par la Lune et le Soleil, les dieux créèrent une nouvelle humanité. Quetzalcóatl fut chargé de descendre dans le Mictlan avec Xolotl, son frère jumeau obscur afin de réclamer à Mictlantecuhtli les os des hommes disparus à la fin d'un soleil précédent.

Xolotl, incarnation de l'étoile du soir est le pendant nocturne de Quetzalcóatl, incarné dans l'étoile du matin. Le dieu accepta de leur céder les os, puis se rétracta et Quetzalcóatl dut s'enfuir avec son sac plein d'os sur le dos. Aussitôt, Mictlantecuhtli creusa devant lui un fossé dans lequel tomba Quetzalcóatl. Les os qu'il transportait se brisèrent en mille morceaux de tailles et de formes différentes : c'est ce qui explique la diversité de l'aspect des hommes.

Quand il se sentit en sécurité, le dieu du vent Quetzalcóatl pétrit les os avec son propre sang pour façonner une nouvelle race d'homme, inaugurant cet échange indispensable à la vie humaine, et instaurant la dépendance réciproque des dieux et des hommes. Le dieu a donné son sang, indispensable à la vie des hommes, et en échange, les hommes lui doivent des sacrifices de sang, nécessaire à la vie des dieux.

Source : petit Larousse des mythologies du monde

Divinités associées : Ah Puch (maya) Coqui Bezelao, (zapotèque).

Sites archéologique : un temple lui étant dédié se trouverait à Puebla, au Mexique, sur le site de Tehuacan.

1. Le Mictlan est le niveau le plus profond de l'inframonde où vont les âmes des personnes mortes de vieillesse.

2. Le jour « chien » est le 10ème jour et est un jour faste.

Trois systèmes chronologiques différents régulaient la vie de la Més-Amérique : un cycle de 365 jours, un cycle de 260 jours, et le cycle vénusien de 584 jours. Les Aztèques combinèrent les deux premiers pour former le Xihmolpilli, cycle de 52 ans.

Le cycle de 365 jours se composait de 18 mois de 20 jours chacun, plus cinq jours supplémentaires néfastes à la fin de l'année. Chaque mois avait une séquence de jours déterminée d'avance, le nom de jour du début d'une nouvelle année solaire étant décalé de cinq jours d'une année sur l'autre.

Panthéon : Aztèque

Noms : signifie « Seigneur du Mictlan (1) » en nuhualt, « Tzontemoc » qui signifierait « Celui qui descend du ciel avec la tête en bas ». Tzontemoc est également le nom du soleil dans sa course du zénith au couchant.

Attributs/symboles : mort, hibou, araignée, chauve-souris, direction sud, chien, couteau, préside au jour chien (2).

Parèdre : Mictecacihuatl

Fête : jour des morts (qui a évolué à partir des anciens festivals mortuaires aztèques)

Présentation : Dans la mythologie aztèque, Mictlantecuhtli est le « Seigneur de la nuit » ou le « Dieu de la mort » qui, avec son épouse Mictlancihuatl règne sur Mictlan, l'enfer situé dans les entrailles des steppes du nord du Mexique. C'est une région froide et sombre, sans communication avec le monde de la lumière. Les morts y sont accueillis et gardés par le « Seigneur du séjour des morts » ou « de l'Enfer ». Toutes ces dénominations désignent Mictlantecuhtli, qui est aussi une représentation du Soleil. Être nocturne peu expansif et replié sur lui-même, il n'est pourtant pas perçu comme un être néfaste, mais plutôt comme un être qui inspire la sécurité.

par Xael

Sowilo

Noms : Sigel, Sig, Sowilo, Sowgil, Sigil, Sow, Sol, Sun, Sowelu, Sighel, Sowelo, Sugil, Sowulo

Traduction : Soleil, roue solaire

Symboles : Soleil, énergie, feu, mouvement, progression, victoire, cycle, sentiment, volonté, force vitale, gloire, réussite, espoir

Mots clés : Solution – rayonnement – rapidité – efficacité - santé

Couleurs : Or, violet, blanc, irisé, fuchsia

Arbres et plantes : Genévrier, laurier, gui, millepertuis, chêne, fusain, tournesol

Animaux : Aigle, abeille, lièvre, serpent

Chakras : Tous, aura corps subtils, 8ème chakra, shushumna

Divinités associées : Balder, Sunna, Sol, Forseti, Hélios, Râ, Lugh, Brigidh...

Pierres : Pierre de soleil, agate de feu, opale de feu, rubis, topaze, diamant, silex, ambre

Signes associés : Le Soleil XIX / La Force XI (Tarot), Sigma (lettre grecque « psychopompe »), Omicron (lettre grecque « soleil »), Shin (hébreu « feu sacré/dent »), Samekh (hébreu « universalité ») et Oir (ogham « fusain »)

Éléments : Air – Feu

Chiffres : 1 – 16 – 8 – 72

En magie et chamanisme :

Éveiller sa force intérieure

Renforcer les hvels (chakras)

Se régénérer, fortifier corps et esprit

Dynamiser (objet, être, situation)

Renforcer la volonté

Faciliter la victoire, la réussite, les gains

Réhabilite ou protège l'honneur d'une personne

Pour le bonheur, une vie heureuse (cibler la thématique avec une autre rune)

Pour des idées claires, faciliter l'illumination ou le chemin qui y mène

Talisman indiqué pour de longues études et des projets à longs termes

Yoga/Danse :

Posture : Plusieurs postures possibles : Se tenir accroupi, les mains posées sur les genoux ou soulever ses fesses et tendre les bras au dessus de soi pour former la rune (éviter de tenir cette posture trop longtemps).

Mudra : La main gauche forme Kenaz (pouce détaché des autres doigts). Les doigts joints de la main droite se posent au niveau du pouce gauche

Galdr :

Sowilo Sowilo Sowilo

Ssssssssss

Ssss0000llll

Su sa si se so

So se si sa su



La Chouette

Noms : Gaulois : Kawa/Cauannos

Gaélique : Cailleach Oidhche (« vieille femme »)

Gallois : Cwan

Breton : Kaouann (iveux breton : couann)

CHOUETTE HULOTTE *STRIX ALUCO*



K.-M. Hansche

Taille et poids:

environ 40cm de long et 90cm d'envergure pour un poids de 500g

Longévité:

jusqu'à 18 ans

Habitat:

régions forestières et agricoles. parc plantés de grands arbres, grands jardins, cimetière boisé et parfois même en ville.

Régime: petits mammifère, chauves-souris, serpents, insectes, poissons, grenouilles, petits oiseaux.

Répartition:



CHOUETTE CHEVÊCHE *ATHENE NOCTUA*



E. van Herk

Taille et poids:

environ 26cm de long et 60cm d'envergure pour un poids de 200g

Longévité:

jusqu'à 18 ans

Habitat:

Bocages. On la rencontre partout sauf boisement dense. A proximité de milieux ouverts (prairie, champs) où elle chasse.

Régime: insectes, vers de terre, petits mammifères, lézards, petits oiseaux, amphibiens, chauves souris.

Répartition:



CHOUETTE EFFRAIE *TYTO ALBA*



Peter G Tinning

Taille et poids:

environ 35cm de long et 90cm d'envergure pour un poids de 410g

Longévité:

jusqu'à 18 ans

Habitat:

Sédentaire, principalement dans les zones habités, plus rarement en forêt. habite les grands milieux ouverts comme les prairies, les bandes herbeuses le long des champs et des haies, des vergers.

Régime: petits mammifères et oiseaux, lapins, chauves-souris, amphibiens, gros insectes.

Répartition:



Symbolisme :

En chamanisme, la chouette symbolise l'infiltration, le secret, les mouvements silencieux et rapide, ce qui voit derrière des masques, une vue perçante, le messenger de secrets et de présages, le changement de forme, le lien entre le monde invisible et visible, l'acceptation de sa part d'ombre, la lune et la magie, la liberté.

Mots clés : Obscurité – esprit – mystère – magie – projection astrale – secrets – détachement – sagesse – changement

l'eau en disant : «apporte le tamis».

Légendes et histoires :

- Symbole de sagesse. Lié à Athéna et à la ville d'Athènes qui frappe sa monnaie à l'effigie de l'animal qui se retrouve actuellement sur la pièce grecque de un euro.
 - Dans le monde romain, les termes striga (sorcière) et strix (chouette/stryge) sont interchangeable. On accuse les oiseaux nocturnes de boire le sang des enfants pendant la nuit. Les romains voient en elle un symbole de sagesse mais aussi un symbole de mort. Voir une chouette de jour devient alors un mauvais présage.
 - Au Moyen-Âge, elle est associée à la rouerie et à la tromperie. On la cloue devant sa porte pour conjurer le mauvais sort.
 - Pour les Roumains, le cri de la chouette annonce le décès proche de quelqu'un vivant dans le voisinage. Dans certaines régions françaises ce cri est associée au décès d'un être proche au niveau familial.
 - Sa capacité à voler en silence, sa couleur blanche et son cri strident, expliquent le nom de la chouette effraie (dite aussi Dame Blanche), et sa présence dans de nombreuses histoires de fantômes.
- Au Japon, les chouettes sont des symboles positifs ou négatifs en fonction de leur espèce. Les chouettes effraies sont démoniaques alors que les chouettes hulottes sont des messagères des dieux.
- Dans les traditions celtiques, la chouette est celle qui appelle l'âme d'un mourant et l'amène dans l'au-delà. Associée à la mort, elle prédit les naissances et le futur.
 - Dans la légende de Llew Llaw Gyffes (« grand homme aux mains adroites ») et Blodeuwedd (« femme-fleur »), cette dernière est transformée en chouette pour s'être amourachée d'un autre que son promis.

Légende tunisienne :

C'est l'histoire d'une jeune maman qui vient d'avoir un petit garçon. Elle est tellement heureuse qu'elle s'amuse beaucoup avec son bébé et le chatouille pour le faire rire. Un jour qu'elle le chatouille et rit avec lui elle s'aperçoit

soudain qu'il s'est arrêté de rire et a plein de mousse aux bords des lèvres. Elle se rend alors compte qu'il est mort! De douleur elle tape dans ses mains et frappa le mur. Elle devient du coup une chouette et s'envole en jurant qu'elle tuerait tous les bébés.

Mais, une femme avertie expose son bébé à la chouette. Lorsque celle-ci s'en approche, la femme l'attrapa avec un tamis. Alors la chouette se met à crier et la prier de la lâcher. La femme lui demande de jurer de ne plus toucher aux enfants. La chouette refuse de le faire pour enfin céder et être libérée.

Dans certains pays, quand on a un bébé, on surveille le passage de la chouette et on verse de l'eau en disant : "apporte le tamis".

En magie et Chamanisme :

- Aiguiser les sens, notamment l'ouïe et la vision nocturne
- Protection (particulièrement à l'aube et au crépuscule)
- S'ouvrir à sa sagesse intérieure
- Déceler les pensées secrètes, les intentions
- Pour les voyages astraux
- Développer le don de voyance
- Lire les signes et les augures
- Pour prendre une décision difficile
- Aider à traverser l'obscurité

Divinités associées :

Athena (grecque) ; Lilith ; Buluc Chabtan (Maya) ; Ki-sikil lil-là (summerien); Mictlantecuhtli (aztèque) ; Lakshmi (indienne); Ishtar (babylonien) ; Anat (phénicienne, cananéenne) ; Blodeuwedd, Cailleach (celtes), Mari (basque), Minerve (romaine).

A noter : Chouettes et hiboux sont parfois confondus tant dans leur appellation (les langues celtiques utilisent souvent le même

Le Basilique

Nom scientifique : *Ocimum* basilicum* (famille des lamiacées)

Autres noms : Oranger des savetiers, herbe royale, basilic romain, basilic officinal, basilic commun, grand basilic, basilic aux sauces, pistou.

Taille : 20 à 60 cm de haut, feuilles atteignant de 2 à 3cm.

Habitat : Originaire d'Asie du Sud-Est ou d'Afrique centrale, il est actuellement répandu dans le monde entier. Cependant, il nécessite un climat chaud et ensoleillé pour être cultivé. Cette plante apprécie donc une bonne terre de jardin (même si on peut la cultiver en pot) avec une chaude exposition. Il est conseillé de semer ses graines en Mars-Avril sur couche (châssis froid) puis de repiquer en pleine terre ou en pot un mois plus tard. La récolte des feuilles s'effectue de Juin à l'automne (au fur à mesure des besoins).

Floraison : Été

Utilisation :

Usage médicinal :

- Antispasmodique
- Stimulant
- Diurétique
- Vulnéraire
- Tonique
- Stomachique
- Emménagogue
- Indiqué contre les vertiges, les défaillances, migraines nerveuses, angoisses, asthénie nerveuse, épilepsie, coqueluche, goutte, règles insuffisantes.
- Conseillé en bain de bouche pour aider à soigner les aphtes.



Légendes et histoire :

- Plante aromatique utilisée en cuisine depuis des siècles, le basilic était avant tout une plante sacrée en Inde et au Népal, tantôt offerte en offrande à Krishna (avatar de Vishnu), tantôt permettant de se propitier l'amour et la protection de Paravati ou d'une autre shakti de Shiva.

- Dans plusieurs histoires, cette plante est associée à la mort, permettant notamment de conserver la tête d'un amant mort (conte de Boccace).

- Le basilic entrait dans le processus de momification en Egypte ancienne.

- En Iran et en Malaisie, le basilic était planté sur les tombes.

- C'est en Grèce et à Rome qu'il devint ensuite un symbole d'herbe royale et de fertilité.

Symbolisme : Protection – dévotion – foi – royauté – sorcellerie – haine – érotisme – mort – divination.

En magie et Chamanisme :

* L'un des usages les plus anciens seraient de repousser les mauvais esprits.

* Protection de la maison.

* Les feuilles et les brins de basilic sont utilisées pour attirer les bonnes fées, l'amour, le bonheur et la chance.

* Distiller la passion, favoriser la foi.

* Favoriser grossesse harmonieuse, accouchement et lactation.

* Exorcisme.

* Enchantement érotique.

(rappel : les feuilles sèches n'ont pas la même efficacité que celles fraîches)

Divinités associées : les shaktis de Shiva, Krishna, Lakshmi.



A noter : Éloigne les mouches et les moustiques. La basilic ne souffre pas de parasitage.

Quelques exemples d'utilisations:

* Pour un bain reposant :

Ajouter dans l'eau du bain une infusion réalisée à partir d'une cinquantaine de feuilles de basilic et d'un litre d'eau.

* Pour combattre la chute des cheveux, leur donner éclat, brillance et volume:

Faire infuser 150g de feuilles fraîches dans 1 litre d'eau pendant 20 minutes, presser les feuilles et filtrer.

Utiliser le liquide obtenu pour rincer les cheveux après un shampoing.

* Pour calmer la toux:

Laisser infuser 20g de feuilles et fleurs de basilic dans 1 litre d'eau pendant 10 minutes.

En boire entre les repas (3 fois par jour).





Le quartz rose

Pierre : Quartz rose

Étymologie : Quartz vient du grec « krystallos » signifiant glace

Composition chimique : SiO_2 (traces de fer, de manganèse et de titane)

Gisements : Madagascar, Brésil, USA, Autriche, Afrique du Sud, Japon, Inde, Allemagne, Pologne, France

Disponibilité : Avec le cristal de quartz, il s'agit d'une des pierres les plus facile à trouver

Magie : Ce minéral protège efficacement des radiations et de l'électromagnétisme. De façon générale, il transmute les énergies négatives en positives. Ce cristal possède (bien que douces) des vibrations élevées.

Psychologie : Considérée comme la pierre du romantisme, elle est aussi idéale pour les enfants, apaisant les terreurs nocturnes. Elle permet notamment de diminuer toute tension, aidant à développer une sexualité équilibrée, à dépasser une addiction ainsi qu'à lutter contre le vertige. Stimulant la créativité et la fantaisie, c'est aussi la pierre par excellence des artistes.

Émotionnel : Le quartz rose, pierre de douceur, apporte l'apaisement, aide au pardon. Très utile pour soigner les peines de cœur, la dépression et les carences affective, il est réputé pour aider l'extériorisation des sentiments, apprendre à aimer les autres et à mieux s'aimer soi-même. Ce minéral stabilise les variations d'humeur et aide à adopter une attitude compatissante.

Guérison : En adéquation avec ses précédentes qualités, le quartz rose diminue les insomnies, favorisant un sommeil calme et léger (notamment sous forme de bloc ou de boule à poser juste à côté du lit). Aidant à la fécondité et à la fertilité, associé aux ovaires et aux testicules, il permettrait de lutter contre les maladies vénériennes. Lié au sang, il favorise une bonne circulation ainsi qu'une cicatrisation des plaies. Il fortifie le système nerveux parasympathique de façon générale.

ATTENTION :

ces indications ne remplacent en aucun cas un avis médical !

Position : Cette pierre est directement associée au chakra du cœur ainsi qu'au cœur physique (à la poitrine en générale). Certains enseignements le relie aussi au chakra maître du cœur (vers le thymus).

Purification et rechargement : Il est conseillé de décharger fréquemment le quartz rose sous l'eau courante (l'idéal étant de l'eau de source). Une géode, un amas cristallin, de l'encens ou un enfouissement dans la terre ou de l'argile en poudre peuvent être aussi appropriés. Certaines personnes conseillent de la recharger au Soleil (celui du matin est plus indiqué, le mieux étant dès l'aurore). Toutefois, il est plus indiqué de l'exposer à la pleine lune (la nuit avant celle-ci).

Et aussi :

- Les Assyriens, les Romains utilisaient déjà le quartz rose pour fabriquer des bijoux.
- Les Égyptiens pensaient que ce minéral empêchait le vieillissement.
- Eros (dieu grec de l'amour) aurait fait don de cette pierre à la Terre afin qu'elle éveille l'amour et le désir dans le cœur des humains.
- Une autre légende raconte que le quartz rose serait né de l'alliance des sangs de la déesse Aphrodite (s'étant blessée à une ronce) et de son amant Adonis (mourant d'une blessure infligée par Arès).



FOCUS

Doreen Valiente



Doreen Valiente

Doreen ©photo DR



Viviane Crowley explore l'héritage de Doreen Valiente et sa contribution capitale pour le paganisme contemporain. Il est impossible de rendre justice à l'oeuvre de Doreen Valiente dans un article de magazine. Dans les décennies à venir, il y aura de nombreux livres et articles païens, ainsi que des recherches universitaires, qui prendront du recul et évalueront sa contribution mieux que nous, qui sommes plus proches des événements. Mais l'inauguration historique, l'été dernier (2013), d'une plaque bleue commémorative de Doreen par le Maire de Brighton en Angleterre, signale qu'il est temps de commencer à faire le point. Cinq contributions de Doreen viendront immédiatement à l'esprit de beaucoup d'entre nous : ses écrits, ses recherches, son ouverture

à tous, sa vision du Paganisme en tant que religion de la nature, et le fait qu'elle ait co-fondé la Pagan Federation.

Ses écrits

Sorciers et sorcières ont toujours su maîtriser les mots de pouvoir. Mots, incantations et sorts sont autant de moyens de faire de la magie (magick). En anglais, le mot "spell" lui-même possède une double signification, désignant à la fois la base du langage écrit, et une forme de magie. Les sorcières historiques sont souvent dépeintes comme illettrées et dénuées de toute éducation ; mais la possession du mot écrit, sous la forme d'un grimoire ou d'un livre noir, faisait partie de la mystique des sorciers populaires. Avoir pouvoir sur les mots, c'était avoir pouvoir sur les choses. Doreen était une femme qui avait pouvoir sur les mots.

Ses écrits furent une contribution majeure à la manifestation du Paganisme contemporain, et le la Sorcellerie païenne en particulier. Doreen attira tout d'abord l'attention du public, et des personnes en quête de magie et de spiritualité, par ses livres *Where Witchcraft Lives*, *An ABC of Witchcraft Past and Present*, *Natural Magic*, et *Witchcraft for Tomorrow*. Ces ouvrages comptèrent parmi les classiques du renouveau de la sorcellerie au XXème siècle. Les premières livres de Doreen entreprirent de communiquer son amour de la sorcellerie, avec rationalité et passion, et d'ouvrir la porte qui permettrait ensuite à d'autres de découvrir leurs propres chemins et pouvoirs intérieurs. Quarante ans plus tard, ils demeurent des mines d'informations et de connaissances, propres à informer et à guider ceux qui cherchent à pratiquer la Sorcellerie païenne.

Dr Vivianne Crowley Ph.D. enseigne la Wicca et la Magie Hermétique Occidentale dans le monde entier. psychologue de formation, elle fut maîtresse de conférences en psychologie de la religion au King's College, Londres. Elle est à présent professeur à la faculté de soutien pastoral et services d'aumônerie à Cherry Hill Seminary, Columbia SC. Elle est l'auteur de nombreux livres sur la Wicca, la spiritualité de la Déesse et la psychologie spirituelle, parmi lesquels : *A Woman's Guide to the Earth Traditions*, *The Goddess Book of Days*, *A Woman's Kabbalah*, et *Jung: Journey of Transformation*. Elle partage son temps entre la Bretagne, où elle mène un Lyseum de la Fellowship of Isis dédié à la Déesse Belisama, et Londres, où elle dirige avec son mari le Temple de Levanah.

L'œuvre écrite de Doreen fut fondamentale pour le développement de la Wicca. Gerald Gardner, le «Père Fondateur» de la Wicca, fut bien des choses - un pionnier, un inspirateur, un visionnaire. S'il n'avait rien été de tout cela, la Wicca n'existerait pas aujourd'hui. Mais lorsque Gerald Gardner initia Doreen à l'Art des Sages, les textes rituels n'existaient encore qu'en proto-forme. Gerald n'était pas un grand forgeron de mots : il était dyslexique et ne maîtrisait pas bien l'orthographe. Il se tournait vers Doreen pour donner corps au squelette de matériau qu'il avait acquis de ses initiateurs et agrémenté de ses propres recherches.

Beaucoup de ce que nous considérons comme le matériau central de la Wicca Gardnérienne, Alexandrienne et autres formes de Wicca apparentées, vient de la plume de Doreen. Elle a embelli les sabbats avec du matériel tiré du *Carmina Gadelica* d'Alexander Carmichael. Elle a édulcoré les emprunts à Aleister Crowley dans les versions les plus anciennes de «La Charge» et fait des ajouts qui lui apportèrent une beauté nouvelle. Elle a créé de toutes pièces des sorts, des charges rimées, et la fameuse «Rune sorcière». Et pour ne pas négliger le Dieu, en 1965, elle publia dans le magazine *Pentagram* une invocation utilisée par beaucoup de covens, «By the flame that burneth bright, O Horned One !» («Par la flamme qui brûle claire, O, Cornu !»)

Doreen a également contribué à maintenir en vie une autre branche de la sorcellerie contemporaine, celle de Robert Cochrane, avec qui elle travailla après avoir quitté le coven de Gerald Gardner. On en trouve des références dans son dernier livre *The Rebirth of Witchcraft*, et dans sa contribution à l'ouvrage de John Jones, *Witchcraft : A Tradition Renewed*.



Ses recherches

Bien qu'elle ait quitté le coven de Gerald Gardner, Doreen n'abandonna pas l'Art gardnérien. Quand mon époux Chris et moi-même nous sommes mariés en 1979, notre réception de mariage réunit beaucoup de meneurs de covens. Tout en mangeant le gâteau de noces, les Anciens complotèrent entre eux. Ils accouchèrent de l'idée de rétablir les Grands Sabbats des covens du sud de l'Angleterre, en désuétude depuis des années.

Une réunion dans l'appartement de Doreen à Brighton quelques semaines plus tard vit le lancement d'une série de Grands Sabbats dans un bois du Surrey loué à un fermier sympathisant des sorcières. Doreen et son Grand Prêtre Ron Cooke arrivaient dans la Reliant Robin à trois roues de Ron, qui roulait si laborieusement, à 30 miles à l'heure jusqu'à atteindre sa destination ; Doreen et Ron s'arrêtant tous les quelques miles pour boire un thé très fort dans un thermos. C'était extraordinaire pour nous, jeunes meneurs de covens, dans nos élégantes robes de velours noir, de voir Doreen tracer un cercle "vêtue du ciel et des étoiles", avec cependant cape en laine, parures emblématiques sorcières, et bottes en caoutchouc.

Pagan Federation : <http://www.paganfed.org/cms>

Crédit illustrations : Matt Baldwin-Ives

<http://www.flickr.com/photos/mattbaldwinives>



Doreen ©photo DR

"Ni habillée ni nue" prenait un tout nouveau sens. Mais la tenue de Doreen était la parfaite illustration de son attitude : instantanément, ne faisant qu'une avec la nature, évoquant une sorcellerie pleine d'amour, mais toujours pratique, et jamais prétentieuse.

Via les Grands Sabbats, Doreen, par sa recherche, fit une découverte importante pour l'histoire de la Wicca. Des universitaires, comme le Professeur Jeffrey B. Russel dans *A History of Witches, Sorcerers, Heretics and Pagans*, avaient émis des doutes sur l'assertion faite par Gerald Gardner qu'il avait été initié au sein d'un coven de sorcellerie déjà existant. Dans le bois du Surrey, en 1980, la Veille de Samhain juste après le coucher du soleil, assistée par Madge Worthington et Ron, Doreen invoqua l'esprit de la "Vieille Dorothy", considérée alors comme l'initiatrice de Gerald Gardner. Convaincue par une manifestation paranormale et par la voix de Gerald Gardner, dont elle entendit l'appel, Doreen redoubla d'effort dans ses recherches, et parvint à retrouver le certificat de décès de Dorothy Clutterbuck, dans la maison de laquelle Gerald Gardner avait été initié.

Paganisme ouvert à tous

Doreen n'était pas une sorcière sectaire. Elle pensait que le Paganisme et la Sorcellerie devaient être accessibles à tous ceux qui les cherchaient avec un cœur sincère. Elle écrivit une lettre pour accueillir la publication du premier numéro du magazine *Pentagram* :

"C'est une curieuse coïncidence, que l'année 1964 soit juste treize ans après l'abrogation de la dernière Loi anti-Sorcellerie dans ce pays[l'Angleterre], qui eut lieu en 1951... Comme dans tous les mouvements vivants, il y a de nombreuses opinions divergentes parmi nous, et c'est aussi une bonne chose ! Puissions-nous être longtemps préservés d'un lavage de cerveau qui nous uniformiserait! Aucune partie du culte n'a le droit de dire, "Nous et nous seuls, sommes vrais de vrais; quiconque est différent de nous est dans l'erreur." Nous devrions plutôt respecter les points de vue des uns et des autres, quand ils

sont sincèrement exprimés, que nous soyons d'accord avec eux ou pas.

Si telle est notre volonté, alors, la voie sera ouverte à l'accomplissement d'un véritable grand œuvre : nommément, le ré-assemblage de toutes les véritables parties de l'ancienne tradition pour former un tout cohérent tellement chargé de sens dans toutes ses potentialités qu'il commanderait aussitôt le respect de toute personne intelligente et réfléchie."

La Nature

L'amour de la nature de Doreen fut l'une de ses autres contributions importantes.

Dans la vision de Gerald Gardner, la Wicca était une religion de fertilité. Mais pourquoi un culte de fertilité basé autour d'un cycle agraire attirerait-il des contemporains, vivant pour la plupart principalement en milieu urbain. En 1964, dans son discours de fin de dîner pour le Magazine *Pentagram*, Doreen fournit la réponse :

"Ce que les Sorcières cherchent en célébrant ces fêtes saisonnières, c'est un sentiment d'union avec la Nature, et l'exaltation qui jaillit du contact avec la Seule et Unique Vie Universelle. Aujourd'hui, les gens ont besoin de cela, parce qu'ils sont conscients de la tendance qu'a la vie moderne à les couper de leur lien de parenté avec le monde de la Nature vivante ; jusqu'à ce que leur propre individualité soit aplanie et éliminée, au point

qu'ils commencent à avoir l'impression de n'être rien de plus qu'un rouage parmi tant d'autres dans une gigantesque machine insensée. C'est en réaction à ce sentiment que des gens sont attirés par la Sorcellerie aujourd'hui. Ils veulent revenir à la Nature, redevenir des êtres humains, comme elle entendait qu'ils le soient."

La Pagan Federation

Doreen s'est toujours préoccupée de l'amélioration de l'image publique de la Sorcellerie païenne, et de la réponse à donner aux attaques des médias. En 1971, avec Madge Worthington, John et Jean Score, Doreen co-fonda le Pagan Front, plus tard renommé Pagan Federation, dont les objectifs étaient de lutter contre la diffamation et de mettre en contact les personnes en quête du Paganisme. Plus de quarante ans après, la Pagan Federation est l'un des nombreux legs que nous a laissés Doreen.

La Pagan Federation et les Païens contemporains du monde entier doivent beaucoup à Doreen, comme Sorcière et comme écrivaine, qui mania avec mérite la baguette et la plume. C'est l'une des "Mères Fondatrices" les plus reconnues de la Wicca, et en tant que telle, elle prend place au côté des autres pionniers du vingtième siècle qui, par leurs œuvres, ont semé les graines d'un Paganisme persistant, capable d'apporter du sens et de la joie dans l'existence humaine.





Par Hugues-Henri Chambon

Poésie

Le Fauteuil de Merlin

Sous ce chêne majestueux
Crainitif, l'être n'osait
Sur ses racines noueuses
S'asseoir et chanter

Une graine rieuse
Ô Puissant chêne talentueux

Toute petite à ton pied
Folle idée t'a défié
Au délit que les cieux
Renaîtraient en ton lieu

Petite fille des fées
Noble chêne vertueux

S'étirant vers le ciel
L'audacieuse reine
Rêva d'être siège
Pour que chacun règne
Sur les orteils du chêne

Vertes feuilles en ronde moelleuse
Douce branches en onde porteuse
Rires des sylves et des elfes

Insecte insignifiant ou guerrier terrifiant
Humain ridicule ou pacifique géant
Il est temps de t'asseoir
Et d'y trouver l'espoir...

C'est le fauteuil des Sylves...



Par Meri-Tiam, Siannan, Xael (en collaboration du Cercle d'Auvergne)

Guide de l' Auvergne

PARTIE II : ALLIER - CANTAL - HAUTE-LOIRE

Auvergne, terre d'eau et de feu au centre de la France. Pays des fées, des légendes et de la sorcellerie où les follets côtoient les guérisseurs, où les galipotes - plus facétieuses que les loups-garous - s'amuse à effrayer les voyageurs trop curieux. Terroir rustique et moderne où se mêlent les nouvelles technologies mais où restent vivaces les anciens lieux de pouvoir.

Auvergne, entre sources et cascades, lacs et monts, entre grottes et forêts, cavernes et mégalithes, chemins d'améthyste, landes et marais... Laissez l'Auvergne vous enchanter.

ALLIER



christianisée qui guérissait les maladies oculaires.



D'abord lieu de culte pour les druides avant l'implantation de la cité gallo-romaine de Cordes, Chateloy a su garder son énergie. Après le temple païen, s'est succédé une église primitive, où Saint Principin a accompli un miracle, une chapelle carolingienne .



On retrouve dans l'Allier de nombreuses pierres et rochers à cupules, plus souvent dits "des fées". Un bon nombre, cachés dans les bocages du bourbonnais, attendent d'être découverts.

- Vers Montluçon (Ouest)

Beaune-d'Allier est un exemple de la richesse des sources auvergnants. Le nom de Beaune dérive de Belna et donc du nom même du dieu gaulois Belenos. La chapelle Saint-Porcien est assise sur l'emplacement d'un temple dédié à Bélénos et Minerve. Juste à côté coule une source. Non loin, la fontaine Saint-Aignan est également une source sacrée gauloise



En vous rendant du côté de Colombier, peut-être entendrez vous cette histoire : la légende raconte que Sucellus, le dieu gaulois au chaudron, aurait lancé son maillet avec une telle force que lorsqu'il retomba près de 300 mètres plus bas, la source jaillit. Cette eau est depuis réputée pour être toujours fraîche, en plus de ses vertus thérapeutiques (guérison des maladies de peau). On retrouve également des reste bien conservés des captages gallo-romains de la source.

Vers Doyet, entre le moulin du Pon-de-Bord et le hameau des Parillaux se trouve le dolmen de la cabane au loup. En remontant vers le Nord-ouest, aux environs de Girvalai, se tient un menhir dans le bourg, en bordure de la route



Si l'aventure vous pousse dans la direction d'Hyds, vous y trouverez un site celtique dont le nom moyen-âgeux était lds, contraction d'Isidis. Le nom de cette commune devrait donc son nom à la déesse Isis. Hyds était un site permettant de surveiller quelques anciennes voies menant à l'Auvergne comme

celle de Montluçon/Colombier. Vous pourrez trouver les mégalithes des Pierres-Fougères entre Hyds et Montviq, sur la D156. Au bord d'un champ broussailleux, campent une grosse pierre ronde de 7 m de hauteur et de 8 m de diamètre soutenue par deux piliers taillés.

Tout autour du village de le Brethon d'Allier se trouvent des sources guérisseuses qui pour la plupart révèlent des traces d'anciens cultes païens : la font des Andars, qui guérit les maladies de peau, la font Pissoire, qui guérit les maladies de la vessie, Saint-Mayeul, où l'on appelait la pluie, la font du Tonneau, qui était une source oracle et qui était probablement dédiée à Apollon.

Louroux-Hodement recèle deux menhirs, le menhir couché du Pirolet de 4 m au lieu-dit « le Mont », et le menhir des Grandes Jobergères.

Néris-les-Bains, tout proche de Montluçon (et du village de Malicorne) voit son nom dériver lui aussi d'un dieu gaulois de la source nommé Nérios. Plus qu'une source, Néris-les-Bains a la chance d'avoir une station thermale à proximité. Vous pourrez aller à la Maison du Patrimoine pour y admirer de nombreuses représentations divinités antiques dont celle du dieu Nérios.



Vers le Nord, se tient Vallon en Sully où vous aurez peut-être l'occasion de rencontrer l'une des

célébrités sorcières locales : Marie des Bois (aussi auteure et éditrice au Cercle Beltane).

En remontant plus encore vers le Septentrion, en allant au village du Vilhain vous attend un beau monolithe. Maintenant bien en vue sur la place de l'église, la pierre Chevriau du Vilhain est un menhir. Haut de 4,56 m et large de 1,48 m il était à l'origine couché au bord de la route du Vilhain, plus précisément à Hérisson.

- Vers Moulins (Nord Est)

Bourbon-l'Archambault tient son nom à la fois du dieu celte des sources, Borvo, et de la première famille des Bourbons, les Archambault. On vient ici depuis l'Antiquité pour les vertues de son eau thermale.

Si le courage (ou l'inconscience) guide vos pas vers Besson, faites attention, là-bas se tient un dolmen dit « de la pierre folle » qui est... réputé pour être hanté.

A proximité de Chatelperron, nous trouvons la fameuse « Grotte des Fées ». Il s'agit d'une grotte où des trouvailles archéologiques ont été faites. Une controverse est apparue lorsque les découvertes appuient l'hypothèse d'une cohabitation entre l'homme de Néandertal et l'homme « anatomiquement moderne ». Il existe actuellement un musée.

Du côté de La Chapelle-aux-Chasses, vous trouverez un ancien lieu de culte de la déesse Ana auprès d'une source guérisseuse (maladies oculaires) qui se tient au fond d'un petit chemin. Cette source est maintenant dédiée à Sainte Anne.

Le tour de ce côté ne serait pas complet sans parler de la forêt de Tronçais, véritable sanctuaire païen. En effet, cette forêt contenant une quarantaine de sources s'étend sur plus de 10000 hectares et posséderait la plus belle futaie de chêne d'Europe.

- Vers Vichy (Sud Est)

Il existe une importante présence mégalithique et druidique à Arfeuilles et dans la région (le rez Gailles, le rez Murceint, le rez des Ecoliers). Ce fut un lieu de passage, où les celtes, puis les gallo-romains, vinrent s'installer.

Le petit village de Bègues, dont le nom dérive du celtique Bec ou Beg qui signifie "pointe rocheuse avancée", se tient au bord de la rive droite de la Sioule. L'occupation de ce site date de la préhistoire et les découvertes archéologiques sont importantes : présence de tumuli avec des haches de bronze mais aussi d'un menhir.



A Châtel-Montagne, lors de la récente rénovation dans l'actuelle église, on a retrouvé un dallage, une table dolménique qui prouve que c'est un ancien site mégalithique.



Vingt-trois millions d'années en arrière et nous aurions croisé des brachyothères, c'est-à-dire des rhinocéros de la fin de l'oligocène. Gannat fait office de cimetière de ces animaux car on trouve une multitude de leurs ossements fossilisés. Un peu plus récemment, elle a aussi abrité une cité antique dont

les habitants relevaient de la célèbre tribu des Avernes. A l'emplacement l'église Saint-Etienne se trouvait un temple dont il reste des colonnes en ruines et une belle statue du Dieu Sucellus (exposée au Musée Machelon). Plus récemment, la ville accueille depuis quelques dizaines d'années un festival sur les cultures du monde où le folkore (et parfois le chamanisme) sont mis à l'honneur.

Peut-être aurez-vous envie de vous rendre aussi à Glozel, célèbre lieu très controversé où ont été déterrés de nombreux objets comportant des glyphes présumés anciens. Un musée témoigne de son histoire.

En vous dirigeant vers Laprugne et plus précisément à Gaillant, vous trouverez la fontaine des fées.

Du côté de Le-Mayet-de-Montagne se trouve quelques rochers à cupules et des empreintes. Certaines, nommées les pierres de Courtine, ont longtemps laissé penser qu'elles avaient été utilisées pour les sacrifices des druides. Aujourd'hui, les chercheurs ont montré que ces

prétendus sacrifices semblent plus surgis de l'imagination que de réalités.

En vous rendant vers Paray-sous-briailles vous aurez peut-être la chance de trouver une grotte mais également une fontaine liée au culte marital. Tandis que du côté de Saint-Loup vous attend une source guérissante...

Si vous aimez les histoires de fantômes, arrêtez-vous à Veauce un moment... Allez admirer son beau château. Il se trouve à environ 15 minutes au nord-ouest de Gannat. Construit au IX^{ème} siècle il s'agit en premier lieu d'une forteresse qui s'est agrandi au fil des siècles pour devenir le siège de la baronnie de Veauce vers les années 1400. C'est aux environs de 1560 que l'histoire commence, le baron Guy de Daillon s'en va guerroyer. Pendant son absence, sa femme, jalouse, fait jeter la jeune et jolie maîtresse de son époux dans la tour « mal coiffée ». Cette dernière y meurt de froid, de faim et de peur. Elle hanterait depuis lors le chemin de ronde qui est encore conservé de nos jours. Pas de trace véritable de cette histoire dans les archives ni de légende connue avant l'arrivée en 1971, du baron Tagori de la Tour. Une dizaine d'années plus tard, celui-ci commence à raconter cette légende, parcourant de long en large son château lors de ses nuits d'insomnies. France Inter s'empare de l'histoire et le journaliste Jean-Yves Casgha propose d'enquêter sur le fantôme pour son émission « Boulevard de l'étrange ». Avec l'accord du baron, l'équipe viendra dans la nuit du 4 août 1984 accompagnée de Raymond Réant, célèbre médium français, ainsi que sa petite-fille, Aurore, âgée à cette époque d'une dizaine d'années. Cette nuit-là, des phénomènes étranges se produiront sous les yeux ébahis des enquêteurs : son enregistré et non identifié, formes lumineuses photographiées... Des tentatives d'explications à ces phénomènes ont bien évidemment vus le jour mais aucun à ce jour n'a su élucider le mystère.

CANTAL



- Vers Allanche (Nord-Est)

En vous dirigeant sur la D9 depuis Allanche en direction de Massiac, vous trouverez sur votre gauche le dolmen de la Pierre au Prat, composé de deux dalles de couverture. Il avait la réputation d'aider les femmes à avoir un enfant (en montant dessus puis en sautant à terre). Autrefois les jeunes dansaient autour lors de la nuit de Litha.

En allant vers Coltines ce seront dolmens de Toulis (à quelques centaines de mètres du bourg) et du Bardon (vers la ferme et le ruisseau du Bardon).



Aux alentours de Massiac se déroulait un culte solaire. On trouve dans la falaise basaltique (sous la chapelle St Madeleine de Chalet, face au Sud) une belle excavation naturelle. Le soleil n'éclaire toute la profondeur qu'en étant au méridien (grotte solaire, un des plus anciens monuments dans ce pays avec les dolmens et menhirs).

Vers Nourargues-Moissac se tenait un ancien tumulus à présent remplacé par la gare. A proximité, se trouvent les grottes de Cuze.

-Vers Aurillac (Sud-Ouest)

Du côté de Saint-Simon se dresse fièrement un menhir de 2,80 m jouxtant le tumulus des fées.

Un peu plus à l'Est, vers Laroquebrou, coule la fontaine de Saint-Martin dont le culte aurait des origines druidiques.

- Vers Mauriac (Nord Ouest)

Entre Arches et Sourniac se trouve menhir de 1,80 m. Il était réputé apporter la fertilité en se frottant contre lui.

Plus au Sud, vers Mauriac, vous prendrez plaisir à vous détendre près de la cascade de Salins. A ses pieds, près d'une grotte, coule la fontaine des druides (autrefois d'une grande renommée curative pour la peau).

Voir/

http://img.cantal.fr/pdf/20130404161842_24.pdf

Vers Oritigiers se tiennent un menhir (pierre de la pendule/justice) et des tombes gauloises autour d'un lieu considéré comme hanté par des esprits.

De côté de Riom-ès-montagne vous trouverez le dolmen de Cousti.

- Vers le Plomb du Cantal (Centre, 1855m)

A proximité d'Albepierre, à La Molède (au nord-est du Plomb du Cantal), se tient un menhir. Du côté de Alleuzet c'est un dolmen qui se cache dans un bois de pins.

En vous dirigeant vers Cheylade, vous trouverez la fonte sainte, la font de las fadas (des fées).

Vers Dienne, le terroir conserveraient des racines païennes. Un ancien temple de Diane aurait été transformé (et déplacé) par un prêtre de la déesse en un château (celui de Dienne, dont les matériaux utilisés proviennent de cet endroit avec des rochers à prismes basaltiques de Laqueille)

voir <http://www.ailleurs-est-ici.fr/vacances-cantal/visiter-le-cantal/article/visite-de-dienne>

En continuant vers les Ternes, d'autres mégalithes vous attendent : dolmen de Bois-

Grand, dolmen de la table du loup, menhir de la pierre plantée, menhir de la Croix-Grosse. Du côté de Valuejols, c'est le dolmen de la Pierre-du-Loup, ruine dominant la narse de Nouvialle.

Vers Villedieu (aux environs de Bouzentes) se tient un ensemble néolithique composé des deux dolmens ruinés et d'un menhir de la Pierre-Levée. Plus loin on retrouve le dolmen de la tombe du capitaine, seul mégalithe de la région orné de gravures (longs traits sinueux et cupules).

-Vers Saint Flour (Sud-Est)

La région est un véritable plateau de dolmens (planèze). On y retrouve la plus grande concentration de mégalithes d'Auvergne. Certains lieux déjà présentés font d'ailleurs partie de ce plateau.

En allant vers St Georges, vous trouverez le dolmen de Mons et un tumulus sur le plateau. Des fouilles ont entraîné la découverte de bracelets fibules, colliers en ambre et métaux précieux, épées, céramiques, vaisselle... Il s'agit d'une véritable nécropole comprenant de nombreux tertres.

Du côté de Liozargues, se tient un dolmen effondré. A Fraissinet, ce sont 3 terres dolméniques. A Vedernat, 2 dolmens sont enfouis sous des monticules de pierres. Mais ce n'est pas tout ! Nous retrouvons les villages de Talizat, Bardey, Fontbaynac avec leurs mégalithes (peyre plantade, menhirs) et celui de Lavastrie (caverne du diable). La liste continue d'être longue si la curiosité guide vos pas, des surprises vous attendent aux alentours de Sériers, Neuvialle, vieillepesse, Lieutadès, La Fageole...

Enfin, vers Loubresse on retrouve une concentration de quatre menhirs (les trois de Foujichi – 1,8m, 0,95m, 1,4m – et le menhir de la Chassagne).

SOURCES :

- TAILHAC : [HTTP://WWW.STRADA-DICI.COM/LE-DOLMEN-DE-LA-TUILE-AUX-FEES-A-TAILHAC](http://WWW.STRADA-DICI.COM/LE-DOLMEN-DE-LA-TUILE-AUX-FEES-A-TAILHAC)
 - LE PUY : CONFRÉRIE DES CORNARDS : [HTTP://POLYMATHE.OVER-BLOG.COM/ARTICLE-19882164](http://POLYMATHE.OVER-BLOG.COM/ARTICLE-19882164).
 HTML ; LE TEMPLE MERCURE/DIANE : [HTTP://WWW.AUVERGNE-CENTREFRANCE.COM/GEOTOURING/EGLISES/43/AIGUILHE/CHAPELLE-SAINT-MICHEL-AIGUILHE.HTML](http://WWW.AUVERGNE-CENTREFRANCE.COM/GEOTOURING/EGLISES/43/AIGUILHE/CHAPELLE-SAINT-MICHEL-AIGUILHE.HTML) ; [HTTP://REMLUGO2.CANALBLOG.COM/ARCHIVES/2006/05/21/1925421.HTML](http://REMLUGO2.CANALBLOG.COM/ARCHIVES/2006/05/21/1925421.HTML)
 - CHATELPERRON : [HTTP://WWW.O3WEB.FR/PREHISTORAMA/PREHISTORAMA.PHP?F=21](http://WWW.O3WEB.FR/PREHISTORAMA/PREHISTORAMA.PHP?F=21)
 - VEAUCE : [HTTP://WWW.MAISON-HANTEE.COM/FILES/AUVERGNE/VEAUCE050606.HTM](http://WWW.MAISON-HANTEE.COM/FILES/AUVERGNE/VEAUCE050606.HTM) ;

HAUTE-LOIRE



- Vers Brioude (Nord Ouest)

En allant du côté de Mazeyrat d'Allier, situé entre Saint-Eble et Rougeac, un monument dolménique se tient au milieu d'un champ. Comme de nombreux mégalithes, ce dolmen serait lié aux fées qui viendraient y danser la nuit. Il est malheureusement en assez mauvais état comme un certain nombre en Auvergne.



- Vers La Chaise-Dieu (Nord)

A proximité de Saint-Jean-D'Aubrigoux vous trouverez le dolmen ruiné des fades (« fées » dans le terroir auvergnat), imposants blocs rocheux entourés d'arbres.

- Vers Langeac (Ouest)

Les fées ont ici de quoi s'amuser : sur le sol, entre une dalle de 70 cm de diamètre s'étendent sur deux lignes quelques douze énormes blocs en basalte noir. En sortant de Langeac par la D590, prenez la D116 (direction Tailhac) puis la deuxième route partant sur la droite en direction du hameau de la Borie. Vous pourrez y admirer un ancien monument funéraire datant du néolithique laissé à l'abandon. Selon la légende, sept fées auraient eu l'habitude de s'y rendre pour filer

leur quenouille tout en discutant. Une nuit, les pierres qu'elles portaient sur la tête et qui devaient leur servir de siège les engloutit, d'où le nom de « tombe aux fées » (ou tuile des fées).

- Vers le Puy-en-Velay (Centre)

Peut-être passerez-vous à Lavoute-sur-Loire, village paisible se tenant à 15 km du Puy-en-Velay. Entouré de montagnes, ce petit village recèle lui aussi son trésor. Posé tout au bord de la Loire, un très beau menhir nous domine du haut de ses 2 m 60. Laissé lui aussi à l'abandon, il côtoie haies d'aubépines, orties et quelques beaux arbres. Le menhir de Lou Donat est le seul des environs dont les spécialistes soient sûrs qu'il s'agisse d'un authentique monolithe.

En descendant vers le Sud, en haut de sa montagne que l'on dit sacrée, le château de Polignac a encore belle mine. Il semblerait que ce lieu ait été fréquenté dès l'antiquité. En effet, l'emplacement est stratégique : il permet de surveiller les routes à l'Ouest et au Nord du Puy-en-Velay. On raconte qu'autrefois se trouvait à l'entrée du château une galerie souterraine qu'empruntaient ceux qui désiraient obtenir une réponse des oracles d'Apollon. « Le puits de l'oracle » est une citerne construite au XII^{ème} siècle. Quant au masque du dieu, on le retrouve dans le donjon qui, dans le temps, couvrait la margelle du puits.



De son ancien nom, Anicium, le Puy s'orne de beaux monuments de pèlerinage chrétien. Et pour cause, il accueille

chaque année les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. D'ailleurs, vous croiserez le fameux coquillage St Jacques très souvent par ici. D'un côté historique, on constate néanmoins qu'il possède des origines bel et bien païennes. Après avoir été conquis par les

romains, un monument religieux est alors érigé à la place actuelle de la cathédrale. Le temple est alors dédié à l'empereur Augustus et à la divinité nommée Adidon. Lors de la chute de l'Empire romain, les chrétiens s'approprièrent les lieux. Certains temples comme celui de Mercure et de Diane ont été, hélas, détruits. A la place du temple de Mercure, ils bâtirent ce qui est encore aujourd'hui la chapelle Saint Michel, hissée en haut de son rocher. A côté de celui-ci, au baptistère St Jean, se trouvait le temple dédié à Diane et auprès duquel on a retrouvé l'inscription SATOR AREPO TENET OPERA ROTAS, la réplique plus récente que les deux autres carrés magiques retrouvés à Pompéi. Elle est aujourd'hui conservée au musée Crozatier situé au fond du jardin Henri Vinay. Il présente de belles collections aux thèmes variés allant de l'archéologie à la dentelle. Il est (malheureusement) actuellement fermé au public car il subit quelques travaux d'agrandissements assez conséquents mais qui devraient être terminés avant la fin de l'année 2015.

La Pierre des Fièvres, prétendue être le vestige d'un ancien dolmen est conservée à l'entrée de la cathédrale du Puy. Certains auteurs parlent de menhirs qui auraient existé mais dont on a perdu la trace.

En revenant un peu sur la terre ferme, dans le quartier de Pouzarot, à la roche de Bachas, nous pouvons encore admirer une source sacrée. Et si le cœur vous en dit, vous pourrez alors partir sur les traces de la Confrérie des Cornards. Vous trouverez leur maison originelle au 16 rue Chamarlenc, sur le fronton reste encore deux mascarons de deux « cornards » avec des inscriptions. Cette confrérie célébrant la bonne chère, fut créée au XVII^{ème} siècle et organisait chaque année une sorte de procession festive que l'on pourrait associer au carnaval. L'origine ésotérique de cette confrérie aurait-elle un rapport avec le dieu cornu ? A vous de le découvrir ! Ainsi se termine notre tour dans cette jolie ville volcanique, qui n'as pas encore livré tous ses secrets.

En descendant du côté Séneujols vous aurez l'opportunité de contempler le dolmen du palet de Gargantua.

par Lupa, traduit par Sam'

Comment ressentir les esprits de la nature

Je vais éluder la question de la nature exacte des esprits, qu'ils soient des êtres indépendants dans une réalité non physique parallèle à la notre, ou qu'ils soient des êtres invisibles habitants notre monde, ou qu'ils soient des éléments de notre psyché que nous projetons vers l'extérieur. Non pas que ça ne soit pas important, mais je vous laisse le soin de décider exactement ce qu'ils sont : les tutoriels que je partage devraient fonctionner indépendamment de votre réponse.

Ressentir les esprits

Comment ressentir quelque chose qui n'a pas une présence physique ? Dans les traditions occidentales populaires, en particulier celles basées sur la médiumnité du 19ème siècle, il peut y avoir des signes physiques de la présence d'un esprit, comme la chambre qui devient tout à coup froide, ou un objet qui tombe d'une étagère. Toutefois, ces signes supposés s'expliquent souvent par des choses plus terre à terre : la chambre devient froide parce que le chauffage s'est éteint, ou l'objet est tombé de l'étagère car il était déjà en équilibre précaire. Le problème avec ces signes, également, c'est qu'ils peuvent vous amener à tellement vouloir une "vraie preuve" de l'existence des esprits que vous commencez à attribuer la moindre petite chose aux "esprits". C'est ce qu'on appelle le biais de confirmation. Il peut vous conduire à ignorer



sélectivement tout ce qui ne soutient pas votre désir de "vraie preuve". Finalement, vous pouvez vous retrouver tellement concentré à essayer d'interpréter la signification de chaque petit changement dans votre environnement que vous manquez complètement les esprits eux-mêmes parce que vous ne pouvez plus filtrer ce qui est de ce qui n'est pas le signe de leur présence.

Je suis favorable à une tactique qui est certes plus subjective et personnelle ; elle ne prouvera pas la réalité des esprits à n'importe qui, mais elle peut vous aider à trouver le meilleur moyen pour vous faire sentir leur présence. (Les esprits, je veux dire, pas n'importe qui !)

Nous avons des sens physiques basés sur notre corps. Nous voyons avec nos yeux, entendons avec nos oreilles, et ainsi de suite. Certaines personnes pensent que nous en avons aussi d'autres, des sens non physiques. Ils sont basés principalement sur notre esprit et notre imagination. Cela ne signifie pas nécessairement que nous faisons tout cela ; cela signifie simplement que nous ne pouvons pas pointer un organe en particulier d'où ces sens viennent (en dehors de la complexité brillante qu'est le cerveau humain).

Je tiens particulièrement à mettre l'accent sur l'intuition. L'intuition est une façon de penser sans une utilisation immédiate de la raison et de l'inférence. Vous est-il déjà arrivé de savoir que quelque chose était vrai ou juste sans avoir à y penser ? Avez-vous déjà eu un "feeling" ou un "pressentiment" ? Peut-être que vous étiez en train de marcher de nuit, apparemment seul, et vous avez eu la chair de poule bien que n'avez rien entendu, et vous vous êtes mis dans un endroit sûr aussi vite que possible. C'est l'intuition au travail.



Vous pouvez aussi utiliser votre intuition pour ressentir les esprits. Pour moi, je le sais simplement quand un esprit est là ; chacun a une petite place qu'il touche dans mon esprit quand il arrive, et chacun a sa signature "énergétique", comme une couleur ou un son ou un nom. Il n'y a pas de repère physique de la présence de l'esprit ; c'est juste un petit "tilt" à l'arrière de ma tête qui "semble" être un esprit particulier.

Votre intuition peut prendre diverses formes. Peut-être les êtres différents, énergies ou influences, vont se traduire dans votre esprit par des couleurs ou émotions. Ou vous allez "ressentir" leur présence dans une partie de votre tête ou corps. Vous pouvez les voir avec les yeux de votre esprit - non pas par vos yeux physiques, mais par des visions et images dans votre tête. De même, certaines personnes ont une oreille mentale, certainement différente de l'audition physique, mais qui traduit l'énergie de l'esprit en mots ou en voix. (Juste pour préciser, d'un point de vue clinique, les personnes qui ont des hallucinations visuelles ou auditives, comme des troubles psychotiques, ont généralement du mal à différencier les hallucinations des visions et voix physiques, et manifestent également d'autres symptômes. Donc si vous "entendez" les esprits, mais savez qu'il ne s'agit pas de voix physiques, ne paniquez pas à l'idée d'être schizophrène.) Pratiquez !

Le monde naturel est plein d'esprits - esprits des arbres et des autres plantes, des champignons, des animaux, et le reste. Cet exercice est censé vous aider à ressentir leur présence ; ne vous préoccupez pas de communiquer avec eux. Soyez ouvert à ressentir leur énergie.

Allez dans un endroit qui a plus d'une espèce d'arbres, de préférence deux qui sont vraiment différents, comme un arbre à feuilles caduques et un conifère. Un endroit où vous pouvez vous promener un peu sans trébucher sur d'autres personnes, même si vous n'avez pas à être dans un isolement complet.

Maintenant, approchez l'un des arbres. Comme vous vous rapprochez, voyez si vous remarquez un des éléments suivants :

- Une image, couleur, phrase/mot ou son particulier qui vient à votre esprit
- Une sensation ou émotion (par exemple : vouloir être plus près ou s'éloigner de l'arbre, un sentiment de joie ou de calme, une augmentation ou diminution de votre énergie, un sentiment de connexion ou répulsion, etc.)



Si vous vous sentez à l'aise, asseyez-vous contre l'arbre, dos à lui si possible, et passer autant de temps que possible immergé dans la présence de l'arbre. Tant que vous êtes assis, continuez de noter ce que vous ressentez dans votre esprit et votre corps. Si vous pouvez passer au moins une quinzaine de minute sous l'arbre, cela devrait vous donner assez de temps pour vraiment vous faire une bonne idée de l'esprit de l'arbre. Encore une fois, ne vous préoccupez pas de la communication avec l'esprit de l'arbre. Soyez juste conscient de sa présence.

Ensuite, allez vers un arbre d'une espèce distincte, de préférence un qui soit éloigné du premier. Encore une fois, comme vous vous approchez de ce deuxième arbre, notez tout ce qui vient dans votre esprit ou dans votre corps. Aussi bien ce qui est différent, que ce qui est semblable. Asseyez-vous sous cet

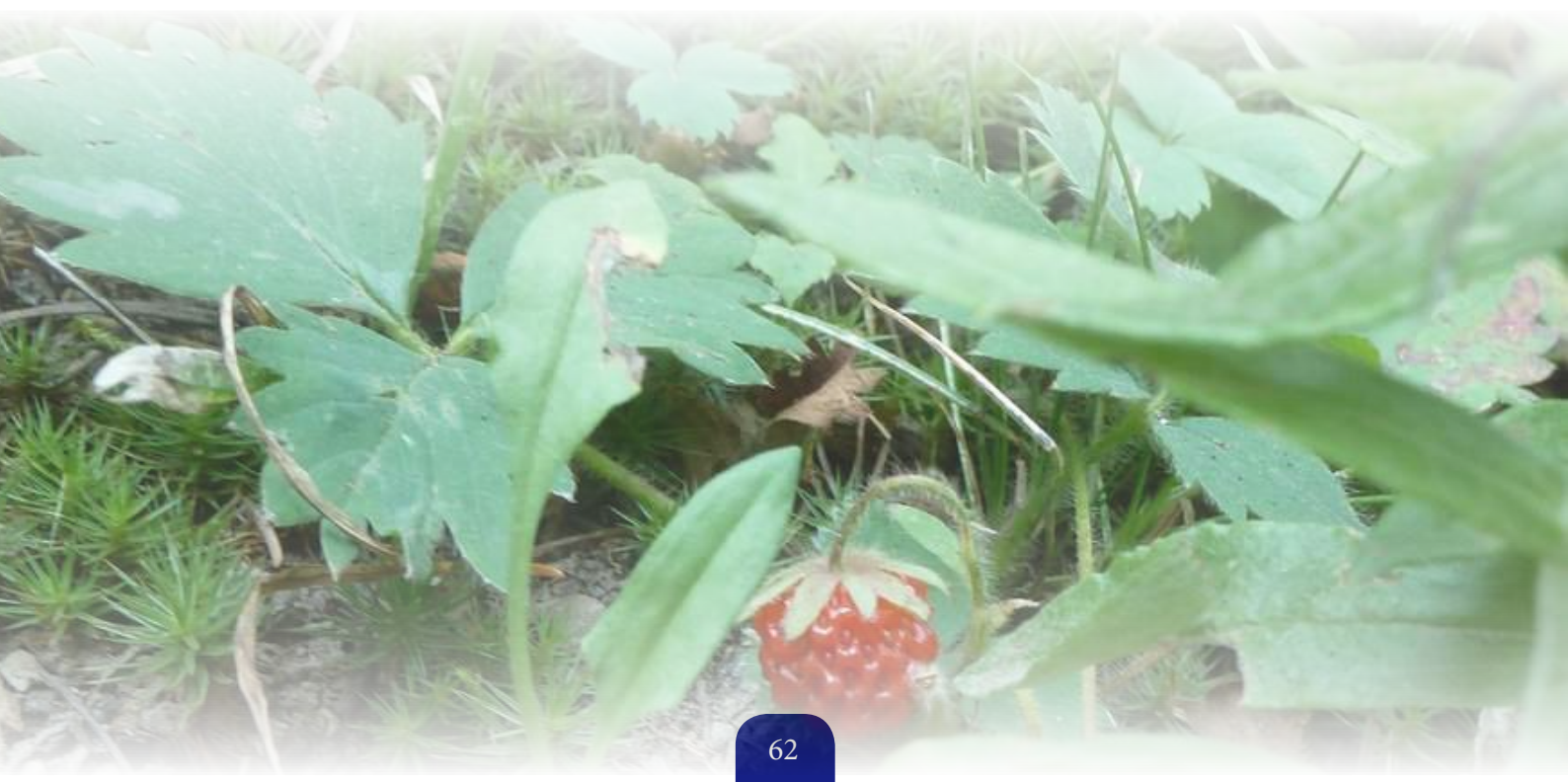
arbre pendant au moins quinze minutes et essayez d'obtenir un bon ressenti de l'esprit.

Après cela, vous pouvez bien sûr recommencer avec d'autres arbres, l'herbe, les pierres, et ainsi de suite. Cela pourrait être un peu plus difficile avec des animaux puisqu'ils se déplacent ; toutefois si vous trouvez quelque chose qui bouge lentement, comme une chenille, faites l'essai. Ne touchez pas l'animal, contrairement aux plantes et champignons, les animaux sauvages ne réagissent pas bien au contact physique, et il n'est absolument pas nécessaire dans tous les cas.

Si vous voulez, vous pouvez noter vos résultats une fois que vous avez terminé l'exercice, afin de pouvoir y revenir et reconsidérer vos résultats. En fait, vous pouvez même retourner au même endroit et retravailler avec les mêmes êtres plusieurs fois afin d'avoir une idée vraiment approfondie d'eux.

Vous n'êtes pas obligé d'avoir de bons résultats la première fois. Par exemple, tout ce que vous pouvez trouver en allant vers les arbres c'est "Et bien, ils me font tous les mêmes ressentis". Bravo, vous avez découvert l'arbitrature ! Cela peut prendre plus de temps et de pratique pour être en mesure de détecter les nuances les plus subtiles et individuelles de leurs esprits. Aussi, gardez en tête que deux esprits peuvent vous sembler très proche l'un de l'autre. Pensez-y comme la rencontre de deux personnes avec des noms très similaires, qui partagent un grand nombre de lettres identiques, comme Katie et Kathy, ou Nicholas et Nicole.

Problème et solution

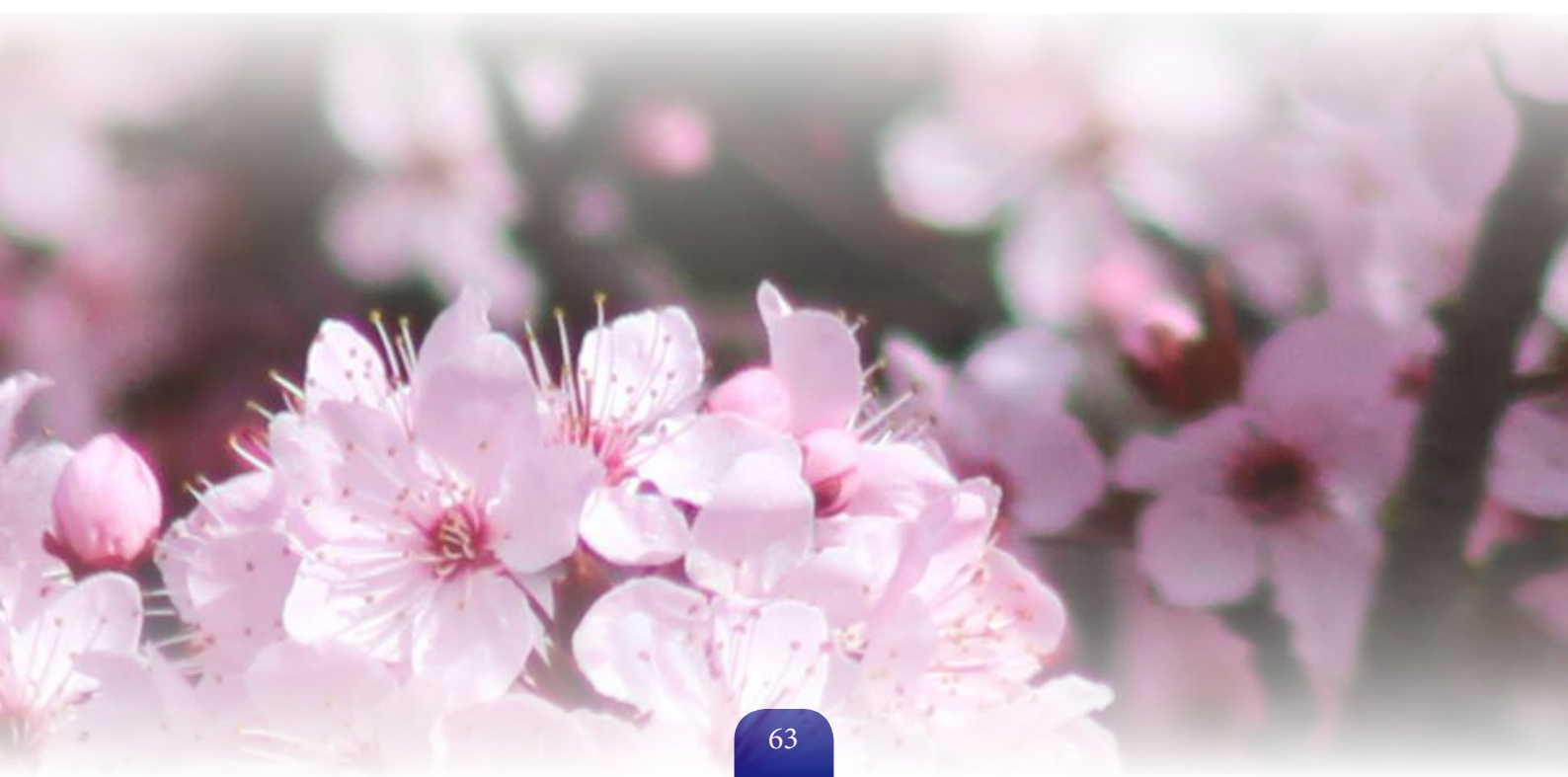


Une des raisons pour laquelle je suggère de répéter l'exercice au même endroit est de pouvoir ainsi confronter vos résultats. Si vous obtenez les mêmes résultats à chaque fois, c'est un bon signe. Si vos résultats avec les mêmes êtres sont très différents à chaque fois, n'abandonnez pas, mais prenez-en note. Peut-être que vous sentez les esprits dans des ambiances différentes ; peut-être le temps est différent et ils répondent de manière unique à chaque fois. Au fil du temps, vous pouvez obtenir une meilleure idée de ce qui cause ces différences.

Soyez prudent lorsque vous comparez vos notes avec celles d'autres personnes. Les sens non-physiques sont beaucoup plus subjectifs que les sens physiques. Vous pouvez marcher jusqu'à un chêne et sentir l'écorce rugueuse et toucher ses vertes feuilles lobées. Mais peut-être l'esprit vous évoquera l'image d'un vieil homme, tandis que votre ami

verra une jeune dryade. Ou peut-être que vous voyez la couleur verte, alors qu'il s'imagine le boom profond d'une grosse caisse.

Encore une chose - tous les esprits dans la nature ne sont pas très sympathiques et chaleureux, mais dans mes presque vingt ans d'expérience avec eux, j'en ai rencontré très peu qui étaient vraiment hostiles. Certains ne m'appréciaient pas, ou ne voulaient pas être dérangés, mais pour la plupart, si je quittais leur présence, ils ne m'ont pas suivie. Au cas où un esprit semblerait s'accrocher et causer des problèmes, même lorsque vous quittez son domaine, je trouve que ce qui le maintient est votre peur et votre anxiété ; l'esprit qui fait ce genre de chose se nourrit de ces émotions.



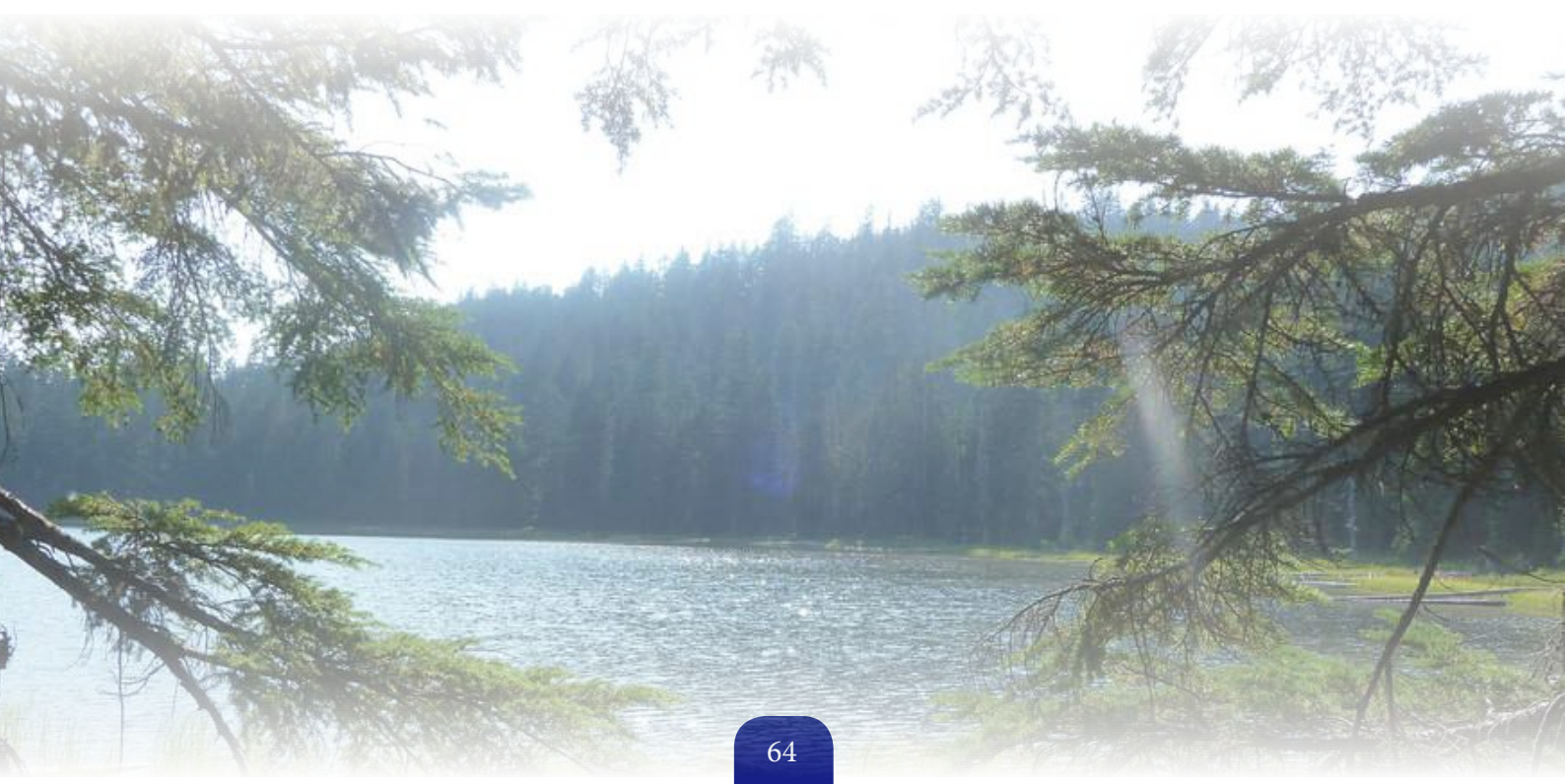
Si cela vous arrive, la solution la plus simple est de vous calmer. Passez quelques instants à vous concentrer uniquement sur votre respiration, ralentissez-la, ne prêtez attention qu'à l'air entrant et sortant de vos poumons et aux sensations de votre corps à travers votre système respiratoire.

"convaincre votre esprit à tous les niveaux"

Vous pouvez également vous distraire avec un livre, ou en comptant le nombre de couleurs que vous voyez dans l'environnement autour de vous. Il y a aussi des rituels de bannissement, du plus simple en faisant brûler des bâtons de fumigation aux cérémonies élaborées ; ils travaillent généralement dans le même sens - convaincre votre esprit à tous les niveaux pour arrêter de nourrir l'esprit méchant et lui ôter sa raison de vous suivre. (Ces cérémonies peuvent souvent utiliser diverses formules comme "va-t'en, mauvais esprit !", l'effet interne de détachement est le même.)

Conclusion

Ceci est juste une introduction de base à la détection esprits de la nature. Si votre chemin finit par être différent de ce que j'ai décrit ici, suivez-le !





FOREST SHADOWS

Forest Shadows

Selenya - Artisane française amatrice



Comment as-tu commencé à créer ?

Selenya : Depuis toute petite j'ai toujours été attirée par les contes et les légendes du monde entier (avec une certaine prédilection pour le mythe arthurien et la culture celtique en général), et dès l'âge de 4-5 ans je me suis mise à dessiner, peindre, fabriquer des bijoux, des petits vêtements pour poupée... J'ai eu la chance d'avoir une grand-mère artiste qui a je le pense eu beaucoup d'influence sur mon développement artistique. Après un bac littéraire j'ai commencé par une licence

d'Anglais avec une spécialisation en études médiévales et civilisation irlandaise, puis je me suis ensuite tournée vers des études plus artistiques : une licence de Médiation culturelle spécialité musées et patrimoine et pour finir un BTS design de mode, ce qui m'a permis d'envisager la création artistique et manuelle sous un angle plus professionnel.

Forest Shadows - Forest pour la nature, et Shadows pour le mystère - est le nom de ma petite boutique en ligne née le jour d'Ostara en 2011. Au départ j'ai créé cette boutique de manière presque impulsive; je suis depuis l'enfance complètement "accro" aux bijoux - je me souviens avoir dit à mon institutrice de CP que je souhaitais "faire bijoutière quand je serai grande" - et je me suis dit que je pourrais transmettre aux autres cette passion pour les bijoux. J'avais en outre remarqué qu'en France, à part quelques boutiques spécialisées et quelques sites internet, peu de lieux réels ou virtuels proposaient alors des bijoux celtiques/fantastiques/ésotériques originaux et de qualité, contrairement à ce que j'ai pu observer lors de mes nombreux séjours en Angleterre et en Irlande où le fantastique et le merveilleux sont intégrés à leur culture de manière tout à fait naturelle.

Petit portrait chinois

Si elle était :

- une couleur : violet
- un animal : une chouette effraie
- un symbole : triquetra ou cœur celtique
- une saison : le printemps (le sabbat de Beltane est son préféré)
- un pouvoir magique/un don : l'immortalité
- un rêve : celui de pouvoir communiquer avec ses ancêtres (peut être aussi considéré comme un don)
- une culture : celtique
- une citation : « Le monde est sa propre magie » - Seijun Suzuki

Qu'est-ce qui te plaît dans cette activité ? Pourquoi crées-tu ?

Selenya : Au travers de cette activité de création, j'ai envie de partager des petites parcelles de mon univers et de faire rêver, de transmettre des émotions positives, d'emmener les gens dans un ailleurs féérique. Je pense que toute création artistique se doit de tendre vers cet objectif d'évasion, de littéralement "vendre du rêve".

L'un des aspects les plus enrichissants de cette occupation est de réaliser des créations sur mesure : savoir les personnes satisfaites et recevoir des messages de remerciements est ce qui plus que tout le reste me donne l'envie de proposer régulièrement de nouvelles choses pour continuer à transmettre à autrui des petits fragments de mon monde féérique. J'ai également fait la connaissance de personnes fort sympathiques grâce à Forest Shadows, dont certaines sont devenues des amis proches. En résumé, je dirais que la dimension humaine de cette aventure créative est ce qui me plaît le plus.



Comment considères-tu l'aspect ésotérique de tes créations ?

Selenya : L'aspect ésotérique de mes créations transparaît dans certains symboles à connotation païenne et néopaïenne que j'utilise fréquemment : pentacle, croissant de lune, triple lune, triquetra, lames de tarot, etc. J'utilise également beaucoup de pierres naturelles - grenat, améthyste, onyx, pierre de lune, labradorite, iolite - pour n'en citer que quelques-unes. On m'a déjà demandé si mes bijoux possédaient des propriétés « magiques », ce à quoi je répondrais que ceux-ci ne sont pas magiques en soi, mais si ces derniers peuvent aider des personnes dans leur pratique ésotérique quelques soient leurs croyances ou traditions, j'en suis très honorée. Je laisse l'usage de mes bijoux et accessoires à la discrétion de leurs propriétaires, je sais par exemple que certaines de mes pochettes celtiques ont été utilisées pour y ranger des runes et des tarots et que certaines de mes parures ont été employées à des fins rituelles.

Quelles sont les techniques créatives que tu utilises ?

Selenya : J'utilise des pierres, pendentifs, perles et breloques du commerce que je sélectionne rigoureusement, certaines pièces sont chinées dans des brocantes ou bien vintage. J'utilise également des fleurs et plantes séchées dans certaines créations. J'ai toujours une émotion assez particulière à utiliser des matériaux vintage car je crois que les objets ont une âme, j'aime imaginer le parcours que ces derniers ont pu avoir, et j'apprécie également de leur donner une nouvelle vie. Je confectionne également des accessoires en tissu (pochettes), et je me suis récemment mise à la pâte polymère, ce qui m'a permis d'explorer un nouveau style de bijoux. Je compte prochainement effectuer un stage pour me familiariser à la pâte d'argent, ce qui me permettra à terme de proposer une offre de bijoux encore plus personnalisée que ce que je peux offrir aujourd'hui.

Y a-t-il des messages que tu cherches à communiquer à travers tes créations ?

Selenya : Je cherche tout simplement à communiquer de bonnes énergies et à disséminer des petits bouts de magie et de féérie un peu partout !

Lien(s) :

Boutique en ligne: www.alittlemarket.com/boutique/selenya

Page Facebook : [Forest.Shadows.Bijoux](https://www.facebook.com/Forest.Shadows.Bijoux)

Contact mail : forest.shadows@hotmail.fr

Par Xael

Écouter de la musique pour méditer, faire un rituel, rêver et inspirer des créations magiques ; voilà une façon simple de vivre et de s'épanouir en tant que païens. La musique et les chants peuvent susciter des paysages intérieurs, des réminiscences autant que nous aider à nous connecter de façon plus fluides à certaines énergies, à certains niveaux de conscience. A l'heure actuelle, une des forces et des faiblesses de nos systèmes artistiques est le nombre. Alors comment faire le choix et séparer le bon grain de l'ivraie ? Bien qu'en musique comme ailleurs l'appréciation est surtout question de goût, nous allons tenter de vous présenter un florilège de musiques et chansons païennes, ou proches du paganisme. Ce sera donc l'occasion pour vous de faire des (re)découvertes d'artistes connus mais aussi méconnus.

Ouvrez grands vos oreilles et savourez !

Adrian Von Ziegler

Genre : folk – païen – gothique – musique de film – ambiance – celtique – métal

Description : Un des youtubers musicaux les plus connus dans le genre, Adrian Von Ziegler sait marier l'émotion et l'intensité, la sensibilité et la gloire. Du médiéval aux musiques de film en passant par le registre celtique, c'est tout un monde d'aventures mais aussi d'énergies proches des mythes païens que ce jeune compositeur propose en écoute gratuite sur sa chaîne vidéo. Une belle découverte pour qui ne connaît.

Idéal pour : méditation (selon les morceaux) – rêverie – rituels (selon les morceaux) – créations...

Discographie : Requiem, Lifelock, Wanderer, Across Archeron, Mirror of the night, Mortualia, Spellbound, Starchaser, The celtic collection, Odyssey, Feather and skull, Vagabond, Libertas.

Un titre à la une : « Legend »

Site officiel : <http://adrianvonziegler.bandcamp.com>



Daemonia Nymphe

Genre : néoclassique – gothique – folk – world

Description : Utilisant d'anciens instruments reconstitués (lyre, barbitos, aulos, pandoura...) ce groupe grec, friand de masques et de mise en scène, ré-explore la musique grecque ancienne. Il nous convie à explorer les détours et sentiers inexplorés menant à Gaïa, à la mystique païenne. Un souffle parfois joyeux, parfois mélancolique, Daemonia Nymphe suscite le mystère et la magie qu'il en émane.

Idéal pour : rituels (selon les morceaux) – rêveries – créations...

Discographie : The bacchic dance of the nymphs, Tyrvasia, Daimonia Nymphe, Krataia Asterope, Daemonia live at La nuit des fées, Psychostasia.

Un titre à la une : « Selene Awakening horos »

Site officiel : <http://daemonianymphe.com>

Enam

Genre : ambiance – new-age – celtique – chants sacrés – heavenly voices

Description : A mi-chemin entre les œuvres d'Hildegarde Von Bingen et d'Enya, le groupe espagnol se joue des sonorités et des instruments pour interpeller le cœur. Dans un univers mi-celtique, mi-éthéré, Enam offre une bouffée de liberté, une élévation musicale.

Idéal pour : méditation – rituels – créations – rêverie

Discographie : Purple and gold, M'anchelli, Luna Magistra, Secret Worlds

Un titre à la une : « M'anchelli »

Page d'écoute : <http://www.lastfm.fr/music/Enam>

Kelliana

Genre : folk – celtique – tribal – pagan – world

Description : Inspirée par la magie, les mythes, les lieux sacrés et l'histoire, Kelliana tisse de sa voix et du son de sa guitare, de son tambour amérindien des chants et des mélodies envoûtantes. A la recherche du son authentique, inspirée par les chants sacrés et rituel, elle nous offre une compilation unique de textes inédits, interprétés avec cœur et puissance. Utilisant la musique pour déplacer l'énergie et célébrer passé, futur et présent, elle nous invite à voyager tant dans les mondes qu'en nous-même pour toucher l'essentiel.

Idéal pour : célébration – rêverie – rituels – créations...

Discographie : Lady Moon, I walk with the goddess, Elemental The ancient ones, Kelliana live, Traditions.

Un titre à la une : « Freya »

Site officiel : <http://www.kellianna.com>



Michel Pépé

Genre : new age – ambiance – relaxation – heavenly voice – musique sacrée

Description : Grand nom de la musique de relaxation française, Michel Pépé explore les univers spirituels en tissant des mondes de pureté et d'évasion. Des anges aux fées, des éléments au cosmos, sa musique enchante et révèle la quintessence, offre un moment sacré pour s'ouvrir à soi.

Idéal pour : rituels – méditation – rêverie – créations...

Discographie : Alchimia d'Amore, Floraisons sacrée, Diamant solaire, La cascade féerique, Harmonia Terra, L'esprit du lotus, L'archange du soleil...

Un titre à la une : « Alchimia d'Amore »

Site officiel : <http://www.michelpepe.com>

Triskilian

Genre : folk – médiéval – païen – world

Description : Ce groupe allemand peu connu en France se veut porteur de tolérance. Leurs musiques et chansons, animées d'humanité, tendent entre folk (pour la majeure partie) et pop. De morceaux plus aériens à d'autres plus terrestres, ils font vibrer la corde de l'émotion et appellent en écho les mémoires cachées en notre sein. Un voyage plein de sensibilité et de joie.

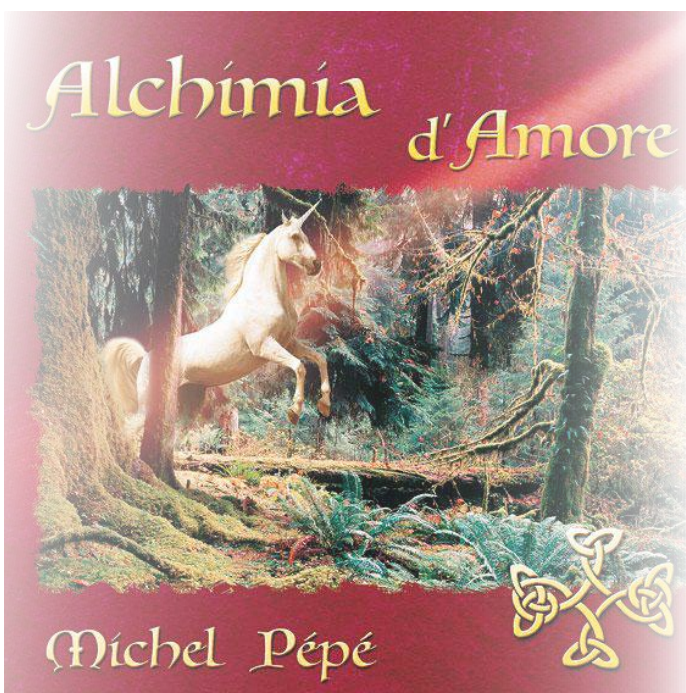
Idéal pour : rituels (selon les morceaux) – rêverie – créations...

Discographie : Neo, Triskilian, Birkenhain, Do durch der werlde, Werltenklanc.

Un titre à la une : « Vielfalt (Diversity) »

Site officiel : <http://www.triskilian.de>

**Envie de plus
d'inspiration musicale ?**



Savage Spirit radio :
<http://savage-spirit.com>

La guilde Folk / Pagan / Médiéval :
<http://www.facebook.com/guildefolk?fref=ts>

Elfm radio :
<http://www.elfm-radio.com/>

Sky FM – New Age :
<http://skyfmnewage.radio.fr/>

Radio Plénitude :
<http://www.radio-plenitude.com/>

Radio Magico : <http://www.meditationfrance.com/radio.htm>

Roman Fantastique, Esotérisme, Romance
Par Persephone Sombrelune



« *Nothing Compare to you* »

Chapitre 1



Dans la ville de Brighton en Angleterre, se trouvait une grande maison, un peu à l'écart. Bâtie dans les années 20, sa beauté et sa grandeur étaient à la fois impressionnantes et terrifiantes. Plusieurs personnes y ont vécu au fil des siècles, et bon nombre d'événements tragiques s'y sont produits. Cependant, cette maison n'était pas à la hauteur des maisons les plus terribles, comme Amytville par exemple, car tous les habitants n'y sont pas morts d'une mort violente. Mais la demeure avait son charme et attirait souvent quelques curieux. Face à la crise immobilière et au passé sombre de la bâtisse, les agents immobiliers baissèrent le prix et réussirent à trouver de nouveaux propriétaires. Tout commence alors en cette belle journée d'hiver, où le givre dansait et se cristallisait sur les vitres.

À travers les couloirs, un courant d'air circulait, faisant danser les lustres de cristal de chez Tiffany. Les vitraux étaient splendides et bien réalisés. La maison était vaste et offrait des pièces presque trop grandes pour une si petite famille. Le courant d'air s'engouffrait dans les escaliers.

À l'étage, Tara, une belle femme aux courbes dessinées et à la chevelure de blé dormait profondément. Elle n'avait pas encore pris conscience qu'il fallait se lever. Un faisceau de lumière vint brûler sa peau. Le coton glissait sur elle d'une manière tendre et à la fois impromptue. D'un geste vif, elle attrapa son drap qui voulait s'échapper.

« Reviens là foutu drap ! » pesta la jeune femme, qui essayait de retenir le tissu qui lui échappait des mains.

« Madame, vous allez être en retard. »

Sursautant, elle ouvrit brutalement les yeux. Son sourire était taquin, comme toujours. Elle se demandait si un jour elle n'allait pas le retrouver lové contre elle, en train de la déshabiller.

« Je sais, Sloan. » soupira-t-elle.

« Bonjour Madame. » fit-il d'un air amusé.

La saluant comme un courtisan, il ne cessait de la farder de ses yeux dorés. Baillant légèrement, elle se dit qu'il était énervant à être aussi séduisant, en toute circonstance et qu'il devrait y avoir une close interdisant aux fantômes d'être aussi beau. Comme s'il avait lu dans ses pensées, il l'aida à se relever, se rapprochant d'elle d'une manière si ambiguë qu'elle faillit attraper une bouteille de cristal qui siégeait toujours auprès de son lit afin de l'y enfermer.

« Vous n'allez pas me faire ça, Madame, surtout que le petit-déjeuner n'est toujours pas prêt et Cian n'est pas encore réveillé... »

« Combien de fois devrais-je te dire que je peux me réveiller seule ? »

« Vous n'y arriverez pas sans moi, Madame. »

« Comment cela ? »

« Vous avez le sommeil lourd et une légère tendance à vous coucher tard. Pour vous lever aussi tôt, cela risque d'être périlleux sans mon aide. »

« Tu es pernicieux tu sais ? »

« Je sais Madame. »

Il lui offrit un grand sourire. Elle ne savait pas si elle avait envie de l'embrasser ou de lui donner une gifle. C'était comme ça depuis son arrivée. En le voyant elle pensait ironiquement aux diverses histoires mettant en scène l'amour impossible des fantômes et des médiums. Elle n'avait pas envie de batifoler avec lui, seulement parfois une envie primaire la prenait, face à un si bel homme qui pouvait tout aussi être vivant.

Après tout, elle en avait le droit, elle était libre désormais et ce depuis un an. Se levant malgré la fatigue tenace, elle pris la direction de la salle de bain, espérant que Wilfried ne l'espionnera pas une fois de plus et que Sloan n'en profitera pas pour hanter encore une fois ses pensées les plus folles.

« Vous n'avez besoin de rien Madame ? »

« Non, merci Sloan, je sais prendre un bain. »

« Mais comment allez-vous vous frotter le dos ? »

Sa mine boudeuse et séductrice la fit rougir, une fois de plus. Elle avait honte d'elle-même à cet instant, vraiment.

« Sloan, tu es pénible. »

« Je vais réveiller Cian, Madame. »

Elle le vit s'échapper de manière noble et furtive, traversant les murs et la laissant seule. Du moins elle l'espérait. A peine ouvra-t-elle la porte que Wilfried l'attendait.

« Boonjour Taraa ! » s'exclama Wilfried, les yeux écarquillés et la bouche en cœur.

« Dégage. »

« Ooh mais noon ! »

« Dégage j'ai dit ! »

« Mais je veux juste admirer votre beauté. » fit Wilfried d'un air persuasif.

« C'est un ordre : Sors d'ici » clama la jeune médium.

Ne pouvant rien face à un mot de pouvoir, l'homme se redressa, l'air

abattu. Sa chemise était à moitié déboutonné et sa pale figure mal rasée lui faisait presque de la peine. Mais Wilfried avait des démons à combattre, à commencer par son côté voyeur.

« Vous êtes si vilaine. » grommela le fantôme.

« Si tu veux, mais sors. » insista la jeune femme.

Il sortit. Elle crut entendre un rire cynique, ce qui lui fit froid dans le dos. Vérifiant que personne hantait les lieux, elle se déshabilla et fit couler l'eau. Elle admira la beauté de la pièce. C'était une salle de bain bien décorée, au style rococo. Agatha avait même placé un fauteuil style Louis XVI, car elle trouvait charmant l'idée d'une salle de bain « salon ». Comme si elle allait recevoir quelqu'un dans son bain. Souriant à cette idée, elle se plongea dans l'eau bouillante. Elle observa le lavabo sur son support en bois, le gigantesque miroir aux fleurs de coriandre en bronze, ainsi que toutes les bouteilles en verre, placées sur le rebord. Même l'éclairage était travaillé, formant un petit lustre serti de cristal. Elle avait du goût Agatha, même si Coll trouvait cette décoration affreuse et que Sloan pestait qu'il était compliqué d'entretenir tout cela. Soudain elle sentit l'eau frémir et vit une tête émerger au niveau de ses jambes.

« Théodora ! » s'écria Tara, prise de frayeur.

« Pardon ! Je suis désolé, j'ai oublié que tu prenais ton bain vers cette heure là. » s'exclama Théodora, surprise.

Reprenant son souffle, elle pesta de s'être laissé surprendre par quelque chose dont elle avait pourtant l'habitude.

« Ce n'est rien, c'est ma faute, j'ai oublié que tu hantais la baignoire. » répondit Tara.

Écortant son bain, elle sortit de l'eau et se mit à se sécher.

« Mais tu pouvais rester tu sais » fit elle d'une mine contrariée.

« Non, ne t'inquiète pas, je vais être en retard. »

« Wilfried ne t'a pas embêté j'espère... » demanda Théodora, anxieuse.

« Si, comme d'habitude. » soupira-t-elle.

S'habillant en vitesse, elle sourit à Théodora. Son visage rond parsemé de tâches de rousseur, ses boucles rousses et ses yeux vert étaient toujours plaisants à voir. C'était une femme adorable, toujours prête à rendre service.

« Pourtant je ne cesse de le chasser d'ici. » fit Theodora, peinée « Mais il revient sans cesse. »

« Ne t'en fais, je me chargerai de lui, un de ces jours » dit elle d'un air décidé. « Je dois te laisser. »

« Bonne journée à toi. »

Sortant à la hâte de la salle de bain, elle arriva dans la grande cuisine. A la table s'agitait Cian, son fils. Il grandissait de jour en jour et son visage fin commençait à afficher un air déterminé, voir presque taquin.

« Je n'ai pas besoin de bavoir, Sloan ! Je ne suis pas un bébé ! » cria-t-il, perçant les tympans de sa mère.

« Ce n'est pas un bavoir, Monsieur, mais une serviette, comme tous les matins, vous allez salir votre chemise... » fit-il en lui essuyant la bouche. « Et saluez donc votre mère. »

« Maman ! Sloan m'embête ! » s'écria l'enfant en voyant arriver sa mère. Il descendit de son siège et s'élança vers elle, l'enlaçant fortement.

« Il me traite comme un nourrisson ! » s'écria-t-il encore.

« Non, il te traite comme un fils de riche, nuance. » dit-elle en embrassant son front.

« Mais non Madame, je le prends pour votre fils, un enfant exceptionnel qui mérite tous les soins. » asséna Sloan dans un grand sourire. « Ce matin, je vous ai préparé des scones, des oeufs à la coque et des pan-cakes. »

« Je te remercie, Sloan, mais quand est-ce-que tu nous tutoieras ? »

« Enfin Madame, un majordome ne tutoie pas ses employeurs. » répondit-il d'un air faussement outré.

« On n'a jamais signé de contrat. » répondit Tara du tac au tac.

Sur ces paroles, Sloan se rapprocha de très près de la jeune femme.

« En rentrant dans cette maison, vous avez fait un pacte, vous savez... »

murmura-t-il d'une voix mielleuse.

« J'ai fait le pacte de vous aider dans vos requêtes qui ont rapports aux vivants et de faire office de psy. » répondit Tara, légèrement perturbé par la proximité du majordome.

« Certes, mais vous avez aussi accepté les règles de cette maisonnée, mon statut de majordome en fait partie, donc... » il caressa le visage de Tara. Elle sentit un frisson, une sorte de contact glacial, presque palpable, qui la fit tressaillir.

« Donc je suis votre majordome et je ne vous tutoie pas, Madame O'Mordha » fit-il dans un grand sourire qui serait presque niais si on ne prenait pas en compte le caractère fourbe de Sloan. S'écartant d'elle, il reprit ses fonctions en servant dans une assiette des pan-cakes inondés de sirop d'érable.

« Maman ? » demanda Cian, peu surpris par la scène qui venait de se produire.

« Oui mon chéri ? » lui répondit sa mère, qui avait besoin de quelques minutes pour reprendre ses esprits.

« Je ne veux pas aller à l'école. »

« Cian... »

Elle le fit s'asseoir à sa place et vint auprès de lui. Cela faisait un moment que son fils ne voulait plus aller à l'école. Elle s'était demandée si cela avait rapport avec leur histoire familiale douloureuse, des ennuis avec des camarades, ou juste un caprice. Elle essuya une goutte de sirop d'érable qui trônait fièrement au coin de la bouche de son enfant.

« C'est important d'aller à l'école, mon chou, tu le sais. Dis moi, pourquoi tu ne veux pas y aller ? » Elle caressa sa chevelure avec une tendresse maternelle. Elle l'avait eu si tôt, cet enfant, elle se demandait si elle n'avait pas précipité sa jeunesse dans un gouffre, pour la voir lui revenir à la figure à grande vitesse. Elle semblait si jeune, parfois. Elle avait l'impression d'être une adolescente, s'extasiant sur un bel homme déjà mort depuis des années et de voir en Cian un petit homme, qui pourtant restait un enfant de huit ans. Elle avait dû endurer des années de calvaire pour être enfin libre. Elle se sentait coupable de l'avoir fait grandir si vite. Maintenant c'était normal, au final, qu'il fasse un caprice.

« Dawson m'embête, j'ai envie de lui casser le nez. » siffla-t-il tout en avalant un morceau de pan-cake. Tara resta figée un instant. Elle se souvenait du jour où Cian avait dit que son père n'était qu'un « calvaire sur patte » qui venait de mourir, pour leur plus grand bonheur. Il l'avait dit d'une voix si froide, tout en serrant sa main tremblante. Il avait le même ton qu'aujourd'hui. Son fils était devenu impitoyable et c'était de sa faute.

« On ne casse pas le nez des gens comme ça. » dit elle en reprenant consistance. Elle essaya d'avaler un morceau de pan-cake, mais sa gorge restait serrée, prise par un flot de souvenir désagréables.

« Il m'a volé ma petite copine. » fit-il d'une voix froide et persistante.

« Lucie ? Mais tu sais mon coeur, à ton âge, les « chéries » ça va, ça vient, tu en auras d'autres des copines... » fit sa mère en se souvenant de la petite Lucie, huit ans, camarade de classe. C'était une petite chipie, un peu niaise, mais elle se disait qu'à son âge c'était mignon, ça se faisait juste des petits bisous sur la bouche et sans plus et que bientôt il allait changer pour Élisabeth ou Clarence. Mais non, cela semblait lui tenir à coeur. Elle ne se sentait pas vraiment de lui faire un discours sur l'amour. Surtout elle.

« Je m'en fiche de Lucie, c'est le fait qu'il me l'a volé, c'est tout. Et il va être méchant avec elle, je le sais, il tire les couettes des filles. » lui répondit-il en la regardant droit dans les yeux. Elle commençait sérieusement à se demander où il voulait en venir. Elle finit par regardé l'heure, fuyant la conversation.

« Mon chéri, j'irai en parler à ta maîtresse s'il le faut. » fit elle d'une voix blanche.

« D'accord. Maman, tu me promets qu'on ira se promener au parc après l'école ? » répondit Cian d'une voix plus joviale.

« Oui mon fils, je te le promets. Dépêche toi, on va être en retard. »

Sloan avait observé la scène avec attention. Il les regardait finir leur petit-déjeuner en vitesse, se préparer à la hâte et se diriger dans le hall pour mettre les manteaux. L'hiver commençait à s'installer doucement et Tara veillait à ce que son fils soit bien couvert, afin qu'il ne tombe pas malade. Le majordome se rapprocha de Tara avant qu'elle ne parte.

« Matthew a dit qu'il passerait en début de soirée. » dit-il d'une voix claire.

« D'accord, merci Sloan. »

Il attrapa vivement sa main. Elle put se rendre compte qu'il avait concentré son énergie afin qu'elle puisse sentir une sorte de chaleur, un contact presque « humain ».

« Ne soyez pas en retard à la maison, les résidents ont besoin de vous. »

Soupirant, elle fixa un instant Sloan, qui oscillait entre le sourire séducteur et une moue très sérieux.

« Oui, je sais Sloan, mais tu sais que Cian veut qu'on aille au parc. » fit elle désespérée.

« Vous n'avez qu'à sortir plus tôt de la boutique » répondit-il d'un air naturel.

« Bon... » lâcha-t-elle dans un ultime soupire. « On peut y aller ? »

« Bien sûr, Madame. » dit-il dans un grand sourire, tout en lâchant sa main. « Bonne journée à vous. »

« Bonne journée, Sloan. »

Elle entraîna Cian à la voiture. Celui-ci n'avait vraiment pas envie d'aller à l'école. Démarrant sa Ford, elle essaya de donner du courage à son fils.

« Allons Cian, un peu de courage mon chéri. » fit-elle en tapotant sur ses genoux.

« Je veux faire vendeur de lingerie, comme toi. »

Elle réprima un rire, elle ne savait pas s'il était sérieux ou s'il disait ça de manière sarcastique. Il avait hérité ça d'elle, le sarcasme...

« Tu n'as pas mieux comme aspiration dans la vie ? Vendre de la lingerie ? » dit elle d'un air amusé.

« Et toi ? » fit-il d'un air très sérieux.

« Ta mère s'amuse à vendre de la lingerie tu sais. »

« C'est ma faute, n'est-ce-pas ? Tu ne voulais pas devenir chercheuse ? » dit-il d'une voix sombre.

« Non, mon fils, ce n'est pas de ta faute. Et tu sais pour travailler dans la recherche scientifique, ce n'est pas évident, et peut être que ça ne m'aurait pas correspondu au final. » déclara-t-elle d'un ton amer. Elle aurait aimé travailler dans la recherche, comme son meilleur ami, Gareth. Elle grinça des dents en pensant à lui.

« Mouai, tu aurais pu partir aux Etats-Unis, toi aussi. »

Elle eut un hoquet de surprise. Pourquoi son fils lui parlait-il, maintenant, des États-Unis, de l'opportunité qu'elle avait raté d'aller faire de grande études pour devenir chercheur, comme son meilleur ami qui l'avait abandonné le jour de son mariage.

« Je n'y suis pas allé, je n'avais pas le niveau. J'ai arrêté mes études, j'ai manquée trop de cours, ce n'était pas possible. » fit-elle en restant concentré sur la route. Ils n'étaient pas loin de l'école, il fallait juste passer ce rond point, puis tourner à droite.

« Si je n'étais pas là... »

« Tais toi ! » Elle s'arrêta brusquement au feu. Elle avait crié cela sans se rendre compte de la violence de sa voix, de l'éclat de larme au fond de sa gorge.

« Je suis très heureuse de t'avoir mon chéri, ne dis plus de choses horribles comme ça. » fit elle en s'adoucissant.

« Pardon, maman. »

Soupirant, elle démarra au feu vert. Elle pris le tournant et arriva après deux maisons devant l'école.

« Dis moi Cian, as-tu fais un drôle de rêve hier soir, comme l'autre fois ? »

« Oui, j'ai vu un beau jeune homme aux cheveux bouclés, il me parlait... »

Sentant sa gorge se nouer, elle lui demanda d'une voix grave.

« Qu'est ce qu'il te disait ? »

« Qu'il voulait te revoir. » Il la regarda dans les yeux. « C'est lui le monsieur qui était ton meilleur ami ? » fit-il d'une voix innocente.

Sa mère lui avait peu parlé de Gareth, elle lui avait juste évoquer une fois qu'elle avait un meilleur ami, qui était partie finir ses études aux États-Unis le jour de son mariage avec son père. Elle commençait à comprendre pourquoi son fils venait de lui dire toutes ces choses-là.

« Oui mon chéri, c'est lui. Ne t'inquiète pas mon amour, je ne regrette rien, pas toi en tout cas, tu es mon fils adoré et tu n'as pas gâché ma vie. » fit elle en l'enlaçant et en embrassant son front.

« Je t'aime maman. »

« Moi aussi chéri, allez file, on en reparlera ce soir. »

Il sortit de la voiture avec son sac et fila à l'école. Elle prit la direction du centre-ville. Les rues étaient bouchées, comme chaque matin, chaque habitant se dirigeant vers son lieu de travail. Arrivant après une heure de trajet. Elle ouvrit la boutique. Elle avait une petite boutique de lingerie, assez bien située et dont elle payait l'emplacement assez cher pour attirer le plus de clients possible.

Posant son manteau sur une chaise rococo d'une couleur crème, elle se disait qu'elle faisait malgré tout un travail pas trop désagréable. Elle avait une clientèle fidèle, bien que les temps n'étaient pas toujours au beau fixe économiquement parlant, elle s'en sortait pas mal. Elle se disait chaque matin qu'elle avait de la chance d'avoir reçu un gros héritage du côté de ses grands parents paternels, plutôt riches, car maintenir un foyer seule et avoir une soeur qui ne touchait qu'un petit chômage, cela aurait été compliqué sans cet argent. Une bonne partie de

l'héritage devait revenir à ses parents, mais ils leur ont cédé une bonne part. Ses parents sont plutôt aisés également, son père est un détective privé qui a passé et passe encore une grosse partie de son temps à prouver que madame untelle trompe bien son mari avec son collègue. Il avait dans sa jeunesse de grosses affaires judiciaires et s'est fait connaître sur des procès de grands criminels, mais il finit sa vie ainsi, à courir après les infidélités des particuliers et à surveiller les entreprises qui ont de légères tendances à espionner leur concurrents. Sa mère est directrice de théâtre et gagne bien sa vie également. Cela leur arrive même de leur prêter de l'argent, mais le soucis demeurait toujours sa soeur, Blodwyn. Ancienne infirmière, elle avait été virée et a même faillit faire de la prison à cause d'une magouille d'un médecin, qui s'étant trompé dans les dosages, a rendu très malade une patiente, qui a même manqué d'y laisser sa vie. Après une longue enquête réalisée par son père, ils ont réussi à prouver qu'elle n'était pas fautive et elle a même gagné une somme d'argent. Celle-ci, elle la garde jalousement, prétextant qu'elle avait quelque chose de grand à faire avec cette somme. Tara se disait que par sa faute, sa soeur en était sortie traumatisée, elle aussi. Mettant tout en place dans la boutique, elle se prépara pour sa journée. Elle gérait les stock lorsqu'elle entendit quelqu'un entrer.

« Bonjour ! » fit elle d'une voix joviale.

« Bonjour, Tara. »

Haussant un sourcil, elle reconnut Matthew. Son visage délicat, son air de Sherlock Holmes, toujours sérieux, adoucie par un tempérament tendre et prévenant, lui rappelait à quel point il ressemblait à son frère, Gareth. Elle était surprise de le voir ici, de bon matin.

« Matthew ? Que viens-tu faire ici ? Tu ne devais pas passer ce soir ? »

« Je suis désolé de te déranger, mais j'ai une chose à te dire. » fit il d'une voix grave.

« Tu ne me déranges jamais, viens, assieds-toi. »

Elle avait aménagé un véritable petit boudoir dans ce petit espace. Des fauteuils et des poufs ornaient le côté droit de la boutique et offrait un accès facile aux rayons de lingerie. Un parfum d'ambre flottait dans la pièce, se mêlant au parfum de la jeune femme, qui était un mélange de musc et d'héliotrope. Elle le fit s'asseoir et lui proposa un café. Stephan, son voisin de boutique et ami tenait un café juste à côté, c'était rapide pour elle de passer en prendre.

« Non merci, c'est gentil. »

Elle s'assit à côté de lui, quelque peu inquiète de ce qu'il avait à lui dire. S'il était venu aussitôt, alors qu'il ne devait passer que ce soir, c'est qu'il avait quelque chose de grave à lui annoncer.

« J'ai eu des nouvelles de Gareth. » lui dit il en la regardant droit dans les yeux. Elle se mit à hoqueter de surprise. Cela faisait sept ans qu'elle n'avait pas eu de nouvelles de lui. Même son frère ne savait pas ce qu'il était devenu, jusqu'à

maintenant. Et là il réapparaissait, comme un vieux rêve. Elle sentit son coeur se serrer, tellement fort qu'elle crut faire une attaque.

« Tara, est-ce-que ça va ? » fit Matthew, inquiet.

« Non, je viens de voir un fantôme. »

« C'est le genre de fantôme auquel moi-même je ne m'attendais pas à avoir des nouvelles. » fit Matthew, d'un air cynique. Il posa sa main sur son épaule tandis que Tara reprit son souffle.

« Moi non plus. Qu'est-ce-qu'il t'a dit ? »

« Qu'il était chercheur aux Etats-Unis, mais qu'il voulait rentrer en Angleterre, qu'il voulait nous revoir. »

« Tu lui as dit pour moi ? » demanda Tara, angoissée.

« J'ai commencé à lui dire, oui. »

La jeune femme se figea. Elle imagina sa réaction en apprenant que John la battait, qu'il avait failli tuer son fils, qu'il lui avait marqué le visage à jamais.

« Il s'est énervé, il vient demain. »

« Quoi ?! » s'écria elle en se levant brusquement. « Il...il peut pas ! Il n'a pas le droit de revenir, comme ça, après sept ans de silence radio ! »

« Je sais ce que tu ressens, Tara. Moi aussi je suis énervé, mais vois les choses en face : il nous manque, il te manque autant qu'il me manque. Tu n'as vraiment pas envie de le revoir ? »

« Je ne suis pas prête, Matthew, pas prête à lui pardonner. »

« Calme toi Tara... Je comprends. Écoute, si tu veux, je lui en parlerais, il viendra chez moi de toute façon. Si tu ne veux pas qu'il passe demain, je comprends tout à fait, il passera te voir

plus tard. »

« Je ne sais pas, Matt, je ne sais pas... » Elle se rassit, complètement troublée. Pendant des années elle avait juré contre lui, celui qui l'a abandonné le jour de son mariage. Pourtant elle savait qu'elle était en partie fautive. Elle savait qu'il l'avait toujours aimé, mais elle n'en avait fait qu'à sa tête. Elle avait épousé un homme violent qui avait brisé sa vie. Et elle se retrouvait là, à refuser de voir cet homme qui l'aimait tant, qui ne demandait qu'à la voir, après l'avoir laissé sans nouvelle depuis près de sept ans.

« Tu prends la chose si facilement... » dit elle d'un air blasé.

« Je prends les choses comme elles viennent, Tara. »

« C'est ma faute tu sais, s'il est parti. »

« Non, Tara, ce n'est pas de ta faute. »

« Tu mens mal, Matthew. » répondit-elle dans un sourire narquois.

« Qu'importe, » dit-il d'un air cynique, « maintenant il revient, c'est l'essentiel. »

« Comme un messie attendu par le ciel ! Ahaha. »

« Prends-le comme tu veux, Tara, sache que je suis là si jamais il y a un problème. Si tu veux le voir, tu n'auras qu'à m'appeler. »

« Merci, Matthew, tu as toujours été la pour nous. »

« C'est normal, Tara. »

Il caressa son visage comme un frère réconforterait sa soeur. Puis il pris un air plus grave. Sa chevelure d'ombre était aussi sombre que celle de Gareth, mais bien plus courte. Ses yeux étaient bleus, comme ceux de Blodwyn, ou les siens. Gareth avait les yeux vert, d'un vert d'eau.

« Je m'inquiète pour Blodwyn, Tara. » dit-il d'une voix tremblante. On sentait de l'amour dans sa voix. Il aimait Blodwyn comme Gareth l'aimait. C'était amusant, ils avaient toujours été proches, comme une deuxième famille. Elle se souvenait de leur week-end à la campagne, où ils couraient à travers les landes. Ils s'amusaient à trouver les fantômes du sous-bois et jouaient avec eux. Ils se disaient détectives, enquêtaient sur le voleur de rubis de Madame Pomfresh, morte il y a bien longtemps. C'était le temps de l'insouciance. Puis vint l'âge des premiers ébats, des études. Puis vint le temps des erreurs.

« Moi aussi, elle s'enferme un peu plus chaque jour. Je ne sais ce qu'elle craint. J'ai peur qu'elle n'ait eu une vision concernant tu sais qui. »

Prononcer le nom de John était proscrit. Elle tremblait à l'idée de revoir son ectoplasme dans les parages. Car être médium avait des inconvénients, comme celui de n'être jamais débarrassée de ses ennemis, encore plus s'ils sont morts.

« La maison vous protège tu sais. »

« Et quand je ne suis plus dans la maison ? »

« Tout va bien, nous sommes là. »

Matthew voyait bien des choses lui aussi, à croire qu'ils sont nés pour être tous ensemble, tous pareils. Quatre moutons noirs dans une société qui avait du mal à les comprendre.

« Cela ne m'empêche pas d'avoir peur. » murmura-t-elle en tremblant.

« Écoute je passerai ce soir, je vais essayer de lui parler. »

« Oui, d'accord, merci beaucoup. » Tara tremblait toujours, elle n'arrivait pas à se calmer. Soudain, la porte s'ouvrit, une cliente régulière venait de rentrer.

« Je vais vous laisser, on se voit ce soir, bonne journée Tara. »

Matthew se leva et sorti de la boutique. La journée se déroulait de manière chaotique. Tara avait l'esprit ailleurs, mais elle réussit à faire pas mal de vente et organisa pour la semaine prochaine une soirée vente privée lingerie, chez elle. Elle était souvent limitée par sa promesse. Elle devait rentrer tôt pour écouter les besoins de chacun des résidents et réaliser des choses à leur demandes. Parfois ces requêtes s'étendaient même sur la journée. Ces derniers temps elle devait juste se contenter d'être à leur écoute. Alors qu'elle était en train d'emballer une commande, le téléphone sonna.

« Allô ? »

« Madame O'Mordha, c'est la secrétaire de l'école, votre enfant est malade, il faudrait venir le chercher. »

« Que c'est-il passé ? » demanda la jeune mère, inquiète.

« Il est tombé dans les pommes pendant qu'il passait au tableau. Il murmurait des choses étranges, je pense que votre enfant a besoin de repos. »

C'était bien ce qu'elle craignait. Cela arrivait parfois à Cian de tomber dans les pommes, comme cela arrivait à Blodwyn de faire des crises d'angoisses, de voir des images défiler devant ses yeux. Cependant, cela faisait plusieurs jours que Cian dormait mal, que Blodwyn criait dans son sommeil. La jeune femme commençait sérieusement à avoir peur, à craindre de vieux démons. Encaissant à la va vite sa vente, elle ferma plus tôt que prévu sa boutique, laissant un mot d'excuse pour les éventuelles clientes qui auraient voulu passer à la boutique. Elle pris toutes ses affaires et pris la voiture en direction de l'école. Il n'y avait pas grand monde sur la route. Elle avait mis la radio, histoire de distraire les angoisses qui envahissaient son esprit. Soudain la chanson s'arrêta brusquement. Une ancienne chanson de Sinead O'Connor la remplaça subitement. C'était une de ses chansons préférées. « Nothing Compare to you » commençait comme toujours, avec la voix vibrante de la chanteuse qui fit faire un bond à la médium.

« It's been seven hours and fifteen days
 Since you took your love away
 I go out every night and sleep all day
 Since you took your love away »

« Depuis quand ma radio décide de me
 mettre du Sinead O'Connor ? »

Elle s'arrêta au feu rouge. La chanson s'intensifiait. Elle butait sur le début du deuxième couplet. Tara se mit à trembler. Elle commençait à sentir une odeur de miel, quelque chose de fort, une odeur sucré qui vous envahit la gorge. Elle avait l'impression de se retrouver dans une usine de bonbon.

« It's been so lonely without you here
 Like a bird without a song
 Nothing can stop these lonely tears from
 falling
 Tell me baby where did I go wrong »

La voix lancinante de la chanteuse reprenait inlassablement ces paroles. Cela résonnait comme un écho, comme si elle accompagnait sa chanson d'un orgue. Une pluie battante tombait en trombe sur son pare brise. Elle commençait à sentir une odeur de souffre. Elle semblait seule, seule face à ce grondement sourd et profond, et cette voix qui se mit à crier.

« Nothing can stop these lonely tears
 from falling
 Tell me baby where did I go wrong !! »

Et cela continuait :

« Tell me baby where did I go wrong !
 TELL MEE !! TELL MEE !! »

Tara se mit à hurler. Ses tympans menaçaient d'exploser. Elle sentit une main froide et gluante sur sa joue. Elle vit du sang sur son pare brise.

« SORTEZ D'ICI !! TOUT DE SUITE ! »

Le silence revint. Puis il vint se charger de klaxon. Le feu était vert. Machinalement elle démarra sa voiture. Elle ne savait pas d'où elle sortait, ni ce qui s'était réellement passé. Elle conduisait comme un automate, perdue dans ses pensées. Elle voyait tout ce monde dehors, qui vivait tranquillement, ne s'imaginant pas un seul instant ce qu'elle venait d'endurer.

« Nothing compares to you... »

Elle avait sortie le début du refrain de manière spontanée. Après cela elle se tut et se mit à pleurer.

Rencontres du Cercle Sequana

Discussions, ateliers, rituels, conférences ou visites de lieux autour de thèmes païens organisés par la LWE.

Pas de frais en dehors d'éventuelles consommations ou droits d'entrée selon les lieux.

Paris et Ile-de-France, France

www.cercle-sequana.fr

Café Païen Lyonnais

Rencontres tous les 3ème samedis du mois pour permettre aux païens intéressés d'échanger et de passer du bon temps ensemble.

Lyon (69) France

<https://www.facebook.com/CafePaïenLyonnais/info>

Fête de la Tarasque

du 26 au 30 juin 2014

Une des plus anciennes festivités de la ville : la Tarasque domptée sort de sa tanière accompagnée par ses Chevaliers, affirmant ainsi sa présence légendaire.

Tarascon (13) France

<http://www.tarascon.org/tarascon-en-provence/visiter/festivites/fetes-de-la-tarasque.html>

Sabbat des Sorcières

28 juin 2014

Ellezelles - Belgique

Marché médiéval et fantastique, expo photos, mosaïcultures, animations, spectacle son et lumières.

<http://www.sorcières.eu>

Feux de Beltaine

28 et 29 juin 2014

Démonstrations d'artisanat, contes, concerts de musiques traditionnelles et celtiques, avec les groupes Rastaban et The Mushrooms, grand feu.

Archéosite et Musée d'Aubechies, Beloeil, Belgique

<http://www.archeosite.be>

Fête de la sorcière

19 Juillet 2014

Grand cortège médiéval, animations des rues, musique, spectacle.

Rouffach (68) France

<http://www.fete-sorciere.com>

Expo Indiens des Plaines

jusqu'au 20 juillet 2014

Musée du Quai Branly, 37 quai Branly - Paris (75) France

<http://www.quaibrantly.fr>

Paratge e Drudaria païens

26 juillet au 02 août 2014

Ateliers, échanges et rituels autour des sagesses anciennes.

autour du lac de Montbel en Ariège (09) France

<http://paratge-drudaria.blog4ever.com>

Goddess Conference

29 juillet au 3 août 2014

Celebrating the Crone Goddess, The Cauldron and the Loom

Ateliers, conférences, processions et rituels.

Glastonbury, UK

www.goddessconference.com

Fête de Ganesh

31 Août 2014

Découvrez l'Inde et le culte de Ganesh à Paris !

Célébration et procession avec danse et musique indiennes.

rue Pajol, Paris (75) France

<http://www.templeganesh.fr>

Conférence Les métamorphoses. Immortalité et réincarnation chez les Celte.

13 septembre 15h

Par le druide Jean-Claude Cappelli.

La maison des sources, Tréhorenteuc (56) France

Expo Animaux totémiques et dragons processionnels

jusqu'au 21 septembre 2014

Apparues vers le XVème siècle, les processions d'animaux gigantesques, de monstres et de dragons, à l'occasion de carnivals ou de fêtes votives, demeurent très vivantes dans le Languedoc-Roussillon.

Centre français du patrimoine immatériel, Vitré (35) France

Les Cucurbitades

du 3 au 11 octobre 2014

Animations, spectacles, expositions, contes... en lien avec les thèmes de la courge et de la sorcellerie.

Marchiennes (59) France

Conférence Présence des divinités et des cultes dans les villes de la Gaule romaine et des régions voisines

16 et 17 octobre 2014

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Limoges

Conférence L'appel du féminin sacré et du masculin sacré au cœur de son être

29 octobre 2014 à 20 h

avec Sylvie Bérubé

Forum 104, 104 rue de Vaugirard, Paris (75) France

<http://femininsacre.com/events/conference-feminin-sacre-masculin-sacre>

Expo Du bûcher à la tombe

à partir du 24 octobre 2014

Les nécropoles à incinération en Wallonie et dans les régions limitrophes du 1er au 3ème siècles de notre ère.

Colloque sur les sépultures à crémation du Haut-Empire les 17 et 18 novembre

13 rue des Martyrs, Arlon, Belgique

<http://www.ial.be>

Expo De Rouge et de Noir

jusqu'au 4 janvier 2015

Les vases grecs de la collection de Luynes.

BNF Site Richelieu, 5 rue Vivienne, Paris (75) France

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_expositions/f.vases_grecs.html

Expo Witches & wicked bodies

de septembre 2014 à janvier 2015

Représentation des sorcières et de la sorcellerie de la Renaissance à la fin du XIXème siècle.

British Museum, Londres, Angleterre



LUNE BLEUE

Appel à Contributions

Lune Bleue est un magazine païen créé à l'initiative de la Ligue Wiccane Eclectique. Mais ce magazine est avant tout VOTRE publication. Une presse originale et conviviale pour celles et ceux qui ressentent l'envie de partager leurs expériences, de faire découvrir leurs traditions ou de parler de leur cheminement spirituel. Nous nous inscrivons dans une démarche sérieuse, sans nous prendre au sérieux. Nous souhaitons passer d'un sujet de réflexion grave ou important, à un texte au ton plus léger, être les observateurs de l'actualité qui jalonne les saisons de notre communauté païenne et même aborder certains thèmes de société si nous le jugeons utile et s'ils nous tiennent à cœur.

Il y a, parmi vous, de nombreuses personnes talentueuses qui s'expriment sur divers supports disséminés sur le net et que l'on découvre par hasard. En centralisant les informations, nous souhaitons vous octroyer un espace de visibilité auprès de la communauté païenne francophone.

Si vous aimez écrire, peindre, photographier, si vous bouillonnez d'idées, si vous êtes prêts à donner un peu de votre temps et partager votre savoir, mettre vos compétences au service de la diffusion d'informations païennes, alors rejoignez l'équipe de Lune Bleue !

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions en tant que lecteur ou à nous proposer votre contribution !

Numéro 13 :

- parution : Samhain 2014 (1er novembre)
- échéance des contributions : 21 septembre 2014
- thème : l'espace sacré : cercle magique, autels, sanctuaires, sweat lodge etc.

Lignes directrices :

Vous pouvez nous proposer :

- des articles : essai, nouvelle, critique, reportage, interview, recette, tutoriel...

La taille des articles doit être comprise entre 1 et 10 pages word. Nous apprécions que les articles soient illustrés, les illustrations devant être libres de droit ou avec accord de leur auteur.

- des poèmes, prières...
- des photos ou illustrations

Ceux-ci peuvent être en lien avec le thème du numéro, la saison de publication, ou porter plus généralement sur le paganisme. Nous recherchons en particulier des présentations et critiques de livres éso / païens.

Les références et bibliographies sont bienvenues. N'hésitez pas à nous indiquer votre site ou blog si vous en avez !

Les contributions sont à envoyer en pièce jointe par mail : lunebleuelwe@gmail.com

Autres participations :

- Nous recherchons des volontaires pour effectuer des traductions et des relectures.
- Vous pouvez nous communiquer des annonces d'événements : en précisant l'intitulé, la date, le lieu, une brève description et un moyen de contact (site, blog, mail, tél...).

Contact :

lunebleuelwe@gmail.com

<http://la-lwe.bbfr.net/f60-lune-bleue>



Présentation de la Ligue Wiccan Eclectique

La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plate-forme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit...

Notre but est de d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucune dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire notre but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste.

La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demande des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où nous ne voulons pas être au service d'une idéologie quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié(e) peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun(e) à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.

Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez de bonnes informations et qui sont considérés comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité. De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux .





LA REDAC.

Ils ont réalisé ce Mag

Eloa ne s'attache pas à une tradition en particulier mais affirme sa spiritualité par la Nature. Passionnée d'histoire, de civilisation et d'art, cela s'en ressent dans ses activités qu'elle aime partager...
(<http://source-note.com>)

Huath est une païenne de tradition celtique. Elle s'intéresse aux celtes, aux rêves, aux sciences et plus particulièrement la biologie et la géologie. Elle aime partager et découvrir de nouvelles façons de penser comme de nouvelles idées ou connaissances.

Sam' ne s'inscrit dans aucune tradition préétablie. Elle construit petit à petit son propre chemin, au gré des rencontres, qu'elles soient virtuelles, rêvées ou réelles. Elle s'intéresse à toutes spiritualités et pratiques ainsi qu'au bien-être depuis quelques années.

Siannan est une païenne polythéiste et panthéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Sa pratique religieuse suit les cycles des saisons et s'allie à l'artisanat
(<http://la-grotte-sacree.geekwu.org>).

Xael se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féériques et l'univers chamanique. Il pratique au sein du Cercle Païen d'Auvergne (<http://lecercledauvergne.forumactif.org>). Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète et créateur artisanal (voir son site xael.wifeo.com).

